— CALENDRIER —

Vendredi et samedi. — Quatre-Temps (maigre et jeûne).

Dimanche. — Le XVIIe après la Pentecôte et solennité des SS. Martyrs Canadiens. A la messe, 2e or. du dimanche, 3e de N.-D. de la Merci, dern. Ev. du dimanche. Aux IIes vêpres de la Sol., mém. du dim. et de N.-D. de la Merci.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

L'alcool est un poison qui a ce terrible pouvoir de s'attaquer à la fois à l'âme et au corps..... Il est l'un des pires ennemis de la religion et de la patrie.

(Lettre des Evêques)

VOLUME 53—No 5 CHICOUTIMI, JEUDI 21 SEPTEMBRE 1939 Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

L'ACTUALITÉ

La guerre, la guerre... il est bien malaisé de n'en rien dire.

Ecrasée la Pologne sous le nombre des ennemis et la puissance de leurs armements! la résistance agonise, le gouvernement s'est retiré en terre étrangère.

La Russie, il fallait s'y attendre, est accourue à la curée; elle prend sa part de dépouilles que lui avait promise M. Hitler.

Mais la guerre n'est pas finie.

Qui peut prédire ce qui arrivera? L'Europe, pour ne pas dire le monde entier, est comme une ville aux toits de bardeaux secs; le feu est pris, la flamme crépite, la bourrasque tourbillonne, les brandons volent. Quand même la maison se serait effrondrée où l'incendie s'est déclaré, ce n'est pas la fin; ce sera plutôt miracle si tout n'y passe.

Finie la guerre! Mais cette Russie, fourbe et monstrueuse, en armes aux frontières des petites républiques de la Baltique, aux frontières de la Roumanie... Une étincelle et l'incendie se propage; le glissement d'une pièce sur l'échiquier, et la Hongrie marche, et la Bulgarie s'en mêle, et la Yougoslavie est entraînée, puis la Turquie, puis la Grèce; à son tour l'Italie prend parti, toute l'Europe en est. Déjà en dehors de l'Europe les nations du commonwealth et des colonies britanniques ont pris les armes, déjà la Chine et le Japon se font la guerre, quelle est la grande puissance qui demeure à l'écart? Les Etats-Unis. Croyez-vous qu'à la fin ils ne s'en mêlent, qu'ils ne soient forcés de s'en mêler?

Tout ce qui peut arriver...

Ah! si le bon Dieu veut punir le monde, dont chaque nation a sa part de fautes et de folies, il n'a qu'à le laisser faire; le monde est de taille et de bêtise à se châtier pleinement et sans miséricorde.

La miséricorde ne viendra pas des hommes!

Que voulez-vous, depuis des années et des années qu'en tous pays on accumule les explosifs et les engins de guerre; c'était pour qu'ils servent: c'est commencé.

De gré ou de mauvais gré on a préparé la guerre: on l'a!

Mais malheur, à celui par qui la guerre arrive!

Nous nous rappelons cette solennelle et terrible parole de Pie XI, empruntant le verset des psaumes *Dissipa gentes quae bella volunt*: "Je prie Dieu de confondre les nations qui cherchent la guerre".

Une nation, ou si l'on veut, le chef d'une d'une nation s'est mis hardiment, à la face de la terre, sous le coup de cette malédiction.

Cet homme, un fou de génie! De génie, inconstestablement; mais comment voulez-vous! chez lui la conception de la moralité des choses, la conscience des actes, la logique des attitudes, le choix des moyens, en un mot toutes ces normes de la conduite humaine et ces facteurs sur quoi reposent les relations entre les hommes, tout cela est anormal — jusqu'aux accents de la voix, vous l'avez entendu! — tout déconcerte; ses décisions les plus capitales sont à la merci comme de crises soudaines et irrésistibles. On peut s'attendre à tout, on ne peut compter sur rien. Et cet homme, sûrement anormal, commande seul à un peuple de 85 millions!

Grisé de tant de choses qui lui ont réussi, il se nourrit d'un orgueil phénoménal, outrageant et dur qui a substitué chez lui l'idée de force à l'idée de droit.

S'il trace une frontière, s'il conquiert une province, cette conquête est éternelle, la province, acquise pour jamais, la frontière, tracée pour toujours.

Jamais, toujours, voilà des mots dont un homme sain d'esprit se garde d'user, sachant comme toute vie est courte et comme la volonté du Maître éternel se moque des conseils humains.

S'il est une loi, une loi qui est éternelle celle-là, plus éternelle que ne seront les frontières de la Pologne, une loi dont témoigne l'histoire et que Herr Hitler ne fuira pas, c'est que Dieu tout-puissant résiste aux superbes, qu'il les brise, que tôt ou tard l'orgueil trouve son châtiment proportionné dans l'humiliation.

L'humiliation, elle est déjà commencées; n'en est-ce pas une singulière pour l'ennemi mortel du bolchévisme, l'artisan du pacte anticommuniste, de se trouver dans les embrassements de Staline, face contre face, camarade à camarade?

Et nous autres? Nous autres qui voulons bien jouer à la guerre? Nous verrons que le jeu est dangereux, nous verrons ce qu'il en coûte.

Qu'est-ce que nous avions à faire là-dedans?

Nous étions déjà chargés au possible, nos dettes de la dernière guerre sont encore là toutes, impayées et croissantes; nous nous trouvions impuissants devant le problème du chômage, manque d'argent; et nous nous mettons sur le dos les frais d'une guerre nouvelle, qui selon toutes apparences sera plus coûteuse encore que l'autre. Logiquement, fatalement, n'est-ce pas courir à la ruine? Nos ministres et la presque totalité de nos députés en ont voulu prendre la responsabilité. Faudra nous en souvenir!

La guerre, sans doute, va donner un coup de fouet à l'industrie et donner du prix aux produits des cultivateurs; une activité factice va naître; il faudra au moins nous garder de nos erreurs de la dernière guère; si l'argent est plus abondant, gardons-nous de le gaspiller, profitons-en pour régler nos affaires, l'occasion sera bonne; songeons que la crise d'après-guerre sera beaucoup plus dure que la présente.

Et puisqu'il est bien clair que notre condition politique, de quelque nom qu'on la décore, nous vaut toujours de ces écrasantes contributions, préparons-nous donc à y changer quelque chose, quelque chose qui soit autre chose que le nom.

Surtout, instruisons-nous de l'épreuve, tâchons, en grâce, de mettre plus de sérieux dans notre vie, autrement ça ne finira pas; faisons pénitence et rapprochons-nous de Dieu.

PHILIPPE

Prières en faveur de la paix

S. Exc. Mgr Lamarche nous fait parvenir pour publication la lettre suivante adressée à MM. les Curés.

A MESSIEURS LES CURES DU DIOCESE DE CHICOUTIMI

Prières en faveur de la paix

1.—Jusqu'à nouvel ordre, l'oraison commandée sera l'oraison de la messe votive *pro tempore belli*.

2.—Dans toutes les églises paroissiales, dans les oratoires publics ou semi-publics, le dimanche, avant la prédication à toutes les messes où elle se fait, on récitera Notre Père, Je vous salue, Marie, Gloire au Père, ainsi que l'invocation Reine de la paix, priez pour nous.

Ces prières pourront se faire aussi à la prière du soir à l'église.

3.—A l'heure d'Adoration des Quarante Heures et du Premier Vendredi du mois, on ajoutera à la consécration au Sacré-Coeur, l'Acte de Réparation ou Amende Honorable au Sacré-Coeur de Jésus en esprit de réparation pour les péchés du monde.

4.—Messieurs les curés recommanderont la récitation du chapelet en famille, surtout pendant le mois du Saint Rosaire, aux intentions ci-dessus.

Que chacun s'applique à détourner de notre pays et du monde entier la juste colère du Ciel et s'applique à pratiquer les vertus chrétiennes, en particulier, la charité, la justice et la tempérance.

† CHARLES,
évêque de Chicoutimi.

Evêché de Chicoutimi, le 16 septembre 1939.

Le salaire des bûcherons

$45.00 par mois; $2.00 par 100 pieds cubes.

La semaine dernière le cabinet provincial a adopté un arrêté ministériel fixant un salaire minimum pour les bûcherons. On a fixé le salaire minimum à $45 par mois, à part de la pension et du logement, et la pension devra être convenable et le logement hygiénique.

Le gouvernement a en outre décrété qu'on ne pourra pas faire travailler les bûcherons plus de dix heures par jour et 60 heures par semaine, en calculant séparément pour chaque semaine. Au delà de ces heures, les jours de semaine, l'employeur devra payer temps et quart. Pour le travail fourni à la pièce ou à forfait, le prix est de $2 par 100 pieds cubes, à part un logement convenable et une nourriture saine dont le coût ne devra pas dépasser 60 cts par jour; que l'employeur devra remettre à l'ouvrier un état du salaire qu'il a gagné; que l'employeur devra afficher et maintenir affiché le salaire minimum fixé afin que les ouvriers soient au courant; l'employeur devra faire au ministre des Terres et Forêts tous les rapports que ce dernier demandera, et sous serment si le ministre le requiert; la nourriture et les effets devront autant que possible être achetés par l'employeur dans la région où se font les opérations forestières et les effets vendus aux ouvriers devront l'être à un prix raisonnable. Cet arrêté ministériel s'applique à compter du 1er juillet 1939, et jusqu'à ce qu'un autre le modifie.

Session provinciale à l'automne

Elections probables l'été prochain.

Le gouvernement de Québec, répète-t-on dans les cercles politiques, songe à réunir les Chambres beaucoup plus tôt que d'ordinaire, soit avant la fin de l'automne. On mentionne comme date possible le mercredi 25 octobre, bien qu'on refuse de confirmer cette nouvelle à Québec.

Le gouvernement Duplessis aura à soumettre aux Chambres un programme législatif important, surtout si l'état de guerre se prolonge. On sait, en effet, que le gouvernement fédéral monopolise en ce moment tous les crédits et qu'il lancera dans quelque temps sur le marché canadien un emprunt de cent millions de dollars. Cependant, le gouvernement provincial souhaite continuer son programme d'amélioration de la voirie et reprendre aussi ceux des travaux de chômage, forcément interrompus. Pour financer ces divers projets une législation particulière sera peut-être nécessaire, le cabinet Duplessis étant déterminé, dit-on, à ce que l'on poursuive le travail destiné à donner du pain aux chômeurs. Il estime de cette façon servir au moins aussi bien la cause de l'humanité que ceux qui voudraient la consécration entière, exclusive, de toutes les ressources du pays à la poursuite d'une guerre qui ne nous a pas été déclarée.

La session se prolongera pendant plusieurs mois, estime-t-on, d'autant plus que l'on y poursuivrait, selon les pronostics, l'enquête des comptes publics. Dans l'intervalle, on entreprendra deux enquêtes extra-parlementaires. L'une sur la fameuse affaire Caron (assasinat d'une fillette à la Pointe-aux-Trembles), et sur les circonstances qui l'on accompagnée, ce qui conduirait à une enquête sur la police provinciale, et, une seconde enquête sur la gestion de la faillite d'une importante maison de crédit qui eut, indirectement, quelques rapports avec l'Université de Montréal.

Selon une autre rumeur, qu'i est impossible de faire confirmer, le gouvernement n'attendrait pas l'expiration de son mandat pour faire des élections générales; il irait au peuple vers le mois de juillet 1940.

LA GUERRE

Les événements de la semaine

Le Congrès américain se réunit aujourd'hui. — Le Canada va envoyer des troupes en Europe. — Remaniements ministériels. — La Pologne agonise: la Russie et l'Allemagne achèvent de se la partager. — Il fallait s'y attendre. — Comment cela s'est accompli. — Les conséquences. — L'Italie encore neutre. — La Belgique en danger. — Jusqu'au bout, dit M. Chamberlain, en réponse à Hitler. — Les alliés continuent leur avance. — Navires et sous-marins coulés.

DES TROUBLES EN ALLEMAGNE.

Le Congrès américain se réunit aujourd'hui en une session extraordinaire convoquée par le président Rossevelt. L'un des principaux problèmes que le Congrès devra étudier est l'amendement de la loi de neutralité américaine afin de lever l'embargo sur les armes et munitions aux pays belligérants. En ce moment les Américains ne vendent d'armes à aucun pays beligérant, pas plus au Canada qu'aux autres. On croit que le président Roosevelt proposera son système de *Cash and Carry*, — ce qui signifie que n'importe quel pays belligérant pourrait acheter des armes aux Etats-Unis, à la condition de les payer comptant et de les transporter par ses propres moyens. Selon toutes apparences, cette politique favoriserait surtout les alliés qui ont une réserve d'or beaucoup plus forte que l'Allemagne et qui ont une grande supériorité sur l'Allemagne dans les mers. Elle aurait pour effet immédiat de protéger l'industrie américaine. Déjà, en effet, des industriels américains intéressés dans la fabrication des armements, songeaient à s'établir au Canada.

En des milieux bien informés on a exprimé l'opinion que les Etats-Unis ne vendraient probablement pas d'armes à la Russie pour de multiples raisons, dont l'invasion de la Pologne ne serait pas la moindre.

Qui peut dire que l'amendement à la loi de neutralité proposé par M. Roosevelt n'entrainera pas les Etats-Unis dans la fournaise, plus vite qu'ils ne l'auraient voulu. Aucun doute là-dessus: la France et l'Angleterre comptent sur le concours des Américains pour remporter une victoire finale. Changer l'état de choses actuel, c'est en pratique lier partie avec elles.

Pas plus qu'il y a 25 ans, les Etats-Unis ne peuvent, en fait, se tenir entièrement hors du conflit. Un pays qui détient un aussi puissant pouvoir d'argent finit toujours par se ruiner s'il ne met pas un terme au combat qu'il a activé par ses ventes d'armements. Etudions sur ce point l'histoire de la grande guerre: elle est très significative. L'après-guerre est encore plus instructif.

AU CANADA

Le Canada, quelques jours à peine après que le gouvernement eût dit qu'on ne songeait pas dans le moment à l'envoi de troupes expéditionnaires, va porter bientôt aux alliés le secours de deux divisions, la bagatelle de quelque 32,000 hommes pour commencer. Point de doute sur la bravoure de nos vaillants soldats canadiens, Vimy et d'autres victoires en sont le témoignage. Mais, grand Dieu, que ça coûte cher, que ça ne rapporte rien au Canada de s'illustrer sur les champs de bataille d'Europe. Rappelons-nous encore, toujours, 1914-19.

On a prétendu, mardi, en des milieux officiels, que les jeunes Canadiens s'enrôlent avec enthousiasme. Enlevez la peur bien réelle de la conscription, l'ambition d'obtenir une meilleure place au début de la guerre, et regardez de nouveau le niveau de l'enthousiasme.

Des remaniements importants ont été faits dans le Cabinet fédéral. M. King les a annoncés mardi soir. M. Rogers, ministre du Travail, devient ministre de la Défense nationale. M. Rogers avait marqué une singulière activité depuis le début de la guerre. M. Mackenzie, que M. Rogers remplace, passe aux Pensions militaires. M. Power, ministre des Pensions, aux Postes. M. McLarty, ministre des Postes, prend la direction du ministère du Travail.

Ces remaniements paraissent assez heureux. En tous cas, ça vaut cent fois mieux qu'un cabinet d'union, prélude ou conséquence de la conscription.

Après l'entrée en scène de la Russie, quelqu'un de haut placé a fait miroiter le danger d'invasion du Canada par la Russie, en passant par le détroit de Bering. C'est une réminiscence de Jules Verne. L'Alaska est aux Américains et laissons-leur le soin de défendre cette partie des côtes du Pacifique.

LA POLOGNE AGONISE

Pour un temps du moins, c'est la fin de la Pologne actuelle. Un peu plus de quinze jours après l'entrée des armées allemandes dans ce pays balte. Ce malheureux pays, déjà trois ou quatre fois divisé entre ses voisins, puis rétabli dans des limites plus ou moins arbitraires, à Versailles, en 1919, et qui fut tour à tour allié, depuis, de la France, ensuite ami, par traité diplômatique, de l'Allemagne, après avoir lâché la Petite Entente, et enfin auquel Berlin a déclaré la guerre en fin d'août dernier, est en train d'être partagé entre Hitler et Staline, si opposés l'un à l'autre qu'ils finissent par se rapprocher.

La Pologne résiste héroïquement. Varsovie n'a pas encore cédé. C'est presque miraculeux, tant il y a là de ténacité, de volonté de mourir pour vivre. D'une journée à l'autre, cependant, c'en sera fait de la Pologne. Pour le temps de guerre il en restera probablement un état tampon pour empêcher Hitler et Staline d'être voisins. Ces deux hommes ne finiront-ils pas par se combattre une fois leur crime abominable accompli.

"L'alliée séculaire de l'Allemagne", selon Hitler, cette Russie n'a-t-elle jamais combattu Berlin? La paix ne remonte-t-elle pas qu'à 1917? Avant de signer un pacte de non-agression au nez même des diplomates français et anglais, l'Allemagne naziste et la Russie communiste avaient failli se battre de nouveau.

L'entente s'est faite pour le partage de la malheureuse Pologne. On a vu des rapaces courir ensemble à une proie, puis se battre pour se la disputer.

La France et l'Angleterre se sont engagées à rétablir la Pologne une fois la victoire finale remportée.

IL FALLAIT S'Y ATTENDRE

Il fallait s'attendre à ce qui est arrivé. La faiblesse des gouvernements français pendant plusieurs années, la politique d'hésitation de la Grande-Bretagne, l'indifférence de ces deux pays l'un pour l'autre à venir à 1936, une sorte d'aveuglement sur les problèmes européens, l'égoisme anglais, une politique malhabile à l'égard de l'Italie, des relations mal établies avec la Russie, une négligence incompréhensible à comprendre les véritables problèmes des pays de l'Europe centrale et à s'assurer de leur solide amitié, toutes ces erreurs ont permis à l'Alemagne de multiplier ses conquêtes par l'audace, d'accomplir le coup de force d'une alliance russo-allemande, d'envahir la Pologne avec une assurance effrayante de succès.

Hitler pouvait dire, mardi, que l'Angleterre devrait apprendre à l'école de l'Allemagne des leçons de diplomatie et de propagande. En fait, mardi même, Hitler ne faisait-il pas sa propre propagande aux frais de Londres et d'Ottawa?

D'autre part, les ambitions de conquête de l'Allemagne sont telles qu'il faut s'attendre à tout. Hitler a écrit, en effet, que tous les Allemands doivent rentrer dans la grande Allemagne, même si cela est contre les intérêts économiques de l'Allemagne elle-même. Où un homme de cette sorte peut-il s'arrêter?

LA REACTION

La Russie se prétend encore neutre.

Londres et Paris s'émeuvent, regrettent de n'avoir pu protéger la Pologne, ne sachant quelle attitude prendre à l'égard de la Russie. La tragédie s'est déroulée selon l'horaire fixé par Hitler. Le chef de l'Allemagne, entré en triomphateur à Dantzig, s'est chargé de clamer sa victoire à tout l'univers. Il a parlé avec un enthousiasme, une effronterie, une menace, une assurance extraordinaires.

Les nations balkaniques craignent des attentats contre leur neutralité; les pays scandinaves se concertent; les voisins de la Russie s'alertent.

"Ce qui complique la situation, c'est que la Russie et le Japon sont à négocier ensemble un accord au sujet de leurs différends en Asie, et que l'on craint que cela ne les conduise à signer un pacte de non-agression mutuel, laissant les mains libres au Japon du côté de la Chine, la Russie, elle, profitant du désarroi européen pour en prendre le plus possible et semer partout le communisme et la révolution. Horizons de plus en plus chargés, avec lourdes menaces de guerre européenne générale, pire qu'en 1914, et dans les causes de laquelle les pays d'Amérique du Nord et du Sud ne sont pour rien du tout..."

COMMENT CELA S'EST FAIT

La défaite si rapide de la Pologne s'explique surtout, dit le *Devoir*, par le fait que l'armée polonaise ne comprenait qu'au maximum 600,000 hommes un tant soit peu entraînés; elle n'avait à peu près pas d'artillerie anti-avions; elle n'avait pas le dixième de l'avionnerie de l'Allemagne et ses avions étaient bien plus lents que les avions germaniques; elle était au surplus incapable de remplacer ses avions abattus, tandis que l'Allemagne en fabrique continuellement de nouveaux...

Il reste aussi que l'état-major polonais ne paraît pas avoir eu quant à lui de la guerre-éclair une conception aussi nette que l'état-major allemand, dont les armées sont fortement mécanisées en vue d'avances rapides. On avait beaucoup parlé de bombardements aériens des troupes allemandes en Pologne par des filées d'avions anglais ou français faisant la navette de Paris ou de Londres à Varsovie, déchargeant sur l'ennemi leurs cargaisons de bombes, se ravitaillant à Varsovie et recommençant leur trajet. En fait, cela était pure imagination; car la distance de Paris ou de Londres à Varsovie dépasse les 700 milles; les états-majors français et anglais savaient que des avions de bombardement lourdement chargés ne sauraient franchir à pleine allure plus de 600 milles, d'après des critiques militaires compétents fondant leurs conclusions sur des expériences déjà faites. La rapidité de campagne, la force et la puissance d'armements des Allemands, ainsi que les conditions géographiques rendaient des la première heure fort précaire la situation de la Pologne. Il est arrivé ce que l'on craignait, à Paris et à Londres, sans le dire. Ce n'est que la marche préliminaire, — tout comme l'avance de l'Allemagne en Belgique, en 1914. Tout de même, la Pologne est étranglée et hors d'état de nuire à Berlin, d'ici des années."

L'ITALIE ENCORE NEUTRE

L'Italie, qui n'a encore officiellement rien dit des événements de ces jours-ci, a constaté avec satisfaction que Mussolini vient de renvoyer à leurs champs, pour le temps des vendanges et des travaux saisonniers les jeunes paysans de plusieurs régions italiennes. On est quelque peu soucieux à Rome des mesures de plus en plus strictes que l'Angleterre est en train d'appliquer pour assurer le blocus économique de l'Allemagne et l'empêcher de se réapprovisionner par le canal de l'Italie qui se ferait importatrice pour le compte de Berlin. Dans ces circonstances l'Italie se trouverait fort embarrassée. Elle attend les événements.

(Suite à la 4e page)

Petite tribune

Les Saints Martyrs Canadiens

La fête des Saints Martyrs Canadiens a lieu le 26 septembre prochain. On sait que par un décret de Rome cette fête peut se célébrer solennellement le dimanche le plus rapproché du 26, soit cette année le 24. S'il fut une époque où la protection de nos Saints nous est nécessaire, c'est bien cele que traverse actuellement le Canada.

Les Saints Martyrs Canadiens sont les patrons naturels de notre pays et, du séjour de la gloire où ils se trouvent, il semble qu'ils ne doivent pas oublier ses destinées.

Prions-les avec ferveur, prions-les qu'ils gardent le Canada des maux qui le menacent et nous fassent comprendre à tous qu'il importe de mener une vie plus mortifiée, plus fidèle et plus chrétienne.

Impôts de guerre

On nous permettra de reproduire certaines remarques que le *Devoir* faisait dans son édition de mardi à propos des impôts de guerre.

Il n'y a pas d'impôt parfait, du point de vue du contribuable en tout cas. Il appartient cependant à l'Etat de faire en sorte que les impôts dont il frappe ses administrés soient le moins imparfaits possible, aussi conformes que possible à la justice, voire à l'équité. Pour faire face à ses premières dépenses de guerre le gouvernement d'Ottawa impose une taxe sur le thé et sur le café, assujettit à l'impôt sur la vente, 8%, les factures pour la fourniture de l'électricité et du gaz d'usage domestique. Dans ce dernier cas, il s'agit d'un impôt qui ne frappe pas également tout le monde. Par exemple le kilowatt-heure d'électricité coûte moins cher en Ontario, où l'industrie de l'électricité est soumise au régime de la régie d'Etat, que dans Québec, où c'est le régime de l'exploitation privée; dans la province de Québec, le kilowatt-heure varie avec les régions et les villes. Il est par exemple de 2 cents 4-5 ou moins, selon la quantité de la consommation, à Montréal, et de 10 cents à la Rivière-du-Loup. Ailleurs, le prix varie également. Ce qui revient à dire que l'électricité se débite à des prix fort différents. Pour une même consommation, l'usager de la Rivière-du-Loup paie beaucoup plus cher que celui de Montréal et aussi beaucoup plus cher que celui de Toronto, de Hamilton ou d'Ottawa. Dans tous les cas, la taxe de vente s'applique selon le même taux, 8%, ce qui est manifestement injuste pour le consommateur qui paie le kilowatt-heure à prix fort. Une revision est nécessaire quant à cela. Pour l'électricité et pour le gaz, l'impôt devrait être spécifique, de tant par kilowatt-heure et de tant par pied cube et non pas de tant pour cent sur les prix de factures.

Rabelais

M. Jean-Chs Harvey donne de ce temps-ci, à Radio-Canada, des causeries sur Rabelais; c'est ça qui va améliorer la situation internationale!

Pour ceux qui ne connaissent guère Rabelais, voici un jugement court et clair, qui vaut tous les jugements de M. Harvey. On peut s'y tenir en toute sûreté, il est d'un grand chrétien et d'un grand écrivain, plus grand dans les deux cas que M. Harvey, certain.

Voici comment Louis Veuillot jugeait Rabelais:

Rabelais m'étonna. Par quel jeu de la nature ou quel secret de l'art un pourceau pouvait-il avoir tant d'élégance et d'esprit. Pendant un temps je le lus avec plaisir; j'étais surtout content de lui quand je n'étais pas content de moi. A présent Rabeais a beaucoup engraissé. Où je trouvais des gouailleries amusantes je ne trouve plus que des grognements; ce qui me faisait rire m'attriste.

Quant à ceux qui connaissent le seigneur Rabelais, il savent que c'est pas mal ça.

Une histoire

Voici une histoire que nous avons lue dans une revue belge.

Il s'agit de deux Berlinois, deux bons bourgeois qui, attablés dans un café, boivent leur chope de bière, tout en causant.

Ils parlent plutôt bas, sans doute des événements de l'heure; sans y songer ils s'animent et l'un d'eux, en frappant du poing la table, proteste d'une voix robuste: "C'est un gouvernement pourri!"

Une main de plomb s'est abattue sur son épaule, la main de la police; ils se croyaient seuls.

—Je vous arrête!

—Et pourquoi donc, Monsieur l'agent?

—Faites pas l'idiot! Vous venez de dire: "C'est un gouvernement pourri."

—Sans doute, Monsieur l'agent, mais je n'ai pas dit quel gouvernement, voyons!

—Ta,ta,ta! Il n'y a qu'un gouvernement pourri et vous le savez bien. Allons, ouste! marchez!

Pierre DUPONT

ORDINATIONS À LA CATHÉDRALE

Dimanche matin, à la Cathédrale, S. E. Mgr Lamarche conférait l'ordre sacré du diaconat à MM. les abbés Lorenzo Cossette, Adalbert Leclerc, Antoine Villeneuve, Léon Tremblay et Georges-Renaud Pilote.

Au cours de la même cérémonie ont reçu les ordres mineurs: MM. les abbés Adrien Bluteau, J.-Arthur Daniel, Lucien Villeneuve, Gérard Côté, Louis-Ph. Larouche, Philippe Fortin.

M. l'abbé Luc Morin, directeur du grand séminaire et M. l'abbé Omer Carrier, directeur de l'Action catholique dans le diocèse, assistaient Son Excellence.

LA VISITE PAROISSIALE

La visite paroissiale est commencée cette semaine dans la paroisse de la Cathédrale, à Chicoutimi. Les trois prêtres, chargés de cette visite annuelle, font d'abord la partie rurale de la paroisse.

LA DIPHTERIE

On signale deux décès par la diphtérie dans une même famille, à St-Jean-l'Evangéliste, soit: une fillette de 3 ans et une autre enfant de 6 ans. Les deux enfants ont perdu la vie à 12 jours seulement d'intervalle.

MISSIONNAIRES DE RETOUR

La Rde Soeur Ste-Eugénie, née Antoinette Desbiens, de St-Bruno, et la Rde Soeur Ste-Rose-de-Lima, née Marie-Rose Lindsay, de Roberval, appartenant la première à la communauté de l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, la seconde à la communauté de l'Hôtel-Dieu de Roberval, et qui ont passé 3 ans à Durban, Afrique-Sud, pour y aider une maison de leur ordre, sont revenues récemment au pays. Elles étaient à Halifax le 15 septembre et débarqueront sous peu à New-York.

On se rappelle peut-être que la Rde Soeur St-Gabriel, née Simonne Angers, de Kénogami, qui était partie en même temps que ces religieuses il y a 3 ans, est décédée en Afrique même.

S. EXCELLENCE OFFICIERA A QUEBEC

On annonce de Québec que S. Exc. Mgr Lamarche, évêque de Chicoutimi, célébrera une messe solennelle à la chapelle des Ursulines de Québec, le 28 septembre prochain, au cours d'un triduum commémoratif du 3ième centenaire de l'arrivée des Ursulines au Canada.

Carnet Social

MARIAGE GAGNON-TREMBLAY.

Mardi, le 19 septembre, a été célébré en l'église de la Grande-Baie, le mariage du notaire Emile Gagnon, fils de M. et de Mme Alfred Gagnon, de Chicoutimi, avec Mlle Thérèse Tremblay, fille de Mme Stanislas Tremblay, de la Grande-Baie.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Eugène Tremblay, professeur au Séminaire et cousin du marié. L'église, pour la circonstance, était magnifiquement décorée. Un beau programme de chant a été exécuté. On entendit plusieurs solistes, dont M. Philippe Gagnon, frère du marié, M. Willie Tremblay, cousin de la mariée, et Mlle Simone Tremblay.

La mariée portait une robe "Princesse, de couleur azur, lamée d'argent, un chapeau "diadème" bleu royal avec soulier de même teinte. Elle portait comme fourrure, un boléro de renard argentés. Le traditionnel bouquet était composé de lys et d'oeillets.

Après la bénédiction nuptiale, il y eut banquet où les tables étaient magnifiquement décorées et les mets des plus succulents. Parmi les invités on remarquait, à part les mariés, M. l'abbé Eugène Tremblay qui a béni le mariage, M. et Mme Alfred Gagnon, parents du marié, Mme Vve Stanislas Tremblay, mère de la mariée, M. et Mme Philippe Gagnon, M. et Mme Pierre-Alphonse Tremblay, M. Jean-Baptiste Tremblay, M. Henri-Simon Tremblay, M. et Mme Gustave Prince, M. et Mme Xavier Bouchard, M. et Mme Alfredile Gagnon, Mlle Simone Tremblay, Mlle Gemma Tremblay, M. et Mme Emile Couture, M. et Mme Jos. Tremblay, Mlle Jeanne-d'Arc Dechesne, M. Henri Riverin, M. et Mme Eugène Collard, M. et Mme Jean-Joseph Blanchette, le Dr et Mme Paul Riverin, M. Willie Tremblay, M. Gustave Gagnon.

Durant le banquet, plusieurs orateurs ont adressé la parole pour offrir aux nouveaux époux leurs meilleurs voeux de bonheur en même temps que pour leur souhaiter un heureux voyage. Parmi ces orateurs, signalons le marié lui-même, M. l'abbé Eugène Tremblay, M. Gustave Prince, M. Philippe Gagnon, le Dr Paul Riverin et M. Jean-Joseph Blanchette.

Les nouveaux époux sont partis en voyage dans l'après-midi.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

— o —

CHICOUTIMI.

Mme Joseph Côté, de St-Honoré, était de passage à Chicoutimi, mardi.

— o —

Vendredi soir dernier, le 15 septembre, Mlle Marie-Jeanne Simard recevait des parents et des amis à l'occasion de l'anniversaire de naissance de sa soeur, Marie-Paule.

— o —

Mme Cléophe Lavoie, de Roberval, est venue, jeudi, visiter ses parents à Chicoutimi.

— o —

Mlle Flavie Fortin, du Petit-Saguenay passe la semaine à Chicoutimi.

— o —

JONQUIERE, (D.N.C.) —

M. et Mme L.-Emile Gagnon, sont de retour d'un voyage dans l'Ouest Canadien et les Etats-Unis.

— o —

Mlle Lucienne Gagnon est de retour d'un voyage à Québec, Trois-Rivières et Montréal.

— o —

Mme Jules Simard et sa fille, Julienne, sont de retour d'une promenade à Québec.

— o —

M. Félix-Antoine Brassard est de retour d'un voyage dans l'Ouest Canadien et les Etats-Unis.

— o —

MM. Dollard Bouchard, Maurice Bergeron, J.-E. Côté, Ferdinand Tremblay, Lucien Girard et Ernest Gagné ont passé le dimanche à la Malbaie.

— o —

MM. J.-Alb. Houle, J.-Henri Fournier, Antonio Gingras, Jean-Paul Guay, Ulric Lemieux et Ludger Pellerin, de Plessisville, étaient de passage en cette ville, dimanche dernier.

— o —

M. Antonio Beaudoin, de Robertsonville, a passé le dimanche à Jonquière.

— o —

MM. Ls-Philippe Boily, président et P.-J. Martel, secrétaire général des Syndicats catholiques de cette ville, sont de retour de Québec, où ils ont asisté au Congrès de la C.-T.C.C.

Le travail est mieux fait *après la pause qui rafraîchit*

Leclerc & Houde, Enrg.
54, rue du Pont - Jonquière - Tél.: 264

"Faites-Cà, et vous Vivrez"! O vous, hommes que j'ai tant aimés, fût-il jamais une douleur semblable, c simplement comparable à cel e c j'ai volontairement soufferte p votre rédemption?"

"Votre rachat, vous le devez à l bonté. Et pourtant, chaque jou ne me fournit-il pas de nouvelles preuves de votre ingratitude?"

"Malgré vos déficiences, divinement, je vous aime quand même. Tous!"

"Lisez mon testament que voici. Il est le secret du bonheur humain; il est la clef du Paradis. Faites Cà, et vous Vivrez . . . éternellement."

Fac-similé de l'évangile "Faites-Cà, et vous Vivrez", qui parait aujourd'hui, en quatrième édition. On sait que le tirage global de ce volume est maintenant de 510,000 exemplaires. La 4ième édition, particulièrement élégante, vous est offerte, avec une couverture en 5 couleurs et un intérieur en 3 couleurs, au même prix minimum qu'auparavant, 10 sous l'exemplaire. † Pour renseignements, appelez BE. 2559, ou écrivez à Propagande Catholique Romaine de la Bible, Edifice de la Centrale Jociste, 1037, rue St-Denis, Montréal, P.Q.

Un auteur-fleuve

Quelques auteurs se sont distingués par l'abondance et la fréquence de leur production.

Ceux-ci se sont signalés par la conception d'oeuvres-fleuves — consacrant à un seul sujet assez de volumes pour peupler une bibliothèque. Ceux-là ont réussi à s'astreindre à une discipline telle que leurs ouvrages se succèdaient à un rythme accéléré.

Ces écrivains-phénomènes sont pour la plupart des romanciers, tels Jules Romains ou Georges Simenon.

Herbert-N. Casson, dont la fécondité est exceptionnelle, n'a pas écrit une seule oeuvre d'imagination. Tous ses travaux publiés: livres, brochures, collections, cours, articles... sont strictement voués à la pensée et à la création. La plus grande partie traite de l'organisation, de la technique des affaires et de la culture humaine.

Il a fallu le malaise international présent pour que, joignant sa voix à d'autres grandes voix britanniques, il consacre un volume: "L'Europe après Hitler" à en dénoncer les responsables et à déterminer l'avenir de ce Continent.

Depuis qu'il a pris la tête du mouvement d'efficience, Casson écrit, en moyenne, chaque mois un livre, un fascicule et la plus grande partie des articles de sa revue! Il en est actuellement, à son 120e ouvrage, à son 92e carnet et sa revue, fondée en 1915, compte à ce jour 294 numéros!

Nous disons "écrire"... En réalité, Casson n'écrit jamais une ligne. Il confie toute sa pensée destinée à être reproduite à un appareil à dicter. Des secrétaires s'occupent ensuite d'en prendre la copie pour les imprimeurs.

Ce n'est pas le moindre trait curieux de celui qui fut le collaborateur et l'ami de Taylor et d'Emerson et dont la vie et l'activité, au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre ont déjà totalisé les événements et les actes qui marquent dix autres vies, au-dessus de la moyenne.

Casson a actuellement 69 ans. Et il déclare lui-même qu'il n'a pas dit son dernier mot!

(L'Efficience)

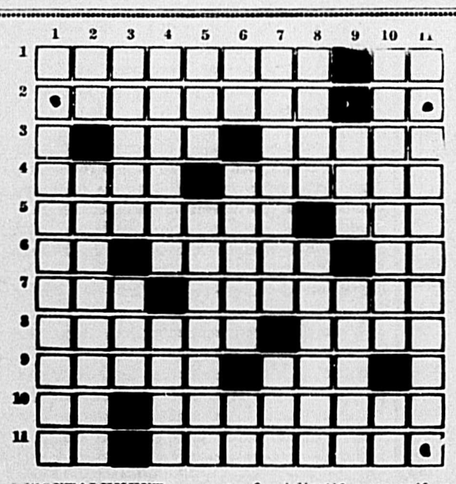
Mamans!
SOULAGEZ LES RHUMES
sans drogues

Ne dérangez pas l'estomac de votre enfant par l'absorption de drogues contre le rhume. Frictionnez simplement la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub.

Le VapoRub agit sur la peau comme un cataplasme. *En même temps,* ses vapeurs médicamenteuses sont inhalées directement dans les voies respiratoires irritées. Cette double action soulage rapidement les souffrances.

VICKS VAPORUB

Mots croisés du "Progrès"



HORIZONTALEMENT

1.—De Catalogne. — Dialecte provençal.
2.—Mettre hors, écarter — Fleuve d'Italie.
3.—Roue de poulie — Qui tient du chat.
4.—Qui est à toi — Donnons une teinte rosée à.
5.—Faire mal à la tête. — Tesson, crâne.
6.—Adjectif possessif. — Enlever de force — Ile de l'Atlantique.
7.—Fille de Cadmus. — Qui s'est levé matin.
8.—Déposais une mise — Production filiforme.
9.—Qui ont une saveur rude et désagréable. — Poutre transversale soutenant un pont de navire.
10.—Chemin de halage — Qui entend le ménage.
11.—En les — Oteras la rate.

VERTICALEMENT

1.—Qui est divisé en cent parties.
2.—Symbole chimique de l'aluminium. — Qui n'ont plus de vie.
3.—Petit trait horizontal — Hardi audacieux.
4.—Conduire en menant. — Instrument pour attaquer ou défendre.
5.—Epouse de Jacob. — Passer par tamis.
6.—Douze mois — Songeas—Symbole chimique du sodium.
7.—Roi égyptien de la XIXe dynastie. — Selle grossière de bête de somme.
8.—Epoques — Action de riper un cordage.
9.—Portion qui revient à chacun dans un partage. — Lier avec un noeud.
10.—Dirai mon avis sur un sujet en délibération. — Coups de baguettes.
11.—Parsemées d'étoiles.

Solution du problème précédent

N	A	T	I	O	N	A	L	I	T	E
I	N	E	R	T	E	■	E	R	O	S
C	A	R	I	E	■	T	U	A	I	S
O	■	S	■	A	R	R	I	S	A	■
■	■	E	S	T	I	■	T	E	■	■
T	■	R	A	L	E	S	■	E	T	■
■	■	L	A	R	M	E	■	E	■	■
I	■	A	T	I	S	■	A	D	A	M
S	■	V	I	R	■	E	L	I	R	E
M	E	A	T	■	C	H	A	T	O	N
E	S	S	I	E	U	■	H	A	U	T

Les deux guerres

Dans cette guerre où nous venons d'entrer, la première de nos préoccupations, celle qui nous honore davantage, est le sort de nos enfants. Pour eux il n'est pas de sacrifice auquel nous ne soyons prêts.

L'accroissement des taxes, l'augmentation des prix des denrées, tout le luxe qu'il nous faudra bannir, toutes les privations que nous aurons à subir: de telles perspectives n'ont rien de réjouissant sans doute mais nous les redoutons moins pour nous-mêmes que pour les familles dont nous avons charge. Pourvu, songent des milliers de pères et de mères, que l'impôt du sang soit épargné à nos fils!

Nos fils, c'est-à-dire notre espoir, ceux qui, demain, parachèveront notre oeuvre. Et, certes, avons-nous mille fois raison de vouloir les conserver à la patrie. Mais songeons-nous assez, en dehors des heures où sonne le tocsin, à tous les périls qui les menacent? Songeons-nous que, dans la province de Québec, de 1914 à 1918, la tuberculose a fauché deux fois plus de vies humaines que la guerre? Et qu'il n'y a eu avec elle ni armistice ni traité de Versailles?

Seulement de 1926 à 1937 — douze années de paix — nous avons perdu 36,825 de nos compatriotes. Actuellement, il meurt en moyenne huit tuberculeux par jour et nos hôpitaux et nos sanatoriums ne suffisent pas à recevoir les malades.

Or, ce n'est pas Hitler, c'est nous qui portons la responsabilité de ce massacre. Tout le monde sait, en effet, que la tuberculose est évitable. Pour la prévenir il n'y a qu'à se présenter au médecin, au dispensaire, à la clinique. Dépisté en temps, le mal est même curable.

Pourquoi, à la lumière des tragiques événements qui se déroulent en Europe et ont leur répercussion au Canada, ne prendrions-nous pas la résolution de nous mieux protéger? Il y a quelques années, la ville de Détroit inaugurait un plan quinquennal pour enrayer définitivement la peste blanche. $1,000,000 étaient votés à cette fin, et le geste nous parut de la dernière extravagance. Mais voici que, depuis un mois, nous dépensons quotidiennement le même montant pour les armements.

La guerre suspendra-t-elle les modestes efforts que nous avons faits jusqu'ici pour vaincre la tuberculose? Ne nous incitera-t-elle pas au contraire à équilibrer un peu mieux nos budgets, en faveur de la survivance tout court?

Lorsque, dans quelques semaines, s'ouvrira la campagane du timbre de Noël, hésiterons-nous encore à donner un sou pour permettre à de petits enfants, semblables à ceux dont le destin nous fait trembler, de se maintenir en bonne santé?

Quant à l'examen médical, que l'on impose aux candidats à l'enrôlement, pourquoi n'y aurions-nous pas recours en faveur de l'adolescent et de l'adolescente qui se préparent aux batailles de la vie?

En douze années de paix, la tuberculose a fait chez nous 36,825 victimes. Sans avions de bombardements, sans mitraille, dans le silence des tristes chambres, au milieu des sanglots que provoque peut-être autant le remords que le regret, constamment elle fauche. Huit, dix jeunes gens s'en vont ainsi chaque jour au cimetière. Huit ou dix jeunes gens que nous pouvions, que nous devions conserver!

N'aurons-nous pas pitié de ceux qui restent? Continuerons-nous de ne voir le danger qu'en Pologne? Hélas nous savons trop qu'il est à nos portes.

(Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose)

Changements d'horaires
en vigueur
Dimanche, 24 septembre 1939
Renseignements complets des Agents
PACIFIQUE CANADIEN

"LA MONTÉE"

Cette année, elle vous apparait sous l'aspect d'une belle revue, tant sa transformation est complète.

La Montée, revue pédagogique mensuelle publiée depuis trois ans par les Institutrices de Québec est maintenant imprimée. Outre le projet de répartition mensuelle de chaque matière du programme d'études, elle continue de publier, mais d'une manière plus parfaite, les suggestions pédagogiques de chaque mois.

Il est à noter que la répartition et les suggestions sont rédigées par des comités spéciaux, à chacun desquels est assignée une année du programme. Chacun de ces comités est composé de trois personnes, titulaires du même cours, et doit concentrer son travail de recherche vers l'année qui lui est déterminée. Les programmes d'agriculture et de chant sont confiés à des spécialistes dans ces matières.

A part cette partie de méthodologie, il y a les articles de culture personnelle. Le programme?... Il répond au voeu unique du Congrès des Educateurs; il comporte donc cinq orientations. Pour plus de précision, voyez la table des matières de notre numéro de septembre:

Galerie des collaborateurs, La Directrice.

"La plus belle espèce d'hommes au monde..." Rév. Père Albert, O.M. cap., conseiller du comité permanent du Congrès des Eduacteurs.

Orientation Religieuse. — Une page d'histoire Sainte... M. l'abbé Charles-Omer Garant, professeur à la Faculté de Théologie de l'Université Laval.

L'Action catholique à l'école primaire... M. l'abbé Léo Bouillé, aumônier diocésain de la J.E.C.

La méthode active dans l'enseignement du catéchisme... Mlle Lucienne L'Heureux, institutrice diplômée de l'Institut pédagogique, Montréal.

ORIENTATION SOCIALE. — Direction: Rév. Père Geo.-Henri Levesque, O.P., directeur de l'Ecole des Sciences Sociales, Politiques et Economiques de l'Université Laval.

La doctrine sociale de l'Eglise, M. Jean-Pierre Desprès, étudiant en sciences sociales.

Sur la coopération: M. Lucien Darveau, B.A., L.L.L., avocat, secrétaire particulier du ministre de l'Agriculture.

ORIENTATION NATIONALE. — Troisième centenaire des Ursulines et des Hospitallères: M, l'abbé Ernest Dumais, assistant-directeur de l'A.S.C.

Notre journée nationale: M. A.-M. Filteau, Inspecteur des Ecoles de Québec.

ORIENTATION PEDAGOGIQUE. — Projet de répartition... Suggestions pédagogiques... Le comité de suggestions. — Psychologie de l'enfant... Rév. Mère St-Mathias-Apôtre, C.N.D., préfète des Etudes.

L'Hygiène... Mlle Lorette Blackburn, G.M.C.L.

ORIENTATION PROFESSIONNELLE. — L'Association professionnelle... M. Gérard Picard, secrétaire général de la C.T.C.C. — Documents officiels concernant quelques associations professionnelles, M. Wilfrid Caron, Inspecteur des Ecoles de Québec.

L'ACTUALITE. — L'Actualité internationale... Le Dr Ls-Philippe Roy, rédacteur de l'A.C. — *Impression de voyage...* Mlle Rita Savard, secrétaire du S.P.I.C. de la ville de Québec.

Voilà ce que La Montée présente à ses lecteurs et lectrices. Soyez de ceux-là en envoyant immédiatement votre abonnement.

Il est de $2.00 par année pour le Canada et $2.25 pour les pays étrangers.

Cet abonnement est strictement payable d'avance.

Chaque client qui donnera une commande de cinq abonnement, bénéficiera d'un sixième à titre complimentaire.

S'il vous plait adresser les chèques payables "au pair" à Québec.

Notre programme vous plait-il?... si oui, envoyez immédiatement votre commande; si non, dites-le nous et nous essayerons de répondre à vos désirs. Quoi qu'il en soit, adressez comme suit:

"LA MONTEE", Palais Montcalm, rue St-Jean, Québec. — ou, Mlle Cécile ROULEAU, directrice, 206, ave des Oblats, Québec.

Le vieil Indien et le travail en série

Elle ne manque pas de piquant cette histoire que l'on raconte au sujet d'une conversation que M. Ford, le grand industriel américain, eut avec un Indien, menuisier de profession.

Dans sa baraque, cet Indien exposait des fauteuils en bois sculpté. Chaque fauteuil présentait un dessin tout à fait différent, avec des animaux et des serpents coloriés à la main. Le prix de chaque fauteuil était de cinq dollars.

M. Ford, voulant encourager le vieux menuisier, lui proposa de lui acheter douze fauteuils, tous du même dessin. L'Indien répondit que, dans ce cas, c'est-à-dire pour la production en gros, le prix de chaque fauteuil serait de huit dollars.

Le grand organisateur des productions en série fut très surpris par cette réponse. Mais l'Indien lui expliqua un point de vue qui n'est pas celui du XXe siècle.

—Quand je fais un fauteuil, cela m'amuse, car je fais chaque fois un dessin différent; mais si j'ai douze fauteuils tous pareils à fabriquer, cela m'ennuiera à tel point, qu'en guise de compensation je demande trois dollars de plus.

Attentat de suicide! — Ne soulagez pas des pieds douloureux avec le couteau. Pour sûreté, faites usage de l'Onguent à Cors Cress. Chez: Chicoutimi Medicine, Co., Dr J.-A. Lizotte, Dolbeau, et Pharmacie Justin Lefebvre, St-Jos.-d'Alma.

Pour toutes vos réparations de
CLAVIGRAPHES
de toutes marques, machines à additionner, caisses enregistreuses, balances calculatrices, etc., ainsi que service de pièces de rechange, adressez-vous à...
Raoul Blackburn
66, Av. Bégin, CHICOUTIMI
Tél.: 246
Une garantie de trois mois accompagne toute réparation.

C.-Émile MORISSETTE LIMITEE Fondée en 1894.
ENTREPRENEURS GENERAUX
Importateurs de cloches. Ouvrage de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle, QUEBEC

AUX INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES

"LA PETITE ECOLE", revue mensuelle de pédagogie, désire faire savoir aux Instituteurs et Institutrices qu'elle publie chaque mois un bulletin scolaire de soixante-douze pages, renfermant une abondante matière de classe. Les intéressés y trouveront une préparation de classe et un programme presque complet pour chacune des années du cours primaire élémentaire et complémentaire, de la 1ère année à la 9e année inclusivement, selon la nouvelle appellation des classes.

Préparée par des maitres expérimentés pour leurs collègues dans l'enseignement, cette revue substantielle et pratique ne peut que favoriser les succès des professeurs et des élèves, tout en épargnant aux premiers des recherches quotidiennes souvent fastidieuses...

On voudra donc bien ne pas tarder à s'inscrire au nombre des abonnés de la présente année scolaire. La souscription est de deux ($2) dollars par année, de septembre à juin, (remise d'un 6e abonnement avec demande de 5 abonnements); cette souscription est payable à "LA PETITE ECOLE", Laprairie, P. Q.

ANTALGINE
Soulage toujours
MAUX DE TÊTE
En vente partout 25c *et* 75c
22
ANTALGINE

***Dégage les* RENVOIS BOUCHÉS**

LA Lessive Gillett décrasse avec une telle efficacité qu'elle est une véritable bénédiction pour toute ménagère. Gardez-en toujours à la maison pour dégager vos renvois d'éviers, pour nettoyer vos ustensiles et pour toutes sortes d'autres usages.

**Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.*

BROCHURETTE GRATUITE — La brochurette de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés... garde les cabinets intérieurs propres et inodores en en détruisant le contenu . . . et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

PARADOXES ET VERITES

S'il est vrai que l'on soit pauvre par toutes les choses que l'on désire, l'ambitieux et l'avare languissent dans une extrême pauvreté.

La Bruyère.

C'est en apprenant à obéir qu'on arrive à se montrer capable de commander aux autres.

L'héritage de notre passé

Il est exact, n'est-ce pas, que chaque homme est son propre héritier? Il hérite aujourd'hui de toutes les connaissances, des experiences et des succès qu'il a acquis depuis qu'il a entrepris son premier travail.

Si, pendant ce temps, il a déteste sa besogne, s'il n'a rien appris, s'il a végété, il n'hérite de rien. Il ne bénéficie pas d'un héritage, il subit un handicap, note la "Revue de l'Efficience".

(L'Efficience)

SALONS de COIFFURE

Salon "Antoinette"

Mlle A. DESBIENS, coiffeuse diplômée. 10 ans d'expérience, 49, Avenue Bégin, Chicoutimi, tél.: 322. Permanentes en tous genres. Machine sans fils "REGINA". Machine électrique avec fils. Ondulations au fer. Toutes les coiffures, Marcel, Komol, etc. Succès assuré dans la durée de toute ondulation.

Salon "Distinction"

Mme L.-P. LEVESQUE, 211, rue Racine. Tél.: 774. Le plus grand, le plus moderne des salons de coiffures de la région. Mme Levesque, 15 ans d'expérience, et 2 coiffeuses diplômées. Tous genres de Permanentes. 3 machines à onduler: Murlé, à vapeur d'huile; Minut On, sans fils sans électricité; Charlton avec fils, Segal machine épilatoire. Permanentes sans machine "Systeme Royal" et "Newetta". Teinture, Manicure, coupe de cheveux, etc. Toujours une ondulation garantie. Tél.: 774.

Salon "Idéal"

Prop. Mlle **ANNA GAUDREAULT,** coiffeuse diplômée du Salon St-Louis, à Montréal. 1, rue Tessier, Chicoutimi. Tél.: 800. Machine sans fils "GALA". Ondulations permanentes indéfrisables, interchangeables. Traitement à l'huile, enlèvement des pellicules positifs pour dames et messieurs. Massage "Incomparable". Cils artificiels. Coupe de cheveux. Ondulation au fer, Komol, Marcel. Coiffure du soir, etc. Pour appointement, tél.: 800.

Salon "Marcel"

260, rue Racine, Chicoutimi, tél.: 341 Si vous voulez être bien coiffée prenez un appointement au salon "Marcel". Tous genres de permanentes et ondulations au fer, Komol, etc. Machine "Paristyl" sans fils, sans électricité. Teinture. Manucure, etc. Tél.: 341.

Salon de Beauté

Mme PAMPHILE BOIVIN, 105, rue Racine, Chicoutimi, tél.: 477. Les dames sont informées que ce salon sera bientôt agrandi et transformé. Permanentes en tous genres. Machine "Hélène Curtiss" avec ou sans fils. Tout ouvrage garanti. 2 coiffeuses diplômées. Coiffures au fer. Massage, manicure, coupe de cheveux. Machine à la vapeur pour les traitements du cuir chevelu. Permanentes sans machine, sans fils. "Park Avenue". Téléphonez vos appointements. Tél.: 477.

Salon "Ena"

Coiffeuse diplômée, 12 ans d'expérience 304, rue Racine. En face du magasin **PEOPLE'S STORE,** Chicoutimi. Permanentes en tous genres. Machine "HELENE CURTISS" avec et sans fils. Machine "ROTISOL" à vapeur, machine exclusive dans la région donne des résultats merveilleux pour les ondulations. Traitements des cheveux, pellicules. Permanents chimiques "ROYAL". Teinture des cheveux, etc.

Salon "Jeanne"

Prop. Mlle **JEANNE BILODEAU,** 161 rue Jacques-Cartier, Chicoutimi. Tél.: 762. Salon moderne où les dames et les demoiselles trouvent toute la satisfaction désirée pour leur coiffure. Permanentes en tous genres. Machine avec ou sans électricité. Coiffures au fer, tous les genres désirés. Produits de beauté des meilleures marques. Pour appointement, tél.: 762.

Salon "Royal Perfection"

Mme W. GAGNON coiffeuse diplômée, 175, rue Racine, Chicoutimi, tél.: 865. Tous les genres d'ondulations permanentes avec machine électrique "THERMIQUE" avec fils sans pesanteur. Machine "MAJESTIC" sans fils. Les meilleurs résultats obtenus. Coiffure au fer, Marcel, Komol. Ondulations à l'eau, coupe de cheveux, massage, etc.

CHAQUE JOUR EST JOUR DE GALA
avec les nouveaux coloris Congoleum!

Plus belles que jamais CETTE ANNEE AVEC LA SERIE "ROYAL"

THIS IS A CONGOLEUM GOLD SEAL RUG

Le SCEAU OR est apposé à la surface de tout véritable Congoleum Sceau Or, en carpette ou à la verge. C'est votre garantie de satisfaction.

Voici une carpette qui mettra plus de beauté, plus d'éclat et plus de gaieté dans une pièce, quelle qu'elle soit. C'est la NANLING No 512 — une des magnifiques Carpettes Sceau Or de la nouvelle série "Royal" — un superbe dessin oriental comportant de riches teintes de rouge qui s'harmonisent avec les tons de brique du foyer et contrastent agréablement avec les tentures bleues et la boiserie ivoire! C'est vraiment un plaisir que de choisir des carpettes dans le nouvel assortiment Congoleum comprenant 20 beaux patrons et coloris! Ces Carpettes Congoleum se recommandent pour toutes les pièces de la maison, de la salle de jeu au sous-sol, au fumoir de l'étage supérieur!

Pour mettre plus de fraîcheur et de gaieté dans *votre* intérieur, faites l'acquisition d'une ou deux de ces carpettes — elles sont si peu coûteuses et si pratiques! Un nettoyage avec une vadrouille humide et un léger cirage de temps à autre suffisent pour les garder fraîches et propres. Elles reposent de plus parfaitement à plat sur le plancher sans aucune fixation, et le Sceau Or, apposé sur tout *véritable* Congoleum est votre garantie de satisfaction *complète*.

GRATIS Découpez et postez le coupon ci-contre pour obtenir la brochurette illustrée "Superbes coloris nouveaux pour tout intérieur", dans laquelle sont reproduites les carpettes de l'assortiment complet Congoleum.

CONGOLEUM CANADA LIMITED - MONTRÉAL

CONGOLEUM CANADA LIMITED, 3700, rue St-Patrick, Montréal, Canada.
Veuillez m'envoyer gratis votre brochurette illustrée intitulée "Superbes coloris nouveaux pour tout intérieur". 338
Nom.....
Adresse.....

CARPETTES *Sceau Or* CONGOLEUM

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

21 SEPTEMBRE 1939

En quinze ans, soit de 1922 à 1937, la dépense pour les spiritueux, dans notre province, a été de $700,000,000, de quoi couvrir le coût de 70 universités de $10,000,000 chacune.

(Lettre des Evêques)

Les parents doivent instruire leurs enfants, dès le bas âge, des méfaits de l'alcool, et leur inculquer le sens chrétien de la mortification qui est le signe de notre appartenance au Christ.

(Lettre des Evêques)

MESSAGE DE SA SAINTETÉ AUX BELLIGÉRANTS

Recevant les lettres de créance du nouvel ambassadeur de Belgique près le Saint-Siège, Pie XII assure qu'il continue d'espérer en une paix honorable. — Il demande à Dieu d'abréger les jours d'épreuve. — Emouvant appel aux belligérants pour qu'ils épargnent les populations civiles, respectent, en territoires occupés, la vie, la propriété, l'honneur, les sentiments religieux des habitants, et traitent avec humanité les prisonniers de guerre. — Enfin, le Pape souhaite que les belligérants n'aient pas recours aux gaz asphyxiants et toxiques.

LA PAIX DURABLE DOIT ETRE ETABLIE SUR LA JUSTICE ET L'AMOUR

Voici le texte du discours que le Saint-Père prononça jeudi matin à l'occasion de la remise de ses lettres de créance par M. Niewienhuys, nouvel ambassadeur de Belgique:

"Le début de votre mission coïncide avec une heure tragique emplissant Notre coeur d'une profonde tristesse. Ce qui depuis le dernier conflit mondial fut l'angoisse et la terreur des peuples, de nouveau devient une réalité, la réalité d'une catastrophe incommensurable, car la nouvelle guerre déjà ébranle le sol de l'Europe, particulièrement celui d'une nation catholique. Aucune prévision humaine ne peut calculer quel effroyable potentiel de carnage elle porte en elle, ni quelles seront son extension et ses complications successives. Votre Excellence rappelle justement les efforts que son souverain accomplit jusqu'à la dernière minute pour sauver la paix menacée et pour préserver les peuples de l'Europe des plus graves calamités.

Mais qui pouvait être plus ardemment disposé à aider ses généreuses tentatives que le Père commun de la chrétienté? Placé, par le devoir de Notre ministère apostolique au-dessus des conflits particuliers, soucieux dans Notre sollicitude paternelle du vrai bien de tous les peuples, Nous avons vu avec un douloureux serrement de coeur approcher de jour en jour le cataclysme, conséquence inéluctable de l'abandon du principe de négociations, du recours à la force des armes.

Nous n'avons pas à redire Nous-même comment la prévision du grand malheur Nous accompagna sans cesse depuis le premier jour de notre episcopat, comment jusqu'à l'instant suprême de l'explosion des hostilités Nous avons fait rien moins de ce que Nous pouvions tenter, soit par les prières et les exhortations publiques, soit par les démarches confidentielles, réitérées, précises, pour éclairer les esprits sur la gravité des périls et pour amener de loyales et pacifiques négociations sur les bases, seules solides et durables, de la justice et de l'amour: justice au plus faible non moins qu'au plus fort, amour qui se maintienne, à l'abri des égarements égoïstes, de sorte que la sauvegarde du droit de l'un ne dégénère pas en l'oubli, la négation, la violation positive du droit de l'autre.

Aujourd'hui, malheureusement, le grondement du canon, le tumulte des armées, la rapide succession des faits de guerre sont sur le point de couvrir toutes les autres voix. Les hostilités déjà engagées dans certains secteurs avec des effets foudroyants, semblent actuellement barrer aux champions de la paix la route qui, hier, semblait encore accessible à la bonne volonté réciproque. Dans un tel état de choses, nous élevons nos prières vers Dieu qui tient les coeurs des hommes dans sa main afin qu'il abrège les jours d'épreuve, qu'Il ouvre aux peuples menacés de malheurs indicibles, des voies nouvelles vers la paix avant que l'incendie actuel soit transformé en conflagration universelle.

Puisque Nous sommes, bien qu'indigne, le Vicaire de Celui qui est descendu sur la terre comme le Prince de la paix, Nous sentant soutenu par les prières des fidèles et réconforté par une intime certitude d'avoir avec nous d'innombrables âmes de bonne volonté, Nous ne cesserons de guetter attentivement, pour les seconder de tout notre pouvoir, les occasions qui s'offriraient d'amener de nouveau les peuples d'aujourd'hui, soulevés, divisés, vers la conclusion d'une paix honorable pour tous, en conformité avec la conscience humaine et chrétienne, paix qui protège les droits vitaux de chacun, qui sauvegarde la tranquillité des nations, et aussi longtemps que cela est possible, tout au moins de soulager les terribles blessures déjà infligées ou celles qui le seront à l'avenir.

A ce propos, il nous plait de rappeler certaines déclarations par lesquelles les belligérants, au début du conflit, affirmèrent publiquement leur volonté d'observer dans leur conduite de la guerre les lois de l'humanité, de se conformer aux stipulations des accords internationaux.

Nous voulons donc espérer d'une manière spéciale que les populations civiles seront préservées de toute opération militaire directe, qu'en territoire occupés seront respectés la vie, la propriété, l'honneur, les sentiments religieux des habitants, que les prisonniers de guerre seront traités humainement et pourront sans obstacle recevoir le réconfort de la religion, que sera exclu l'usage des gaz asphyxiants et toxiques."

BILLET

Le voeu d'Oscar

Oscar est aujourd'hui l'un des membres éminents du barreau de Montréal, mais avant de devenir l'important personnage officiel qu'il est aujourd'hui, il a, tout comme nous et en notre compagnie, usé durant huit longues années le fond de sa culotte sur les bancs de Monnoir.

C'était en l'an de grâce mil neuf cent six, nous préparions notre bachot de Rhétorique.

Même à cette époque, Oscar était un débrouillard et, comme disait l'autre, il savait toujours comment se placer les pieds. Je l'ai aperçu dernièrement, il est devenu un gros monsieur rond, replet et dodu comme un moine et ne rappelle que de très loin, l'élève malingre que j'avais connu jadis.

Car Oscar était alors un malade, ce que nous appelions un grand malade. Quelques hémorragies nasales habilement exploitées avaient suffi à créer la légende qu'il n'irait pas bien loin s'il s'entêtait à suivre les autres. Aussi les autorités du collège avaient-elles pour lui une sollicitude très maternelle et lui accordait-on des privièges inaccoutumés. Le premier de ces privilèges extraordinaires était d'être externe.

L'externat, tel qu'il se pratique dans les autres collèges, n'existait pas à Monnoir, tous les élèves et les professeurs composaient une grande famille dont les membres, quels qu'ils soient, vivaient une vie commune. Les élèves dont les parents demeuraient à Marieville avaient bien le droit de prendre leurs repas chez eux, mais ils devaient rentrer immédiatement au collège, y faire leurs études, y dormir, y passer même les jours de congé, enfin, vivre en tout et partout la règle de la maison.

Or, la règle de Monnoir n'était pas précisément bénigne. Eté comme hiver, nous nous couchions à neuf heures du soir et nous levions à cinq, nous avions chaque jour quatre heures de classe, sept heures d'étude, une heure et demie de prière, une heure et demie pour nos repas et deux heures et demie de récréation.

Etre externe, c'était donc se soustraire à cette règle qui ne laissait rien à nos initiatives, c'était le droit d'étudier à sa guise, loin des yeux des surveillants, la faculté de se laisser aller à un doux farniente aux moments de lassitude, le congé du dortoir en commun comportant obligation de se coucher à l'heure des poules et de se lever au chant du coq, c'était, en un mot, presque la liberté, liberté d'autant plus chère qu'elle nous apparaissait à travers le prisme des bonheurs inaccessibles.

Et ce n'était pas tout. Il y avait à l'externat un autre avantage, avantage non officiel il est vrai, mais très hautement prisé, la possibilité de s'évader, le soir, pour aller passer la veillée avec une petite amie. L'escapade n'était pas toutefois exempte de risques sérieux, il aurait suffi que le visiteur nocturne rencontrât au cours de ses allées et venues un maître quelque peu inquisiteur — et ils l'étaient tous, — pour que la chose vint aux oreilles de monsieur le Directeur et, alors, adieu la belle vie de liberté...

Les amoureux de la Renaissance étaient obligés d'escalader les balcons pour baiser chastement le bout des doigts de leurs Dulcinées, à Marieville, les demeures étaient beaucoup plus hospitalières, les portes s'ouvraient larges et accueillantes devant les collégiens, mais hélas! celles de l'hôpital, où l'amoureux logeait, étaient solidement verrouillées de l'intérieur au premier coup de neuf heures...

Passé ce moment, la définition de l'innocence, donnée comme exemple dans notre manuel de versification pouvait s'appliquer à l'hôpital, c'était...

......"une île escarpée
et sans bords,
On n'y peut plus rentrer dès
qu'on en est dehors."

Mais je vous ai dit qu'Oscar était un débrouillard, il n'était donc pas homme à se laisser arrêter par une porte verrouillée. A l'hôpital, il partageait une chambre du premier, juste au-dessus d'une porte latérale, avec deux petites santés comme lui, Emery et Eusèbre, deux braves garçons aimables et complaisants, qui consentirent à l'aider. La chose était fort simple, les soirs où il sortait, il demandait à l'un de ses compagnons de chambre de veiller jusqu'à son retour. Lorsqu'il revenait, il imitait le cri du chat: "Miaou! miaou! miaou!" c'était le signal convenu. Emery ou Eusèbe descendait alors lui tirer le verrou et le tour était joué.

Durant quelques semaines, les choses allèrent comme sur des roulettes. Chaque dimanche soir, Oscar et es deux compagnons quittaient l'hôpital immédiatement après le souper pour se rendre au collège, car ils étaient autorisés, s'ils le désiraient, à venir passer le temps des récréations avec nous. Mais Oscar ne restait jamais longtemps avec nous, juste le temps de nous mettre l'eau à la bouche en nous disant l'emploi qu'il entendait faire de sa veillée puis, après s'être arrêté quelques instants à causer avec le surveillant qui gardait l'entrée de la salle de récréation et s'être plaint du mauvais état de sa santé qui le forçait à regagner sa chambre avant la fin de la récréation, il partait.

Naturellement, il ne retournait pas immédiatement à l'hôpital... Enhardi par le succès des premières tentatives, Oscar pensa qu'il pouvait aussi bien sortir le jeudi que le dimanche... et le mardi aussi bien que le jeudi... et pourquoi pas le lundi également? Ses compagnons de chambre trouvaient bien qu'il allait un peu fort, toutefois, comme il rentrait toujours quelques minutes avant dix heures, c'est-à-dire, à l'heure où ils avaient eux-mêmes l'habitude de se coucher, cela ne les dérangeait aucunement.

Mais il arriva ce qu'il arrive toujours en pareil cas, Oscar abusa de la complaisance de ses copains, il rentra un soir à dix heures et demie, puis un autre à onze heures, enfin, et ce fut le comble, un dimanche soir, Eusèbe dut veiller jusqu'à près d'une heure avant d'entendre le "miaou" conventionnel. La chose était d'autant plus grave qu'Emery et Eusèbe avaient tous deux le sommeil très profond, dans la crainte de ne pas s'éveiller au signal convenu, il leur fallait faire des prodiges d'énergie pour ne pas s'endormir, ce qui était fort pénible car il leur fallait, le lendemain, renouveler les mêmes prouesses pour suivre monsieur Léonidas dans le dédale des transcendantaux et des universaux.

Nous essayâmes bien de le raisonner un peu, de lui faire comprendre que sa conduite était insensée, qu'il ruinait sa santé et compromettait le succès de ses examens, mais, dans notre for intérieur nous l'admirions et nous l'enviions. . .

Bref, un dimanche qu'ils étaient las des nuits d'insomnie qu'on leur imposait, Emery et Eusèbe avertirent notre ami que la farce avait assez duré et que s'il sortait de nouveau pour n'entrer qu'à des heures impossibles, ce serait tant pis pour lui s'il dor'maient à son retour et s'il était obligé de coucher à la belle étoile.

Oscar crut que ses copains voulaient badiner et sortit comme d'habitude.

Il y avait justement ce soir-là une sauterie chez monsieur X., une maison que notre confrère fréquentait assidûment. Il s'amusa toute la soirée comme un bossu et il était passé une heure lorsqu'il put enfin s'arracher au charme de la compagnie.

En passant devant le collège, il eut une pensée de pitié pour nous, les pauvres bougres, qui pionçions depuis quatre heures et qui, à cinq heures, au Benedicamus Domino *clamé par Jambe de bois, notr surveillant, devrions nous lever tandis qui lui ferait la grasse matinée. Il n'aurait qu'à prétexter qu'il ne se sentait pas très bien, on était indulgent pour lui, le pauvre garçon, il était de santé si frêle.*

Il faisait une belle nuit de mai, nuit de renouveau, de rêve, de poésie, d'amour... Oscar, encore sous la griserie des émotions de la soirée, l'âme saturée des parfums respirés, marchait comme en un songe... La porte de l'hôpital le ramena à la réalité.

"Mais quoi, pas de lumière dans la chambre... on a laissé s'éteindre la veilleuse... Les copains seraient-ils endormis"? C'est avec un grain d'émotion qu'il lança dans la nuit son premier "Miaou! miaou! miaou!" mais la for'mule magique resta sans effet, aucune tête n'émergeait de la fenêtre largement ouverte. "Miaou! miaou! miaou!" Peine inutile, la fenêtre était toujours déserte. "Miaou! miaou! miaou! miaou! miaou!..." Le chat du curé Brodeur fut seul à lui répondre et comme le félin du père Lagüe menaçait de se mettre de la partie, notre confrère se dit qu'il y perdrait son latin.

Alors, il crut avoir une inspiration de génie. "Ah! mes salauds, vous ne voulez pas vous réveiller, vous avez décidé de me laisser coucher dehors, eh bien, on va voir qui est-ce qui aura le dernier mot!..." Il ôta une de ses chaussures, la lança dans la chambre par la fenêtre ouverte et attendit quelques secondes, attente inutile, car Emery et Eusèbe ronflaient toujours. Il ôta alors sa seconde chaussure et la lança de nouveau dans la chambre, hélas! sans plus de résultats. Il avait oublié, le pauvre, que son propre lit était tout près de la fenêtre et qu'en tombant sur son matelas le bruit de la chute serait amorti.

Oscar était tombé de Charybde en Scylla, privé de ses chaussures, il lui faudrait maintenant attendre le lever de l'aurore. Que faire! Il ne pouvait rester sur la rue sans chaussures... A cinq heures, monsieur le Directeur venait chaque matin dire sa messe à l'hôpital, il le verrait, l'interrogerait, que pourrait-il lui répondre, comment pourrait-il expliquer sa tenue pour le moins étrange? Instinctivement, il reprit le chemin du collège se disant qu'il lui serait plus facile de se coucher quelque part dans la cour que de déambuler ainsi devant la porte de l'hôpital.

Derrière le collège, il y avait une statue de la Madone abritée sous une tonnelle. Oscar s'y rendit et se coucha stoïquement à l'intérieur de la tonnelle, au pied de la Vierge. Il grelotta bien un peu, car les nuits sont encore fraiches en fin de mai, mais enfin à la guerre comme à la guerre et notre ami n'avait pas l'embarras du choix.

A cinq heures, la cloche qui sonnait le lever de la communauté vint le tirer de ses rêves, le dénouement approchait, que devait-il faire? Une idée lui jaillit du cerveau, idée à laquelle il se cramponna comme le noyé à l'épave qu'il rencontre. Il ôta ses bas, s'agenouilla bien ostensiblement devant la Madone, sortit son chapelet et se mit à égrener des ave pendant un temps qui lui parut un siècle, mais son attention était beaucoup plus aux bruits extérieurs qu'à sa prière.

Enfin, ce qu'il attendait se produisit. Une porte s'ouvrit et se referma, un pas, lointain d'abord puis de plus en plus rapproché, se fit entendre dans l'allée menant du collège à la tonnelle de la Madone, Oscar se mit à sa prière avec une ardeur nouvelle. Las pas se rapprochaient toujours, mais il semblait trop absorbé dans sa prière pour les entendre. Une main se posa sur son épaule et alors Oscar eut un geste merveilleux de surprise consternée, il rougit comme une première communiante...

"Que faites-vous là, Oscar?"

"C'est un voeu pour mon bac, monsieur le Directeur", balbutia notre ami qui, en lui-même se félicitait de la réussite de son stratagème.

Pauvre cher vieux prêtre, il était si bon, si droit, si sincère, il nous aimait tellement qu'il se serait fait un crime de croire à notre duplicité. Il accepta l'aveu de notre promeneur nocturne comme parole d'Evangile et en fut tout remué. "Je comprends, mon enfant, et j'admire votre piété. Mais vous êtes un malade et la température est encore bien fraiche à cette heure matinale, je vous relève de votre voeu, à l'avenir, vous irez dire votre chapelet à la chapelle. Le bon Dieu connait vos bonnes intentions. Il vous en tiendra compte. Allez vous recoucher, mon cher enfant."

Avant d'aller dire sa messe, monsieur le directeur reconduisit Oscar jusqu'à la porte de sa chambre en lui conseillant de nouveau la prudence, il ne fallait pas compromettre une santé aussi précieuse. Ce matin-là, il dit sa messe avec une ferveur plus grande encore si possible que d'habitude, son âme de prêtre était dans la jubilation. "Qui aurait cru", se répétait-il avec une pointe de remord pour ses jugements passés, "qui aurait cru que cet Oscar était une aussi belle âme! Il prendra certainement la soutane!"

Jules des GREVES.

(La Vie au Grand Air)

Sur le Pont de Ste-Anne

"Sobre en tout, la bière me suffit!"

x x x

Ainsi parlent les annonces.

x x x

Ainsi donc les brasseurs qui financent cette réclame entendent favoriser la tempérance aux dépens de leurs intérêts! C'est du nouveau!

x x x

Sobre en tout le reste, la bière me suffit pour me saoûler, pour gaspiller mon argent et pour mener le diable à la maison.

x x x

"Sobre en tout, — dit un autre — moi, le whiski me suffit".

x x x

C'est un peu comme pour nous tous Canadiens: "Pacifiques en tout, la guerre nous suffit!"

x x x

A voir la qualité des photos que les journaux publient de nos grands hommes en toute circonstance et toute attitude, on se demande si cela procède d'un bon naturel ou d'une subtile cruauté . . .ou d'un zèle intéressé ou d'un raffinement de malice.

x x x

On pouvait lire dans un journal du matin un texte qui vraiment sent l'huile des petites heures: "Un engagement de chars d'assaut a précéder les *crarges* à la *baionnette*. La bataille *fut centrée* autour de Bliesranbach, ville allemande conquise par *Gaselin*".

x x x

Quelle idée a eue la *British Broadcasting* et, naturellement, notre Radio-Canada, qui est toujours là pour prêter son écho colonial, de donner au discours de Hitler à Dantzig cette universelle diffusion.

x x x

La Radio hitlérienne rendra-t-elle la politesse à la réplique de Chamberlain?

x x x

Un qui n'en mène pas large, c'est l'honnête communiqué du *Progrès*, coincé entre les commentaires de guerre de l'Empire et les graves rapports des agences mondiales de presse.

x x x

Pourvu qu'il tienne!

Jules Janin.

NORTH AMERICAN LIFE

Gérard BENNETT
Représentant

ÉTABLIE EN 1881
"SOLIDE COMME LE CONTINENT"
UNE COMPAGNIE MUTUELLE
TOUS LES PROFITS POUR LES ASSURÉS

TOUS LES PROFITS AUX ASSURÉS

Avant la guerre

L'erreur de 1919 nous a conduits à la guerre. — "L'Allemagne non divisée a dû redevenir le chien enragé de l'Europe." — Notes de Charles Maurras sur la situation politique en Europe.

De l'*Action française*, de Paris, numéro du 19 août:

I. — Le b-a ba de l'action politique en Europe

Il y a des sourds, hélas! Il y a des aveugles et des paralytiques. Mais le pire des aveuglements, la pire des surdités et des paralysies est celle qui vient de frapper la pensée. Nous voyons quantité de malades du cerveau traiter des graves questions qui enflamment l'Europe sans en comprendre le siège unique et la cause historique, éclatante: l'unité politique des peuples allemands.

C'est le principe de toute vue, de toute action, de toute manoeuvre sur l'ancien continent. On n'entendra rien au présent sans cette leçon du passé.

Le rude et l'immense malheur de la grande guerre est de n'avoir pu aboutir à un traité qui ramenât l'Allemagne à ses divisions naturelles, — en d'autres termes, qui sût mettre en mouvement les nombreux et profonds *intérêts* centrifuges qui existent en Allemagne contre l'*idée* théorique et scolaire qui parade et milite pour l'unité.

On n'a cédé à ces doctrines d'école que parce qu'on avait pour ministres et pour chefs des maîtres d'école, et fort ignorants: sensibles à tout ce qui était abstraction, dogme, cogitation arbitraire et gratuite de l'esprit (avec tout ce qui peut s'y agréger de réalité et de tradition); absolument insensibles, hermétiquement fermés à la structure essentielle des choses et à leur vie concrète.

C'est la faute de ces messieurs, on ne saurait trop le redire! On les revoit, l'oeil et la bouche en fleur, à moins que ce ne soit en cul de poule: leur fatuité gravée et peinte dans une éternelle complaisance pour leur *bibi* et résolus à tout nier de ce qui n'entre pas dans le cadre de leur imagination scolastique, fille du libéralisme français et du germanisme d'en face.

Ils disent maintenant qu'on les a contraints et forcés à signer le Mauvais Traité. Ce n'est pas vrai. Leurs livres suffisent à montrer que, s'ils ont subi M. Lloyd George, ils ont aussi suivi leur propre volupté.

Par leur faute et leur grande faute, l'Allemagne n'a donc pas été divisée. C'est un fait. Et, triste fait certain, l'Allemagne non divisée, a dû redevenir le chien enragé de l'Europe.

Que faut-il donc faire? De toute évidence, la contenir.

La contenir d'abord,

La contenir ensuite,

La contenir toujours — jusqu'à ce que se lèvent des soleils plus heureux.

Donc, si l'on fait la guerre, il faut la faire en se disant que le butin de la Victoire devra s'appeler: les Allemagnes.

Ceux qui, d'Henry de Jouvenel à Flandin, après Briand, Boncour, Herriot et Blum, se sont figuré qu'il fallait prendre langue, s'entendre avec *l'Allemagne une*, chercher et trouver des points d'accord avec elle, n'y ont rien vu, rien su. Quand on le leur fait observer, ces messieurs répondent : — Alors, vous criez: *A Berlin?* Nous ne crions pas: *à Berlin*. Nous maintenons un ambassadeur à Berlin. Nous sommes d'avis d'expédier avec Berlin toutes les affaires courantes, et même, autant que possible, les affaires qui ne courent pas.

La paix doit être maintenue jusqu'aux extrêmes limites du possible.

Mais sans illusion. Le principe essentiel de toute politique européenne postérieure à l'énorme erreur de 1919, c'est de chercher et trouver le moyen de diviser, quelque jour, l'Allemagne et, en attendant, de la contenir.

II. — La barrière abattue

Les pauvres auteurs du traité s'étaient figuré avoir obtenu ce moyen par leur invention de la Barrière du Centre européen. Ils avaient tendu ou cru tendre autour de la frontière allemande un réseau d'Etats militaires assez puissant pour lui tenir tête.

Mais ils avaient oublié que l'Allemagne était une et ces Etats, divers! Ils n'avaient pas pensé (les pauvres!) que l'Un manoeuvre le Divers! Ils n'avaient pas même vu que ces Etats auraient parfois des intérêts qui s'opposeraient, dont *l'Allemagne une* profiterait . . . Quelques-uns de ces Etats s'étaient groupés en "petite entente". Mais la

(Suite à la 8e page)

Nous prêtons encore pour fins d'AMÉLIORATIONS aux HABITATIONS*
Voici des PRÊTS TYPES:

*à un CHAUFFEUR DE CAMION
pour réparer et peinturer sa maison, installer nouvelle salle de bains et montage électrique.
Montant du prêt $600.00
Moins l'escompte 36.41
24 mois pour rembourser
Versements mensuels $25.00

*à un MÉCANICIEN
Pour nettoyer plafonds, grattier et vernir parquets, peindre intérieur, aménager armoire à linge et faire réparations structurales.
Montant du prêt $150.00
Moins l'escompte 4.88
12 mois pour rembourser
Versements mensuels $12.50

*à un AGENT D'ASSURANCES
pour mettre au point des chambres au deuxième étage de sa maison.
Montant du prêt $250.00
Moins l'escompte 8.13
12 mois pour rembourser
Versements mensuels $20.83

*à un PROPRIÉTAIRE
pour renouveler sa plomberie, réparer et améliorer sa propriété.
Montant du prêt $600.00
Moins l'escompte 52.36
36 mois pour rembourser
Versements mensuels $16.67

Demandez la brochurette, "Prêts pour l'Amélioration des Habitations." Elle répond à vos questions concernant le Plan d'Améliorations aux Habitations.

POUR RENSEIGNEMENTS

Dans tout le Canada, les propriétaires qui désirent réparer, agrandir ou moderniser, peuvent obtenir de tels prêts par l'intermédiaire de la Banque Royale. Voyez le gérant de la succursale de la Banque Royale la plus proche de chez vous; il se fera un plaisir de causer de la question avec vous. Arrêtez le voir la prochaine fois que vous passerez par là.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

SUCCURSALE CHICOUTIMI - J. A. A. MOREL, Gérant
SUCCURSALE ARVIDA - D. R. SUTHERLAND, Gérant
SUCCURSALE KENOGAMI - W. J. THERIAULT, Gérant

Cartes professionnelles

AVOCAT

J.-C. GAGNÉ, C. R.
AVOCAT
253, RUE RACINE—TÉL.: 274
CHICOUTIMI

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN
DENTISTE
335, RUE RACINE
Voisin du Théâtre — Chicoutimi
TÉL: 880
(BUREAU ET RÉSIDENCE)
Bureau ouvert de 7 à 8 heures le soir.

ARCHITECTES

LAMONTAGNE & GRAVEL
ARCHITECTES
Édifice Giroux, rue Racine
CHICOUTIMI, QUÉ.
— TEL. 356 —

GARDE-MALADE

HENRIETTE SIMARD,
G. M. G.
8, rue Lapointe, Kénogami
Garde-malade graduée de l'Hôpital Générale de la Miséricorde à Montréal, sera à la disposition du public pour service de nuit ou de jour.

COMPTABLES—VÉRIFICATEURS

ANTOINE GAUTHIER, B. A., L. S. C. GASTON TREMBLAY, B. A., L. S. C.
GAUTHIER & TREMBLAY
COMPTABLES PUBLICS — VÉRIFICATEURS
VÉRIFICATION—ORGANISATION DE SYSTÈMES ET TENUE DE COMPTABILITÉ
249, RUE RACINE CHICOUTIMI TÉLÉPHONE 185
— ÉDIFICE DUBUC —

COMPTABLES — AUDITEURS

J.-E. PARADIS, C.P.A., C.G.A. Comptable Licencié
FRANÇOIS PARADIS Comptable Autorisé
FRS PARADIS, Enrégistrée
COMPTABLES AUDITEURS
38, avenue Morin, — Tél. 414 — CHICOUTIMI

TISSUS ROBINTEX
SI VOUS VOULEZ UN HABIT BIEN FAIT—QUI DURERA LONGTEMPS— ET GARDERA SA FORME
Demandez-les Chez Votre Tailleur

OBTENEZ CECI GRATIS
Chaque paquet d'une livre et d'une demi-livre de thé Lipton contient des coupons de valeur, échangeables pour de la superbe argenterie Wm. Rogers & Son. Ecrivez pour la liste des primes à Thos. J. Lipton Ltd., Immeuble Lipton, Toronto.
397F
THE LIPTON
ETIQUETTE ROUGE ETIQUETTE ORANGE ETIQUETTE JAUNE
Le thé au goût parfait

Vivre à l'hôtel, c'est agréable . . .

A condition de ne pas y avoir seulement le lit pour dormir et la table pour manger. Il faut encore trouver à l'hôtel tous les autres avantages:

Cuisine soignée et variée à chaque repas, animation mondaine ou calme absolu, suivant le désir du voyageur, service empressé mais discret de tout le personnel, entourage distingué et sympathique, chambres confortables et luxueuses.

Voilà ce qui fait le plaisir de vivre, lorsqu'on doit loger à l'hôtel. Or, savez-vous qu'à Montréal l'établissement qui répond le mieux à ce critérium, c'est, de l'avis de tous.

Hôtel Windsor
Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Montréal
Tél. PLateau 7181

CANADIEN NATIONAL
Excursions
ALLER ET RETOUR DE CHICOUTIMI À
QUÉBEC — $5.70
PAR LE TRAIN ORDINAIRE DE NUIT
VENDREDI et SAMEDI 29 - 30 SEPT.
RETOUR jusqu'à 10 hrs 45 p.m., LUNDI 2 OCTOBRE
Tarifs également réduits de plusieurs autres endroits.
VOITURES ORDINAIRES SEULEMENT
POUR RENSEIGNEMENTS, CONSULTEZ
HENRI MORIN, AGENT LOCAL DU CAN. NAT.

Le projet d'une association régionale est-il réalisable ?

Oui, si les comtés de Chicoutimi et du Lac-St-Jean sont décidés à coopérer entièrement. — Comment pourrait se faire l'organisation?

UNE ASSEMBLEE SERA CONVOQUEE

Nous parlions, la semaine dernière, d'un projet d'association régionale de hockey, afin d'améliorer notre situation dans ce domaine. Aujourd'hui, nous ferons quelques suggestions au sujet de cette organisation et de ce qu'il faudrait faire, croyons-nous, pour arriver au succès.

Il ne faut pas se faire d'illusions: le projet est difficile et nous sommes assurés à l'avance que, même si on réussit ce coup de force, l'organisation ne pourra être parfaite la première année.

La première chose qu'il faudra, ce sera la coopération de tous les clubs de la région et la bonne entente entre les organisateurs.

Supposons, pour un instant, que la première assemblée a eu lieu et que les clubs suivants étaient représentés: Port-Alfred, Bagotville, Chicoutimi, Centenaire, Arvida et Kénogami-Jonquière pour le comté de Chicoutimi; Alma, Ile-Maligne, St-Jérôme, Roberval, St-Félicien, Dolbeau, Desbiens, Hébertville, etc., pour le Lac-St-Jean. Ceci n'est qu'une suggestion, car d'autres clubs pourraient faire partie de l'Association.

Les clubs présents ayant adopté le principe d'une association régionale de hockez, voyons maintenant comment pourrait fonctionner cette ligne. La A.H.A.S., (l'Association du Hockey Amateur du Saguenay), aurait un président, un directeur pour le Lac-St-Jean et un autre pour Chicoutimi, avec un secrétaire payé par l'Association.

La A.H.A.S. serait divisée en deux ligues: une au Lac-St-Jean et une à Chicoutimi. Chaque ligue aurait son président, son secrétaire et un directeur par club, mais un directeur qui ne fait pas partie du club.

Parlons de la ligue du Lac-St-Jean. Cette ligue pourrait avoir deux sections par exemple: Dolbeau, St-Félicien, Roberval, etc., qui formeraient la section A; St-Jérôme, Alma, Ile-Maligne, etc., qui formeraient la section B. Les clubs de chaque section feraient leur détail puis se rencontreraient ensemble dans un détail spécial pour avoir le droit de se mesurer au gagnant de l'autre ligue pour le championnat régional.

Pour Chicoutimi, ce serait la même chose: deux sections: Kénogami-Jonquière, Chicoutimi et Port-Alfred formeraient la section A, et Arvida Centenaire et Saguenay formeraient la section B. Ces deux sections détailleraient ensemble pour avoir le droit de rencontrer le Lac-St-Jean.

Avec une organisation comme celle-ci, nous aurions du beau hockey et un champion vraiment régional, mais ceci amène bien des difficultés qu'il faudra régler avant de commencer les opérations.

A supposer que la A.H.A.S. adopterait les mêmes règlements que la Q.A.H.A. pour ce qui concerne le jeu, il faudrait régler les questions de régie interne et la finance, car la ligue doit avoir des revenus pour subvenir aux dépenses. D'abord chaque club devrait payer un droit d'entrée, disons de $5.00, et payer ensuite tant par joueur, comme dans la Q.A.H.A. Il y aurait ensuite la question du pourcentage qui irait à la ligue. Il y aurait bien des moyens de régler ce cas, mais je laisse le soin aux organisateurs de le régler.

Ensuite il faudrait régler la question des arbitres, les dépenses des clubs dans les détails, etc. Evidemment, comme on le voit, il y aurait beaucoup de choses à régler, mais c'est possible avec de la bonne volonté.

Que chaque club étudie cette proposition sous toutes ses faces, qu'elle soit discutée par tous les amateurs de hockey afin que lorsque tous les intéressés se rencontreront, ils discuteront la chose en connaissance de cause.

Disons, par exemple, que tous les intéressés, tous les représentants des clubs mentionnés et les autres qui aimeraient à joindre la ligue se rencontreront dimanche, le 1er octobre, à Chicoutimi. La semaine prochaine nous donnerons l'heure et le lieu de la réunion. Que tous les intéressés fassent un effort pour assister à cette assemblée afin de faire un succès de l'organisation et de donner une nouvel essor au hockey dans notre région.

Paul TREMBLAY

Yvon Robert nous revient cette semaine

A Chicoutimi samedi soir à 9 h. — A Jonquière vendredi soir. — De beaux programmes. — Don Georges est annoncé.

PLUS DE LUTTE LE DIMANCHE

Enfin, les organisateurs de lutte ont décidé de ne plus faire de lutte le dimanche. Nous devons les féliciter de ce beau geste qui, certainement, leur coûtera quelque chose, mais qui démontre leur bon esprit chrétien en même temps qu'une compréhension du sport honnête et sain.

A cause de ce changement, la séance de lutte aura lieu samedi soir à Chicoutimi et vendredi soir à Jonquière, pour cette semaine du moins. A Chicoutimi, la séance commencera à 9 heures afin de donner la chance à tous les amateurs de voir les principaux combats.

Nous devons, aussi en passant, féliciter les organisateurs pour les magnifiques programmes qu'ils nous donnent depuis quelque temps. La campagne entreprise par le *Progrès* pour de la bonne lutte a, croyons-nous, fait du bien. Nous nous en réjouissons.

Tant à cause de la magnifique performance de Robert, la semaine dernière, que pour se rendre au désir exprimé par de nombreux amateurs, les organisateurs ont décidé de présenter encore une fois l'idole des foules: Yvon Robert, dans un autre magnifique programme, samedi soir, à l'aréna de Chicoutimi.

Cette semaine, Robert rencontrera Georges Linnehan, de Boston, ancien champion du monde. La réputation de Linnehan n'est pas à faire, car les hommes qu'il a rencontrés savent ce qu'il est capable de faire et nous aurons le plaisir de le voir nous-mêmes.

En semi-finale, on verra un autre Canadien français, Bob-Legs Langevin, de Magog, qui rencontrera le fameux Frank Judson, qui a si bien figuré dernièrement à Chicoutimi.

Chs Layden, de New-York, et Alex Kosaboski feront les frais d'un numéro spécial, tandis que J.-Bte Robin rencontrera Strangler Lacroix en préliminaire.

Comme on peut le voir par ce programme, la soirée de samedi sera une des plus intéressantes de la saison.

Les mêmes lutteurs seront au programme à Jonquière vendredi soir, à 8 h. 30. On verra en plus, à Jonquière, le fameux Aurèle Lebel.

La direction nous apprend qu'on est à conclure des arrangements pour faire venir Don Georges à Chicoutimi. On croit qu'il sera au programme la semaine prochaine.

Émile Tremblay réélu président du club de badminton

Les élections ont eu lieu mardi. — Belle saison en vue. — Les joueurs de Québec sont attendus en octobre.

GASTON CARRIER, SECRETAIRE

Le club de badminton de Chicoutimi a tenu sa première assemblée, mardi soir dernier, à la Centrale de l'A.C.J.C. Un grand nombre de membres assistaient à cette première réunion.

Le secrétaire, Gaston Carrier, donna lecture du procès-verbal de la dernière assemblée et le rapport des activités du club pour la dernière saison. Le bureau de direction de la saison 38-39 ayant donné sa démission, on procéda à l'élection d'un nouveau bureau.

M. Emile Tremblay fut réélu président pour un second terme. Mlle Pauline Garant fut élue vice-présidente. M. Gaston Carrier fut *engagé* de nouveau comme secrétaire, *au même salaire*. M. Gaétan Houle agira comme trésorier pour la prochaine saison.

Les directeurs furent élus comme suit: Mlle Marie-Paule Boulianne, MM. Jean Robert et René Gauthier.

Après les élections, les nouveaux officiers, ceux qui étaient présents du moins, entrèrent immédiatement en fonction. M. le président dit ensuite quelques mots de l'organisation et invita les membres présents à s'inscrire immédiatement, et ce, au même prix que l'an dernier.

Si on en juge par le grand nombre de membres qui assistèrent à l'assemblée et à l'enthousiasme qui y régna, le club de badminton de Chicoutimi connaîtra une saison très active.

Avant de terminer la réunion, Emie Tremblay, président, annonça a venue des joueurs de Québec pour le 15 octobre et demanda à ses joueurs de commencer à pratiquer immédiatement pour prendre leur revanche sur les Québéquois.

LES DAMES

Desbiens défait Tremblay

Dimanche dernier, à la surprise de tous les amateurs présents, lors de la deuxième rencontre pour le championnat du pays, le champion provincial des joueurs de dames, section du jeu-franc, Euclide Desbienis, a fait subir au jeune champion canadien, P.-E. Tremblay, une bonne défaite, lorsqu'il triompha de ce dernier au pointage de 2½ à 1½ et qu'il gagna la deuxième rencontre de cet important championnat. Desbiens s'assura la victoire dans les 2ième et 3ième parties, annula la première et concéda la dernière au jeune champion. Actuellement le résultat est le suivant: Tremblay 4½, Desbiens 3½. La durée de la rencontre fut de 2 heures et demie. M. Georges Lavoie, champion du comté, agissait comme arbitre.

Les deux adversaires se rencontreront de nouveau dimanche après-midi pour y jouer les quatre dernières parties. La magnifique coupe, emblème du championnat du pays, sera sur la table pour être remise soit au champion actuel ou au nouveau. Tous les amateurs ne voudront certainement pas manquer cette dernière rencontre, car ceux-ci ne se rencontreront pas avant l'année prochaine.

La guerre

(Suite de la 1ère page)

LA BELGIQUE EN DANGER

Une fois le cas de la Pologne réglé, la Belgique craint d'avoir le même sort qu'en 1914. Des armées allemandes sont sur sa frontière. Par contre la France prend toutes les précautions pour arrêter une invasion toujours possible de la Belgique au cas où l'Allemagne voudrait conduire ses armées en France.

JUSQU'AU BOUT

M. Chamberlain a déclaré hier, en réponse au discours d'Hitler, que la France et la Grande-Bretagne — nous autres aussi — se rendront jusqu'au bout: l'écrasement de l'hitlérisme. Il faudrait ajouter logiquement: du communisme aussi.

M. Daladier a eu une entrevue très importante, hier, avec le ministre de la guerre anglais.

LES ALLIES CONTINUENT LEUR AVANCE

Sur le front ouest, la France continue son avance pour pénétrer davantage en Allemagne. Les résultats sont des plus encourageants. On peut prévoir une lutte formidable une fois le cas de la Pologne réglé. Les soldats français sont magnifiques comme en 1914. On rapporte qu'Anglais et Français ont coulé une douzaine de sous-marins allemands. Ils ont eu, pour leur part, 45 à 50 vaisseaux coulés. On croit que 500 personnes ont perdu la vie quand un sous-marin allemand a coulé le navire de guerre anglais *Corrageous*.

L'Angleterre continue à garder le secret sur ses plans de guerre. On sait seulement qu'elle intensifie le blocus de l'Allemagne.

Le *Bremen* aurait été capturé par les Anglais.

DES TROUBLES EN ALLEMAGNE

On signale des troubles très graves dans la nouvelle Allemagne: Les Slovaques se révoltent, l'agitation se répand, l'inquiétude règne. Les soldats allemands punissent sans merci. Le sang coule. L'Allemagne sera-t-elle le propre artisan de sa défaite?

J.-G. L.

Le Canada et la guerre

"Le Canada n'est pas victime de l'agression allemande, mais c'est l'Allemagne qui est victime de l'agression voulue du Canada", dit un journal allemand.

Berlin. — Le journal *Boersen Zeitung*, parlant de la déclaration Roosevelt, sur la doctrine Monroe, dit que "le Canada n'est pas victime de l'agression allemande, mais que c'est l'Allemagne qui est victime de l'agression voulue du Canada." Il ajoute que le président n'a pas besoin de s'en faire, et que l'Allemagne n'a jamais songé à s'emparer, par exemple, des Bermudes et de la Jamaïque.

"Si jamais, par un miracle inimaginable, ces terres tombaient au pouvoir de l'Allemagne, celle-ci se tournerait immédiatement vers les Etats-Unis, pour les leur passer".

Notre blé en Allemagne

Le *Montreal Daily Star* du 13 au soir publiait un bout de nouvelle qui est bien propre à jeter le trouble dans les coeurs les plus loyalistes. L'Angleterre ne nous achète pas notre blé mais l'Allemagne, par voie détournée, continue de s'en faire d'amples provisions. Les cargaisons de blé canadien passent par la Belgique et la Hollande, vont d'abord dans les ports d'Anvers et de Rotterdam. De là, elles sont dirigées vers l'Allemagne.

"Des membres du *Corn Exchange* local, note le *Star*, sont exaspérés de ne pouvoir, à l'heure actuelle, vendre leurs marchandises à la Grande-Bretagne alors que la vente à l'Allemagne reste possible."

"Exaspérés", dans leur cas, on le serait à moins. Mais *business as usual*, la Grande-Bretagne trouve présentement avantageux de prendre son blé en Argentine.

E. B.

(Le Devoir)

HITLER ET LA POLOGNE

Voici un extrait d'un article que le *New-York Times* publiait dimanche le 3 septembre au sujet d'Hitler.

Depuis qu'il dirige les destinées de l'Allemagne (1933) — pour ne pas remonter plus loin — Adolf Hitler s'est acquis une telle réputation de mensonge et de duplicité que les hommes d'Etat des autres pays ne pouvaient guère trouver de moyen de traiter avec lui. Au sujet, par exemple, de la question polonaise, Hitler a déclaré à maintes reprises que cette question était effectivement réglée. A Nuremberg, il y a moins d'un an (le 12 septembre 1938) il disait:

Lorsqu'un grand homme d'Etat et un grand patriote de la Pologne s'est dit prêt à conclure un pacte avec nous, nous avons immédiatement accepté le traité reconnaissant l'inviolabilité de nos frontières respectives. Ce traité a plus fait pour la paix que toutes les conférences de Genève réunies.

ACCIDENT DE LA ROUTE

Vers 4 heures 30 lundi après-midi, un camion, qui avait une charge de 3 chevaux, a capoté au coin des rues Jacques-Cartier et Labrecque. Fort heureusement, il n'y eut pas d'accident sérieux.

Au Conseil

Le Conseil a tenu sa séance régulière lundi soir. Seules des questions de routine ont été traitées.

Le Conseil a *suggéré* les personnes suivantes pour l'établissement de comités d'urgence de la Société canadienne de la Croix-Rouge à Chicoutimi: Mmes L.-B. Gagnon, J.-Chs Gagné, M.-R. Kane et W.-H. Giroux. Le greffier a avisé le commissaire, D.-J. Corrigall, de cette suggestion.

Après avoir pris connaissance des demandes de recommandations de M. Patrick Tremblay et de la Cie d'Autobus du Nord pour obtenir la permission de transporter des voyageurs à tant part tête, par taxi, entre Chicoutimi et Dolbeau, rive nord, via St-Coeur-de-Marie, il est décidé que le Conseil appuiera la Cie d'Autobus du Nord pour qu'elle puisse conserver le service qu'elle a établi sur ce parcours depuis déjà quelques années.

Le Conseil informe le Bureau d'Hygiène à Chicoutimi que la Ville a donné avis au Prêt Hypothécaire de Québec de réparer ou de démolir sa propriété avenue Taché, qui est considérée comme insalubre, que le délai d'avis est expiré et que rien n'a été fait. En conséquence le Conseil demande au Bureau d'Hygiène de procéder pour faire disparaître cette maison.

Le greffier répondra à la Ligue de Sécurité, filiale du Haut-Saguenay, que le Conseil est disposé à entendre ses suggestions concernant les signaux indicateurs pour le trafic.

Nouvelles de Kénogami

Kénogami, (D.N.C.) — Lundi et mardi, 800 personnes ont assisté au drame de la Passion, interprété par une troupe de Montréal. Les rôles furent très bien joués. Plusieurs membres du clergé ont aussi assisté à cette soirée.

Va-et-vient.

—M. Adrien Fortin, de Roberval, était de pasage à Kénogami, dimanche dernier.

—Mme R. Wallace, de Montréal, était de passage à Kénogami.

Mariage.

M. Gustave Bouchard, de Jonquière a épousé récemment Mlle Kilda Arseneault, de Kuénogami.

LE PRIX DES CIGARETTES

L'*Imperial Tobacco, Company of Canada, Limited*, vient d'annoncer que dans les stocks de cigarettes qu'elle aura fabriqués après le 12 septembre, le gros paquet ordinaire de 0.25 se détaillera au même prix qu'auparavant, avec cette différence qu'il ne contiendra que 23 cigarettes, (2 cigarettes de moins pour le nouvel impôt de guerre).

Cette même compagnie a déclare que tous les détaillants qui ont haussé les prix des cigarettes depuis l'adoption du budget sont des profiteurs de guerre, étant donné que le nouvel impôt ne s'applique que sur les stock de cigarettes fabriqués depuis le 12 septembre. L'Imperial Tobacco a ajouté qu'actuellement il n'y a que du vieux stock sur le marché.

Nous apprenons que dans plusieurs endroits de notre région le prix des cigarettes avait été augmenté.

Ce qui vaut pour les cigarettes, s'applique aussi à certaines autres marchandises dont nous aurons peut-être l'occasion de parler.

Jeanne, à son petit frère: — Veux-tu nous allons jouer à nous marier?

Pierre: — Nous ne pouvons pas; maman a dit qu'il fallait rester tranquilles après-midi.

VIVE INQUIETUDE A PORT-ALFRED

Lundi, à Port-Alfred, il y a eu un commencement d'incendie dans l'amas de bois de la compagnie Consolidated. Un court-circuit dans l'installation électrique de la chaine a été vraisemblablement la cause de cette inquiétude. En cinq minutes le feu était heureusement éteint.

On n'a pu s'empêcher cependant de se remettre à la mémoire le désastreux incendie d'il y a neuf ans à Port-Alfred.

914 AMES

D'après le dernier recensement, la paroisse de St-Jean-l'Evangéliste (Canton-Bégin) compte 914 âmes et 148 familles.

NOMINATIONS A LA CANADA LIFE

W. J. BEATTIE

E. C. GILL, F.A.S.

La Compagnie d'assurance sur la vie "Canada Life" annonce la nomination de M. W. J. Beattie, adjoint du président, au poste de Gérant Général Adjoint et de M. E. C. Gill, F.A.S., trésorier, au poste de Gérant Général Adjoint et Trésorier. On nous fait remarquer que ces nominations n'impliquent aucun changement dans les principes administratifs de cette Compagnie.

En roulant ma boule...

Les Allemands ont cru que les circulaires anglaises les invitaient à un combat de tir en Pologne.

L'ours moscovite a fini de se lécher les pattes: c'est le temps de la chasse au gros gibier.

1914, premier match: les Allemands sont vaincus par la faim. — 1939, noces d'argent de la partie de ballon de Versailles et second match. Dans la permière ronde, la Pologne perd par *knockout*.

Pour nos joueurs de dames, le Canada c'est Chicoutimi

Faudra demander à M. Hitler la permission d'organiser une association régionale de hockey, autrement ses sous-marins "couleront" les joueurs.

Le club de badminton de Chicoutimi a envoyé une résolution au premier ministre pour protester contre la participation du Canada aux guerres de l'*Empââre*. La guerre, disent ces jeunes, est un mauvais sport pour le Canada.

Un sportsman vient de faire le rêve suivant:

Le Canada va finir, à la suite de la Grande-Bretagne, par être en guerre avec la Russie. Les Russes décideront alors de s'emparer du Canada pendant que les Allemands endormiront les troupes anglaises. Ils traverseront le détroit de Bering, viendront en Alaska puis en Colombie. Là, ils ne rencontreront guère de résistance, nos miliciens s'étant fait tuer pour une bonne part en Europe et les autres étant sur les côtes de l'Atlantique. Les Russes pourront ainsi gagner le sud et atteindre le St-Laurent où on ne leur offrira aucune lutte, la flotte de guerre se trouvant dans l'Atlantique. C'est ainsi qu'ils pourront atteindre Chicoutimi sans encombre pour se faire écraser par les derniers survivants du Régiment du Saguenay.

Revenons aux choses sérieuses: la saison du badminton est commencée. On commence aussi à jouer aux quilles.

Mesdames, elles aussi, commencent à jouer... aux cartes. Chut...

KIROUL

AILLEURS... dans le domaine sportif

Buenos Aires. — John-S. Morrison, de Toronto, a défait A. Zwetkoff, de Bulgarie, dans une partie de huitième ronde ajournée. Il a ainsi consolidé l'emprise du Canada en troisième position dans la compétition pour a coupe de l'Argentine, épreuve de consolation du tournoi de la Fédération internationale d'échecs pour le championnat mondial.

Chicago. — Marvin (Bub) Ward, de Spokane, a gagné le championnat amateur de golf des Etats-Unis, samedi, par 7 et 5 contre Ray Billows, de Poughkeepsie, N.-Y., au cours du 43ième tournoi annuel tenu au club North Shore.

Il succède ainsi à Willie Turnesa, de Briarcliff Manor, N.-Y., comme champion amateur.

Philadelphie. — Le promoteur Mike Jacobs est quelque peu désappointé du pauvre succès financier réalisé lors du combat entre Tony Galento et Lou Nova, vendredi soir au Stade Municipal. La recette n'a été que la moitié de ce que l'on prévoyait et personne n'a fait d'argent. Voici les chiffres officiels:

Assistance payante: 15,975;
Recettes totales: $69,806.49;
Recettes nettes: $56,655.54;
Part des boxeurs: $14,163.91.
Galento et Nova ont retiré chacun 25 pour cent de la recette nette.

Helsingors, Finlande. — Taisto Maki, le plus grand coureur finlandais depuis Paavo Nurmi, a brisé les records mondiaux pour les 10,000 mètres et le 6 milles, au Stade Olympique. Il parcourut les 10,000 mètres en 29 minutes 52.2 secondes, soit 30.02 secondes de mieux que sa propre marque. Son temps pour les six milles fut de 28.55.6 minutes alors que l'ancienne marque était de 29.08.2 minutes.

Montréal. — Jacques Côté, de Montréal, a gagné samedi dernier la course cycliste "Tour de la Province" en un temps excessivement rapide de 19,35,34 pour la distance de 450 milles contre un champ de douze concurrents à terminer cette épreuve, l'une des plus dures jamais disputées et sur routes.

Le trajet comprenait des étapes à Sherbrooke, Thetford, Québec et Trois-Rivières.

Jos Louis conserve son titre

La droite fameuse du bombardier brun, Jos Louis, qui lui a permis de remporter 8 combats consécutifs par K. O. lui a permis de remporter une magnifique victoire, hier soir, sur Bob Pastor, à la 11e ronde.

Pastor, qui alla au tapis quatre fois dans les deux premières rondes, sembla se reprendre par la suite et força le champion plusieurs fois dans les 7 et 8ième rondes.

Malgré une profonde coupure à un oeil, Pastor sembait vouloir faire ses vingt rondes, lorsqu'il reçut le coup décisif à la 11ième ronde.

Le combat avait lieu au stadium de Détroit devant une foule nombreuse qui fit une ovation à Louis qui possède le titre de champion du monde des poids lourds depuis 1937.

Résultat d'un tirage

Les raquettes mises en rafle par le club de tennis Chicoutimi ont été tirées au sort cette semaine. Les numéros gagnants sont: 10,167 et 10,093.

Les détenteurs des billets plus haut mentionnés voudront bien réclamer les raquettes à Paul Tremblay, gérant du club Chicoutimi, Chicoutimi.

INVRAISEMBLABLE

Nous nous contentons de traduire:

A Kurow (Pologne), un chat a sauvé la vie de son maitre en empoisonnant sa maitresse. La femme d'un paysan, ayant de l'amitié pour un maitre d'école, voulait se défaire de son ami. Elle réussit à se procurer du poison qu'elle avait dessein de mettre dans la soupe de son mari. Elle commit l'imprudence, le moment venu, de dresser la table, de laisser le petit paquet d'arsenic sur le buffet de la cuisine. Le chat, en jouant, fit tomber la mauvaise poudre dans la souplère. Quelques minutes après, la jeune femme vint goûter la soupe. Elle est aujourd'hui à l'hôpital. Le mari l'a échappé belle.

À LA RADIO

S. V. P. reprendra le 2 octobre

Les directeurs de Radio-Canada ont décidé de remettre à l'affiche une émission qui, au cours de la saison dernière, a obtenu de remarquables succès. Il s'agit de S.-V. P., dont les séances passeront désormais le lundi, à huit heures du soir, cela à partir du 2 octobre.

Cette tribune se propose de répondre, grâce aux connaissances scientifiques, artistiques et littéraires des personnalités qui la composent, à toutes les questions que les auditeurs voudront faire parvenir à Radio-Canada. Les auditeurs en envoyant des questions prennent ainsi part au concours car ils peuvent gagner des prix. Mais faut-il que ces questions aient quelque valeur éducative, qu'elles soient en même temps récréatives. Elles devront porter sur l'histoire, la littérature, les arts et les sciences.

On devra adresser le courrier de la façon suivante: S. V. P. Société Radio-Canada, 1231 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

DIVERS

$35,000.00 de marchandises

Voulez-vous faire de l'argent. Vous n'avez qu'à lire notre annonce attentivement, elle vous intéressera. Nous recevons tous les jours des grosses quantités de linge neuf et de seconde-main. Nous avons toujours en mains comme linge d'ouvrage, des chemises, overalls, pantalons, windbreakers, bas, etc., etc., aux plus bas prix du marché. Notre assortiment en paletots de fourrures, soient en chats sauvages, en ours, ou en chèvre est au complet, aussi nos robes de carrioles en ours ou en chèvre sont de qualit insurpassable et à bas prix. Nous avons aussi pour hommes, les meilleurs habits, paletots d'automne et d'hiver, pantalons de toutes sortes, de seconde-main aussi que des milliers de manteaux et robes pour dames. Toutes ces marchandises de seconde-main sont de bonnes valeurs. Demandez notre catalogue gratis. Faites affaires avec une maison honnête et responsable. Venez à notre magasin ou adressez vos commandes à

Montreal Jobbing
21-21½, rue St-Joseph
QUÉBEC

VENTE ET ACHAT DE BOUTEILLES VIDES. — 500,000 bouteilles demandées. Achetons bouteilles vides et "flask" de la Commission des Liqueurs. Aussi toutes sortes de bouteilles mixtes et autres de 26 onces et plus. Paiement comptant sur livraison. — J.-R. Wells & Cie, 301, rue Racine, Chicoutimi, P. Q., tél.: 661.

ANNONCES CLASSIFIÉES

— TARIF —

Un sou le mot, minimum 25 sous.

Naissances, fiançailles, mariages, services anniversaires, remerciements pour sympathies, etc.: 50 sous par insertion suivant la formule ordinaire.

Toutes les annonces doivent nous parvenir au plus tard le mercredi pour publication le lendemain.

Conditions de paiement: comptant. Annonces facturées chargées le double.

ON DEMANDE

AGENTS D'ASSURANCES DEMANDES. — Une compagnie canadienne française demande des agents d'assurances pour Roberval, Dolbeau, Alma, Jonquière et Chicoutimi. Généreuse commission. S'adresser à L. Blais, gérant de district, Desbiens.

BELLE PROPOSITION avantageuse pour homme sérieux voulant prendre charge d'un territoire et s'occuper de vendre thé, café, épices, essences, savons, etc., à son compte. Expérience pas nécessaire. Offre 30 jours d'essai; aucun risque. Catalogue GRATIS. Ecrivez pour détails: Produits Jito, 1435, Montcalm, Montréal.

DAMES ET DEMOISELLES DEMANDEES — Travail facile, intéressant et payant à faire à domicile. S'adresser à L'Economie Canadienne, Casier 16, Chicoutimi.

DAMES DEMANDEES pour couture légère chez elles. Bon salaire. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing, Co., Dept. 10, Montréal.

HOMME DEMANDE. — Bon territoire Rawleigh maintenant vacant aux alentours. Ventes plus élevées cette année. Si vous êtes prêt à diriger commerce de service à domicile en gagnant bon revenu, écrivez immédiatement. Rawleigh, Dept. ML-499-45-I, Montréal.

HOMME DEMANDE. — Avons actuellement splendide proposition pour homme ambitieux et déterminé. Si vous possédez un équipement de voyage et désirez toucher un revenu assuré de $35.00 à $50.00 par semaine, vous êtes la personne toute désignée pour prendre charge de la distribution de nos produits chez une clientèle établie. Aucune expérience requise. Pas de dépôt. Nous vous aidons à débuter. Pour plus amples informations écrivez immédiatement à la Compagnie J. R. Watkins, Montréal, P. Q., Département "Q-C-1".

ON DEMANDE. — Deux camions de bois de bouleau en bois de chauffage. Deux logements à louer. S'adresser à Madame Onésime Tremblay, 265½, rue Racine, Chicoutimi.

ON DEMANDE. — Un jeune homme sachant l'anglais et la comptabilité pour prendre charge d'un bureau. S'adresser à Casier postal "P", dépt. "N", Chicoutimi.

À VENDRE

A VENDRE. — Lapins à fourrure gros Géants blancs de Flandre, gris, noir argentés Zélandais, etc. à vendre. Ecrire boite postale 123, St-Joseph-d'Alma

A VENDRE. — Maison à 3 grands logements modernes à vendre, avenue Begin, Chicoutimi, tout près de la Cathédrale. Extérieur entièrement à l'épreuve du feu. Tout le bloc a été réparé à neuf. Garage attenant. S'adresser à Mme Louis Claveau, 35, avenue Bégin, Chicoutimi.

A VENDRE. — Un brûleur à l'huile "Fess" pour chauffage central et un camion FEDERAL fermé 1½ tonne. S'adresser à La Ferronnerie Angers, 237 rue Racine, Chicoutimi. Tél.: 1100.

MAISON A VENDRE. — Une maison à vendre, située près de la gare Roberval Saguenay, ayant appartenu au trefois à Mme Veuve Phydime Dorval 5 logements, revenu environ $75.00 par mois. Conditions faciles. S'adresser à J.-H. Lessard, magasin en bas de la côte, Chicoutimi, tél.: 247.

À LOUER

A LOUER. — Un bureau situé au No 97, rue Racine, en plein centre des affaires. S'adresser à M. Jos. Gagnon ou M. Lorenzo Brisson, au Département des Meubles, chez Gagnon & Frère, 142, rue Racine, Chicoutimi.

A LOUER. — Logement fini à neuf très moderne, système de chauffage privé avec garde-manger froid, grande remise et garage à même, 6 appartements et chambre de bain, eau chaude et froide, situé à 160, rue Jacques-Cartier. Pour informations s'adresser à M. T.-L. Gaudreault, 65, rue Bossé Chicoutimi, Tél.: 305.

LOGEMENT A LOUER — Magnifique logement à louer, 6 appartements bien éclairés, 7, rue Saint-Philippe, Chicoutimi. S'adresser à M. T.-E. Blackburn, chez Gagnon & Frère, département de nouveauté, téléphone: 802.

LOGEMENT A LOUER. — A louer, un beau logement de six pièces plus salle de bain. Coin Cartier et Bégin. S'adresser à Aimé Tremblay, marchand, 65, av. Bégin, Chicoutimi.

LOGEMENT A LOUER. — Magnifique logement de 7 pièces, chauffé, situé au centre de la ville (rue Morin) à louer pour le 15 novembre. S'adresser à M. Ls-René Lagacé, avocat, tél.: 233.

— PERDU —

PERDU, — Un catalogue de Laval Product, Ltd, contenant différents motifs d'accessoires de boucherie et autres perdu entre le 10 et le 20 août dernier. Récompense promise à qui le remettra à monsieur Roland Hudon, 11, Av. Labrecque, Chicoutimi.

UN HOMME PATIENT

Devant les tribunaux de Boston sest présenté récemment le danseur Henric Hogan, lequel réclamait le divorce aux torts et griefs de son épouse.

—Elle est partie le 1er avril 1920 et depuis je n'ai plus eu de ses nouvelles, a-t-il expliqué.

—Depuis 1920, s'est étonné le juge. Mais pourquoi avez-vous attendu si longtemps pour introduire une demande en séparation.

—C'est que, a expliqué le danseur, j'ai cru tout d'abord qu'il s'agissait d'un poisson d'avril, mais maintenant je commence à en douter.

Page Agricole

La coopération dans notre région

Ce qu'elle promet. — Ce qu'elle a donné. — Une enquête intéressante. — Quelques faits à retenir.

La coopération est beaucoup mieux connue aujourd'hui qu'il y a une décade; non seulement parce qu'elle a été étudiée, mais surtout, depuis quelques années, parce qu'elle a été vécue.

Le développement de la coopération dans la région est l'un des prénomènes sociaux et économiques qui frappe le plus l'observateur attentif des milieux agricoles et ouvriers d'aujourd'hui. Lisez l'édition hebdomadaire du "PROGRES", par exemple — le journal régional par excellence — et il ne se passe guère de semaine qui n'apporte la nouvelle d'une fondation récente ou d'une activité importante.

L'année 1939 a été particulièrement remarquable sous ce rapport.

Quels que soient les maux économiques qui existent, quand la coopération se développe dans une région, il y a de bonnes raisons de croire que la rédemption économique a commencé. Peut-être serait-il juste d'affirmer que le développement coopératif mesure le degré d'évolution qu'a atteint l'agriculture d'une paroisse, d'une région ou d'une unité plus étendue encore. Prenez, par exemple, le Danemark, pays classique de l'agriculture organisée, pour le caractériser, on dit que c'est le pays de la coopération et de l'école.

Quoiqu'il en soit et quoi qu'on en puisse penser, il est certain que dans le domaine économique, ouvriers comme agriculteurs trouvent dans la coopération une excellente formule d'action collective. Ce n'est pas la seule formule: on peut se syndiquer pour étudier, pour influencer la législation, pour discuter le taux des salaires, etc., mais quand il s'agit d'économiser dans l'achat et, dans le cas du cultivateur, de vendre avec plus de profit (grâce à la disparition d'intermédiaires inutiles), la coopération s'affirme comme un moyen de réalisation d'une efficacité incontestable.

Il est consolant de constater que depuis deux ans surtout la coopération a fait de beaux progrès dans la région. Aux quelques coopératives de beurre et de fromage qui existaient déjà, aux syndicats d'achat et de vente, aux centres de criblage, se sont ajoutées de nouvelles coopératives, de nouveaux syndicats, de nouvelles mutualités. Les ouvriers, de leur côté, se sont mis à fonder des coopératives de consommation. Certaines d'entre elles s'intéressent même à la construction de logements ouvriers. D'autres initiatives du même genre suivront sans doute, car le domaine des possibilités accessibles à l'action coopérative est quasi illimité.

M. Alfred Tremblay, secrétaire-gérant de la Coopérative Agricole de Chicoutimi a donné récemment sur les résultats obtenus à date dans la région, en matière de coopération, des chiffres qui méritent d'être retenus. Nous avons appris de M. Tremblay même, que les chiffres fournis étaient le résultat d'une enquête sommaire faite par lui-même auprès des secrétaires de coopératives. Il se pourrait que certaines activités coopératives n'y figurent pas et qu'en conséquence les chiffres de l'enquête soient inférieurs à la réalité.

Il y aurait chez nous donc: "27 coopératives d'achat, de vente ou de consommation, dans les comtés de Roberval, du Lac-St-Jean et de Chicoutimi. Ces coopératives comptent 1,755 membres et elles ont un capital souscrit de $56,250. Sur ces 27 coopératives, il y en a 7 de consommation qui groupent environ 800 membres; 7 autres de transformation (beurre et fromage), qui comptent 250 membres; 13 d'achat et de vente, avec 715 membres. Il y a donc dans notre région 960 cultivateurs groupés en 20 coopératives avec un capital de $48,000; 800 ouvriers groupés en 7 coopératives avec un capital de $8,000." (1)

Le bilan ci-haut pourrait fournir de la matière à de nombreuses réflexions. Bornons-nous présentement à quelques commentaires.

Un premier fait se dégage de ce qui précède: les ouvriers s'intéressent à la coopération tout comme les cultivateurs. Sans doute, le mouvement des coopératives ouvrières de consommation, ne date que de deux ans à peine, mais il est intéressant de noter que ce mouvement se propage rapidement. 7 coopératives en deux ans, c'est beaucoup pour un début et surtout si l'on tient compte du nombre restreint des centres industriels dans la région, ce qui limite dans une large mesure la multiplication des coopératives ouvrières de consommation. De plus, s'il faut juger de l'efficacité de chacune de ces coopératives par les résultats obtenus par "La Paroissiale d'Alma", il y a lieu de croire que l'ouvrier trouvera d'immenses profits à user de la coopération dans ses achats, dans ses emprunts, sans parler des autres activités accessibles aux coopératives bien conduites.

Un deuxième fait indique à l'évidence que les cultivateurs sont en avance de beaucoup dans l'organisation de la coopération; pour 7 coopératives ouvrières, il y a 20 coopératives agricoles qui s'occupent de consommation, de vente, de transformation. Les ouvriers ont souscrit $8,000 de capital, les cultivateurs, $48,250. Quant au nombre de membres, il y a un avantage en faveur des coopératives ouvrières. Ces dernières comptent 800 membres avec 7 coopératives, tandis qu'à la campagne, il faut 20 coopératives pour obtenir 960 membres. Il ressort nettement qu'une coopérative ouvrière compte plus de 100 membres, tandis que la moyenne pour la coopérative rurale est de 45 environ.

De tout ce qui précède, il faut retenir surtout que la coopération se développe rapidement depuis quelques années, tant dans les milieux ouvriers que les milieux ruraux. Très peu de chiffres ont été publiés à date pour donner une idée de l'efficacité du travail entrepris, mais il y a lieu de croire qu'ils sont intéressants. Le fait de la multiplication rapide des coopératives joint à la publication de quelques bilans nettement favorables est un indice non équivoque.

Souhaitons que le mouvement continue de s'accentuer. L'étude et la pratique de la coopération peuvent sûrement sauver de l'esclavage économique le producteur et le consommateur individualiste qu'a été l'ouvrier et le cultivateur. A un industrie, un commerce et une finance organisés, il faut des ouvriers et des cultivateurs organisés. L'action collective tant préconisée par la sociologie catholique trouve un magnifique champ d'expression dans la pratique de la saine coopération.

F.-X. BOUDREAULT,
professeur d'agriculture.

(1) Tiré d'un rapport du "Progrès du Saguenay".

Quelques renseignements sur le labour

Les recherches conduites par la Division de la grande culture des fermes expérimentales fédérales, ont indiqué que le labeur superficiel donne d'aussi gros rendements que le labour profond et qu'il revient bien meilleur marché. On sait également aujourd'hui que l'ameublissement poussé plus loin qu'il n'est nécessaire pour détruire les mauvais herbes et mettre la terre en état de recevoir les semences, n'exerce aucun effet bienfaisant sur le rendement.

Dans bien des districts des Provinces des Prairies, on ne laboure plus la jachère d'été; on se contente de scarifier la surface. Dans l'Est du Canada, le labour du gazon en été, suivi de hersages répétés sur les champs infestés de mauvaises herbes, et le labour à la fin de l'automne, sur les champs moins sales, se sont montrés supérieurs au labour de printemps, spécialement sur les sols lourds. Un avantage du labour d'été ou d'automne est qu'il facilite les semailles hâtives des céréales, et l'expérience a démontré qu'il est très important que les semailles soient faites de bonne heure.

Réunion d'agronomes

Jeudi dernier, à la Station-d'Hébertville, s'est tenue, sous la présidence de M. Alex. Rioux, agronome régional, une importante réunion des agronomes et des officiers du Ministère de l'Agriculture du district.

La réunion avait pour but de discuter et de déterminer les points sur lesquels doit porter l'effort des techniciens agricoles dans la région.

M. Stanislas Chagnon, chef du Service extérieur au Ministère provincial de l'Agriculture, venu de Québec pour la circonstance, exposa de façon toute simple, mais solide et nette les données du problème tel qu'il se pose en notre pays, en notre province et en notre région. Il convient de bien connaître ces données, elles sont étroitement liées et l'on ne peut chercher une solution à l'une sans tenir compte de l'autre.

On discuta ensuite du programme qu'on doit poursuivre pour améliorer la condition agricole chez nous.

Cette amélioration viendra surtout du cultivateur lui-même aidé du technicien agricole.

Mais faut faire porter l'effort là où l'effort peut avoir des résultats.

Pour de nombreux produits, les marchés existent, c'est un fait, tenons compte. Nous ne pouvons pas exercer une grande influence sur les prix du marché, alors inutile de dépenser nos énergies de ce côté. La distribution certes est importante, mais encore qu'il soit pressant et possible de l'améliorer; ce n'est pas là qu'est le plus grand mal; il faut avant de distribuer s'occuper de produire ce que le marché demande. Produire non pas simplement davantage, mais produire davantage à l'acre, augmenter le rendement par unité de culture.

Produire un produit de qualité et le produire au coût le plus bas possible.

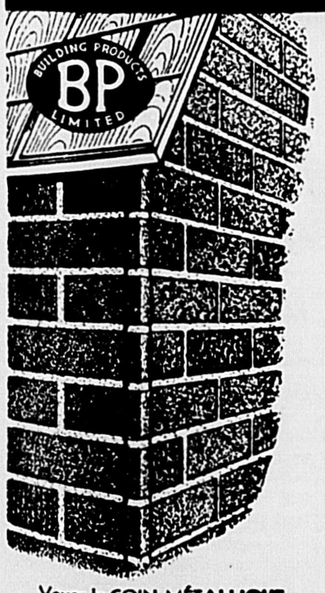
Telles semblent bien les idées qui doivent inspirer le programme particulier à poursuivre; telle est l'ambition constante que doit entretenir le cultivateur et que doit l'aider à concevoir et à réaliser l'agronome local.

Celui-là sera donc un inspirateur d'ambition, un éducateur à la page, un guide averti travaillant avec méthode, sur des points définis et adaptés aux conditions de son district.

La journée s'est terminée par une séance de la Corporation des agronomes de Québec et par une causerie de M. J.-C. Magnan, officier au Ministère provincial pour les sections de jeunes, sur le travail des Cercles de Jeunes agriculteurs.

Le lendemain, M. Bisson, gérant de la Coopérative canadienne du bétail, a traité des questions qui intéressent la mise des animaux sur le marché; et un groupe des agronomes s'est rendu à St-Félicien et à Normandin assister à une classification de porcs.

MODERNISEZ VOTRE MAISON AVEC LES
REVÊTEMENTS INSUL-ATED B.P.
Genres Brique, Bardeau, Stuc ou Bloc de Pierre
5/8" d'épaisseur



Protection uniforme continue
Belle apparence (Genre Insul-Bric illustré)
Isolation à l'épreuve de l'humidité
— Économie sur le chauffage

PAS D'ENTRETIEN!
Tout l'extérieur de votre maison peut être renouvelé si magiquement, si vite, si économiquement —avec les Revêtements Insul-Ated B.P. Fournis dans un grand choix de genres et couleurs, ils ne font pas seulement embellir et protéger l'extérieur, mais ils isolent aussi l'intérieur—parce que en arrière de leur surface colorée résistant aux intempéries et au feu, est l'Insul-Board, l'isolation à l'épreuve de l'humidité. Décidez aujourd'hui de mettre fin à tout jamais, aux coûts de l'entretien— de moderniser, embellir et isoler votre maison avec les Revêtements Insul-Ated B.P. Voyez votre quincaillier ou marchand de matériaux de construction ou écrivez-nous pour de plus amples détails.

IDEALS POUR NOUVELLES CONSTRUCTIONS
Demandez notre livret gratuit, sur les emprunts du gouvernement.

Voyez le COIN MÉTALLIQUE B.P. (Armoured)
Le plus nouveau développement dans la construction de murs extérieurs. Qualité exclusive aux Revêtements Insul-Ated B.P.

BUILDING PRODUCTS LIMITED
MONTREAL TORONTO HAMILTON
WINNIPEG SAINT JOHN HALIFAX
Casier Postal 6063, Montréal, Qué.
BARDEAUX d'ASPHALTE—INSUL-BOARD (Etanche à la vapeur) TUILE à PLANCHER

DISTRIBUTEUR
J. B. RENAUD & CIE CHICOUTIMI

GAGNON & CIE, LTEE
71, rue St-Dominique, Jonquière, Tél.: 142

J.-H. DUCHESNE,
Rue Bagot, Bagotville, Tél.: 149

NOTES AGRICOLES

ENTRE NOUS . . . SOIT DIT . . .

L'homme de la terre est généralement religieux. C'est là une des belles conséquences de son genre de vie. Sans cesse en contact avec la nature, observateur attentif des phénomènes naturels, il apprend de la nature même, l'existence de lois qui règlent la vie et la production, l'obligation de se soumettre et de se résigner aux influences inéluctables, telles que la température, les gels, les tempêtes, les fléaux, etc. Le paysan est beaucoup plus qu'on ne croit un homme instruit, en tant que la manière de vivre est concernée. Ecoutez-le parler: son langage est bon sens, mesure, simplicité, sagesse, sous une enveloppe plutôt rude. Est-il étonnant que la plupart des grands hommes soient d'origine terrienne?

La conception matérialiste de la vie a corrompu le vingtième siècle. A force d'être utilitaire, scientiste, raisonneur, l'homme de notre temps a perdu la faculté de goûter les joies simples, les plaisirs sains et "pauvres"; il ne sait plus apprécier ce qui est beau, ce qui est poétique: la vie de famille, la tempérance dans l'usage du boire et du manger, le travail mesuré, les beautés de la nature ambiante quand elle n'est pas trop défigurée, etc., etc.

La plaie du matérialisme a atteint même l'homme de nature qu'est le cultivateur. Sans doute, à un degré moindre que son frère de la ville, mais assez pour amoindrir quelque peu l'esprit religieux qui le caractérise. Malgré tout, c'est encore le paysan qui comprendra le mieux le sens profond de la citation suivante de Louis Veuillot, un apôtre laïque de haute taille celui-là! Voici comment le grand journaliste catholique exprime la nécessaire coopération de l'ordre naturel et de l'ordre surnaturel:

"Quand l'église vous demande, dit-"il, de ne pas manger de viande le "vendredi, de jeûner, de faire des "pèlerinages, de prier matin et soir, "combien se font tirer l'oreille, pré-"textent le travail, la faiblesse, la "fatigue! Mais que ces mêmes gens "viennent à tomber malades ou "seulement à se croire malades: vite "ils deviennent sobres, suivent des "régimes rigoureux, font des retrai-"tes à la campagne et des pèlerina-"ges aux bains, courent consulter les "empiriques, les somnambules; ils "portent sur eux en guise de sca-"pulaire, quelque morceau de cam-"phre ou quelque flocon d'odeur; "ils paient et ils avalent sans mur-"murer les drogues les plus infâmes, "ils gardent la maison, ils battent "la campagne à marches forcées, "ils vont se plonger dans des eaux "glacées ou putrides. Ils acceptent "volontiers les plus dures pénitences "en vue d'obtenir peut-être la pro-"longation d'une vie éphémère et "malheureuse! Mais quand il s'agit "d'obtenir sûrement une vie d'éter-"nel bonheur, les plus douces ordon-"nances de l'Eglise leur paraissent "ridicules et intolérables".

F.-X. B.

Crédit agricole provincial

500 prêts payés durant le mois d'août 1939.

L'Office du crédit agricole du Québec, dans un communiqué récent transmis aux journaux, déclare qu'au cours du mois d'août, 500 prêts ont été payés comportant un déboursé de $1,100,150.00, ce qui établit qu'au 31 août 1939, l'Office avait payé 12,187 prêts se totalisant à $28,554,889.41.

Au moment où ce communiqué est transmis, l'Office a consenti 14,758 prêts s'élevant à $34,073,864.41.

L'Office du crédit agricole avait été autorisé à prêter $35,000,000.00. On voit qu'il reste à peine $1,000,000. à répartir entre les 75 comtés où des prêts agricoles sont possibles. Dans certains comtés, le quota attribué est atteint et l'effort de l'Office se porte vers les comtés qui jusqu'ici n'ont pas eu leur part.

Des milliers de réinspections ont été faites. Les dossiers continueront d'être revisés durant les mois d'automne et d'hiver et si de nouvelles sommes sont mises à la disposition de l'Office, ces demandes qui ne pourront pas être acceptées sur le budget actuel recevront considération dès que l'Office du crédit agricole aura de nouvelles disponibilités.

Il est certainement intéressant de noter que l'Office a retiré jusqu'ici en capital et intérêts $1,199,281.00. Sur ce montant une somme de $1,-155,000.00 a été remise au Trésor. Ajoutons que l'Office ne peut pas prêter de nouveau ces sommes retirées en intérêts, ou reçues par anticipation au capital, sans une autorisation formelle de la Législature. Les remboursements au capital à date excèdent d'environ 40% les engagements pris selon l'acte d'obligation, ce qui démontre à l'évidence que les cultivateurs de la province de Québec qui ont emprunté à long terme, non seulement acquittent leurs échéances semi-annuelles, mais tiennent, dans toute la mesure du possible, à se libérer de leurs redevances dès qu'ils le peuvent.

Les cultivateurs continuent d'acquitter leurs dus avec régularité et ponctualité, eu égard aux circonstances.

Et ces précisions constituent un hommage aux cultivateurs du Québec qui, travailleurs et économes, élevant des familles nombreuses, sont fidèles à la parole donnée et aux engagements pris.

Les titres s'établissent normalement et les prêts se déboursent au fur et à mesure qu'une première hypothèque indiscutable a été établie par les notaires choisis par les emprunteurs.

Des murs ternes assombrissent la maison
Egayez-les avec "Semi-Gloss" C-I-L

CANADIAN INDUSTRIES C-I-L LIMITED
PEINTURES

PEINTUREZ MAINTENANT! Voyez votre marchand C-I-L

Il gagne une bourse d'étude

M. Maurice Martin, de St-Jérôme

M. Maurice Martin, de St-Jérôme, est l'heureux gagnant d'une bourse d'études d'un an, accordée par le Ministère provincial de l'Agriculture, comme prix pour le concours provincial d'expertise. On se rappelle que MM. Maurice Martin et Lucien Doré, de St-Jérôme, représentaient notre région lors du concours provincial d'expertise de bovins, qui eut lieu pendant l'Exposition de Sherbrooke. Cette bourse représente le troisième prix de ce concours. Elle donne droit à une année d'études dans une école d'agriculture de la province, au choix de M. Martin.

L'état des cultures et les fleaux agricoles

Région agronomique No 19, comprenant: Charlevoix, Montmorency, Portneuf, Québec, Saguenay.

Les pâturages sont bons mais on remarque que le volume de lait apporté aux fabriques diminue sensiblement. La fenaison est terminée et le rendement a été bon. La coupe des céréales est commencée et bien qu'on y remarque un peu d'échaudage, le rendement sera tout de même bon. Environ 75% de la récolte de pommes de terre hâtives sont arrachées et le rendement est moyen jusqu'à date. Les pommes de terre tardives annoncent bien. Les cultures maraîchères sont en bonne condition et les tomates surtout mûrissent bien et font voir une abondante récolte. Il se peut que la brûlure bactérienne affecte considérablement la récolte de pommes. Les framboises ont donné un rendement estimé à 70% d'une bonne récolte.

Région agronomique No 20, comprenant: Chicoutimi, Lac-St-Jean et Roberval.

Malgré les pluies récentes, il ne reste plus que 5% du foin à couper. Le rendement est fort et on considère que 60% de la récolte est de qualité supérieure et la balance de moins bonne qualité. Les céréales sont mûres dans une proportion de 60% et on estime à 10% les étendues versées par la pluie et le vent. — Les pâturages se maintiennent en bonne condition et ceux fertilisés sont excellents. Les patates sont atteintes de brûlure tardive en plusieurs endroits.

Fléaux agricoles.

Les informations recueillies durant la dernière quinzaine sont assez encourageantes dans l'ensemble. Les résultats obtenus par les traitements que nous recommandons sont satisfaits. Toutefois, il y a encore certains fléaux à signaler: ainsi, les pucerons sont encore abondants dans un grand nombre de cultures et particulièrement dans les carottes. On craint que les choux de Siam soient de mauvaise qualité à cause de la maladie du coeur brun.

Pommes de terre

Les doryphores semblent plus abondantes qu'ailleurs dans les comtés de Gaspé, Témiscouata, Sherbrooke et Témiscamingue. Dans ce dernier comté, on se plaint des pucerons. Le mildiou de la pomme de terre est signalé dans Gaspé, Mégantic, Frontenac, Sherbrooke, Roberval et Lac-St-Jean. La mosaïque est citée dans Témiscouata, Mégantic et Arthabaska. La flétrissure bactérienne est aussi notée dans les mêmes endroits. La jambe noire et l'enroulement sont inscrits pour Témiscouata.

UNE OEUVRE DE PIONNIERS

Les stations de démonstration des fermes expérimentales fédérales ont fait, dans bien des parties du Canada, oeuvre de pionniers dans la culture de la graine de légumineuses — trèfle rouge, trèfle d'alsike, mélilot ou trèfle d'odeur et luzerne. Ce n'est que depuis vingt-deux ans, quand les travaux des stations de démonstration ont été entrepris, que la graine de trèfle rouge se produit sur une échelle commerciale dans la province de Québec. En 1917, il s'est battu du trèfle pour la graine sur les stations d'Aubrey, de Stanbridge est et de Ste-Julie. Cette production s'est maintenant répandue dans d'autres districts. Entretemps, on a fait une étude des pratiques nécessaires de culture, et il se cultive maintenant de la graine de trèfle rouge sur les stations de démonstration, et dans les districts avoisinants, dans les provinces du Québec, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Ile du Prince-Edouard et de la Colombie-Britannique.

La Pologne

Ce qu'est le pays qui vient d'être partagé entre l'Allemagne et la Russie.

Nous empruntons au tome premier de la Géographie générale de Raoul Blanchard (1938) ces claires notions sur la Pologne:

"Après plus d'un siècle d'effacement, la Pologne, reconstituée aux dépens de la Russie, de l'Allemagne et de l'Autriche, rassemble autour du bassin de la Vistule des populations slaves, de langue polonaise, de religion catholique chez lesquelles le sentiment national ne s'était jamais éteint. Elle compte 38,000,000 d'habitants, avec une forte minorité de Ruthènes (Ukrainiens) à l'Est; 10% de Juifs (qui font une grosse part de la population des villes, et dans certaines, la majorité); 3% d'Allemands dans les villes de l'Ouest.

Comme l'Allemagne, la Pologne s'étend "de la montagne à la mer", mais elle ne fait que toucher à l'une et à l'autre. A la montagne, dans la *Tatra*, le plus haut massif des Carpates occidentales, où s'étalent de belles forêts, des alpages troués de petits lacs(où la station de *Zakopane* reçoit les estivants et les skieurs. Elle touche à la mer grâce au *Corridor polonais*: bande de territoire qui coupe en deux le territoire allemand et aboutit à la Baltique, à l'Ouest de *Dantzig*. Cette ville est le débouché naturel du bassin de la Vistule, qui représente la plus grande partie du territoire polonais. Mais les Polonais furent surtout des paysans. La ville, peuplée de marchands allemands en majorité, a été constituée en *ville libre* (410,000 habitants), vite revenue sous l'influence de l'Etat allemand. Sur le court tronçon de côtes plates qui leur appartient, les Polonais ont équipé de toutes pièces un port à eux Gdynia (78,000 habitants), dont le trafic dépasse aujourd'hui celui de Dantzig et est le premier de la Baltique.

"Pays plat"

Dans l'intervalle, entre la Baltique et les Carpathes, la Pologne occupe, dans la grande plaine dont elle porte le nom, Pologne veut dire "pays plat", un vaste territoire qu'on peut diviser en trois zones.

1o—*Les collines du Nord*, région mamelonnée, coupée de lacs, parfois sablonneuse ou tourbeuse, fragment de l'*Arc baltique*. L'aménagement de cette région revient au glacier scandinave dont elle possède les moraines. A l'Ouest, au contact de l'Allemagne, c'est un pays de culture du seigle et de pommes de terre, et l'élevage assez prospère. A l'Est, la partie du "plateau lithuanien" dévolu à la Pologne est restée en grande partie boisée, d'économie arriérée: la moitié de la population, tant dans les villes (Vilno, 197,000 habitants), ancienne capitale de la Lithuanie), que dans les campagnes, appartient à d'autres races que la polonaise: Lithuaniens, Russes.

2o—Une *dépression centrale* (la même qui traverse également toute l'Allemagne) se dessine au Sud des collines baltiques. Large, occupée par des tronçons de vallées orientées d'Est en Ouest, certaines occupées par des rivières, certaines autres par des marécages, des tourbières, elle doit aussi son origine au glacier scandinave, en marge duquel circulèrent les eaux des rivières venues du Sud, à des emplacements variables au cours de l'avance et du retrait de ce front glaciaire.

Cette région, largement déblayée, ne manque pas de fertilité, en dépit de quelques étendues sablonneuses ou mal drainées. A l'Ouest, la *Posnanie* (province de Poznan, l'ancien Posen), de part et d'autre de la Warta, est une des régions les mieux cultivées de la Pologne, productrice de céréales, de sucre, de pommes de terre. La *Mazovie*, région centrale de la Pologne, autour de la moyenne de la Vistule, a son centre à Varsovie, la capitale (1,220,000 habitants). Lodz, installée là par les tsars pour tisser le coton avec des capitaux et techniciens étrangers, est devenue le Manchester polonais (605,000 habitants).

A l'Est, en *Podlachie*, en *Volhynie*, la dépression centrale s'épanouit: d'immenses marais occupent la région de Pinsk, frontière naturelle avec la Russie. De grandes forêts subsistent, le réseau ferré et routier, très médiocre, ne permet guère les échanges. C'est un pays arriéré qui se ressent encore de la longue et stérile occupation russe.

Les plateaux fertiles du Sud

Les *plateaux du Sud*, qui constituent la zone la plus méridionale de la Pologne, prolongeant le talus fertiles et les massifs qui flanquent au Sud la plaine allemande. La différence, c'est l'affaissement des massifs anciens: le massif de la Lysa Gora se soulève de son manteau de sédiments récents. D'autre part, les plateaux polonais sont retranchés du flanc des Carpates par des vallées longitudinales qui suivent le pied de ces montagnes: Haute Vistule, Dniester.

Le loess tient une large place sur ces plateaux, ceux de *Petite Pologne* (à l'Ouest de la Vistule), et de *Podolie* (au Nord du Dniester), les plus riches de toute la Pologne. En outre, le climat est plus méridional qu'au centre de la plaine: étés plus chauds, hivers un peu moins froids; le relief plus varié qu'au Nord permet de s'abriter des vents d'hiver et les arbres fruitiers tiennent une certaine place autour des villages.

Ainsi cette partie méridionale de la Pologne est-elle la plus densément peuplée, elle contient la moitié de la population totale. Là, les villes fortifiées et monumentales résument l'histoire de la Pologne du moyen âge, dont l'autorité s'étendit ensuite dans les plaines plus rudes. Cracovie (221,000 hab.) aujourd'hui dans une position excentrique, possède les palais des anciens rois.

En *Podolie* seulement, on voit s'ouvrir les premières steppes; autour de *Lwow* (316,000 hab.) et *Tarnopol*.

Enfin, cette région méridionale est douée de gisements houillers, ceux de la *Haute-Silésie* tout au contact de l'Allemagne, accompagnés de mines de zinc.

La Pologne a fort à faire pour rassembler et discipliner les territoires rendus disparates par une longue séparation, équiper toute la partie autrefois russe — la plus grande — se défendre contre des voisins peut-être mal résignés. Elle a pour elle sa forte natalité et la ferveur du sentiment national, vivifié par de longues épreuves.

x x x

M. Blanchard qui connait bien notre province note que l'aspect de la Pologne centrale est celui des plaines de la province de Québec.

(*Le Devoir*)

NOUVELLE LOI LE 1er JANVIER

La loi contre les parasites de l'agriculture, qui a été adoptée à la dernière session du Parlement fédéral et les règlements établis sous ses dispositions, entrent en vigueur le 1er janvier 1940. Cette loi a pour but d'améliorer les produits destinés à détruire les insectes qui affectent l'agriculture, l'industrie et le ménage.

Les nouveaux règlements contiennent bien des dispositions nouvelles, dont les principales peut-être garanties d'efficacité biologique, en sont celles qui se rapportent aux dehors de l'analyse chimique. Toute déclaration faite par un fabricant ou vendeur relativement à l'utilité du produit est considérée comme partie de la garantie, et lorsque le produit ne se prête pas à une analyse chimique raisonnable, la garantie se limite à la simple déclaration "efficacité biologique satisfaisante pour les fins déclarées lorsque le produit est employé suivant les directions indiquées". Les garanties sous ce rapport doivent être vérifiées périodiquement par des essais biologiques conduits par les scientistes agricoles du Ministère.

En voyage de noces

Nouvellement marié de septembre, le Docteur Gustave Lanneau et sa jeune femme sont venus faire leur voyage de noces à Montréal . . . tout le monde n'a pas les moyens d'aller passer sa lune de miel à Venise!

Et naturellement, ils ont choisi pour cela le meilleur hôtel de la ville, le WINDSOR, qui est réputé pour son excellent service, sa cuisine soignée et variée, ses chambres confortables et à l'épreuve du bruit, ses mille et une attractions qu'il offre aux voyageurs recherchant la gaieté et la distraction.

En automne, tout comme au printemps et en été, le "WINDSOR" est l'endroit de prédilection de tous les nouveaux mariés qui passent par Montréal.

VOUS TRAÎNEZ À L'OUVRAGE?

Oui, si vous vous levez fatigué, appesanti, nonchalent, si vous êtes facilement enclin à la fatigue, aux courbatures, aux maux de reins, aux troubles d'estomac. Vous peinez tout le jour, vous rentrez le soir exténué et il vous est impossible de vous divertir pour vous reposer de votre labeur.

Il est temps de changer . . .

Prenez les PILULES MORO, le grand stimulant des forces masculines; elles sont un grand tonique pour les muscles et les nerfs et elles rendent les hommes forts et robustes après les avoir débarrassés de tous les malaises que suscite chez eux l'épuisement, c'est-à-dire la faiblesse, le manque d'appétit, la fatigue habituelle, la nervosité, les douleurs de dos ou de reins.

"J'étais jeune homme et je travaillais très fort. Après quelques années, je me suis senti le besoin de me tonifier. J'eus recours aux PILULES MORO et je m'en suis trouvé si bien que, entre l'âge de 20 et 40 ans, à différents intervalles, lorsque je me suis trouvé déprimé, c'est toujours aux PILULES MORO que j'eus recours et je suis content de les recommander comme tonique efficace . . ."

(Signé) — ZEPH. ROUSSELLE, Huntingdon, P. Q.
Témoin (Signé)—Y. P.

Pilules Moro, par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25

PILULES MORO
Cie Médicale MORO, 1566, rue Saint-Denis Montréal

Entreprise de Pompes Funèbres
A STE-ANNE, Cté de Chicoutimi
EMERY GRAVEL, propriétaire.

AVIS À LA POPULATION DU CÔTÉ NORD

M. Emery Gravel, directeur de funérailles, informe toutes les populations de Ste-Anne, St-Fulgence, St-Honoré, St-Jean-de-Vianney, St-Ambroise, qu'il vient de compléter l'organisation d'un service funéraire de premier ordre.

AMBULANCE AUTOMOBILE — CORBILLARD AUTOMOBILE
Corbillards avec chevaux — Décorations de chambres mortuaires.
TOUT AU PLUS MODERNE
Salle d'embaumement, avec embaumeur diplômé.

Pour tout décès au dehors, les parents trouveront dans notre organisation le service le plus parfait et rapide pour le transport du corps.

Nos prix sont très modérés. Consultez-nous.
Notre motto est de bien servir.
Pour tous renseignements s'adresser à

ÉMERY GRAVEL
STE-ANNE DE CHICOUTIMI, TELEPHONE: 175

•Au Foyer•

Je dois, je veux

Le sang-froid

C'est la tranquillité, la présence d'esprit, la maîtrise de soi-même en toutes circonstances.

Garder son sang-froid, c'est rester calme en face des événements les plus imprévus. L'affolement, au milieu des circonstances graves, ne peut que provoquer un surcroit d'ennui:

"Si vous vous en jetez la tête au mur, *dit le dicton populaire en son laconisme imagé*, vous n'aurez pour vous que la bosse".

Les découragements, les défaillances auxquels nous sommes enclins à nous abandonner quand survient la tribulation, loin de remédier au malheur, nous infligent de nouvelles meurtrissures.

Il m'a semblé convenable de vous causer du sang-froid, qui n'est qu'une forme de courage, en ces temps où le spectre de la guerre, avec tout ce qu'il apporte de réalités cruelles, a trouvé moyen de se dresser dans les campagnes les plus reculées de notre Province. Nous sommes en guerre: les journaux, la radio, nous apportent, chaque jour, des récits affolants. Les mères, les fiancées, les épouses ont besoin d'une forte dose d'énergie et de courage pour résister à cette déprimante obsession. C'est pourquoi il convient de prêcher, sur tous les tons et en toutes circonstances, cet optimisme de bon aloi qui nous aidera à maintenir dans un équilibre normal les facultés qui nous sont nécessaires pour accomplir notre labeur quotidien.

N'allons pas, mes chères cousines, au moment où nous avons besoin, nous aussi, de mobiliser toutes nos possibilités de défense, perdre, par un trouble, une inquiétude intempestive ou du moins prématurée, la majeure partie de nos ressources.

N'oublions pas qu'il nous faut plus de vaillance, plus d'énergie, plus de présence d'esprit, plus d'initiative, plus d'endurance, plus d'ingéniosité qu'à l'ordinaire, pour nous tirer de l'épreuve quand elle s'assoit à notre seuil. Il est incontestable qu'en demeurant parfaitement lucide et maîtresse de soi-même dans un cas pénible, on a mille fois plus de chances de s'en tirer victorieusement.

Une telle force de résistance ne s'improvise pas; si nous nous sommes toujours montrées faibles et incapables en face du moindre danger, ce n'est pas au moment où nous serons ébranlées par la douleur que nous deviendrons fortes et maîtresses de nos nerfs. Il faut nous y entrainer en quelque sorte à l'avance, nous préparer à l'assaut possible, afin de ne pas être, le moment arrivé, prises au dépourvu. "Espère le mieux et attends le pire", est une autre maxime que je livre à votre méditation.

Nous sommes en guerre, le pays est en guerre, la guerre sera longue, il se peut qu'il y ait des attaques aériennes même chez nous; nos frères, nos fils, nos amis s'en iront-ils par-delà les mers, se mêler aux soldats européens? . . .

Voilà de graves, d'angoissants points d'interrogation.

"Espérons le mieux", mes cousines, et gardons notre sérénité. A quoi cela servirait-il d'user, des mois à l'avance, notre force de résistance en des appréhensions qui, pour légitimes qu'elles soient, ne se réaliseront sans doute pas de longtemps.

Soyons courageuses et nous arriverons, par un entrainement intelligent de notre volonté, à nous rendre supérieures aux événements et à tirer le meilleur parti possible des circonstances difficiles où nous allons être appelées à vivre pendant cette période tourmentée.

COUSINE LAURE.

Notre Courrier

ANNE-MARIE.—Entrez sans crainte au Foyer. Quelque longue qu'ait été votre absence, soyez sûre que des lettres affectueuses et confiantes comme la vôtre feraient pardonner bien des négligences. Tout ce que vous me dites m'intéresse vivement, car vous avez raison de le dire, je suis très sincèrement l'amie de toutes celles qui me lisent et vous avez bien fait de m'écrire en toute franchise. Je vous remercie de votre fidélité à suivre le Foyer.

Répondons, maintenant, à vos questions:

1o.—Un objet pour fumer, un stylo, un volume intéressant, un abonnement à une revue ou à un journal feraient, suivant le cas, un cadeau très appréciable pour ce jeune frère.

2o.—Pour empêcher le fer d'adhérer ainsi aux pièces amidonnées, on recommande d'ajouter à l'amidon, avant qu'il soit refroidi, gros comme une noix d'alun.

3o.—Le couple doit être placé en arrière, la dame occupant la droite.

4o.—Vous avez eu raison de ne pas tendre la main la première. Vous étiez bien dans la note, et tant pis pour ces personnes qui auraient voulu vous taxer de ridicule. En fait ce sont elles qui le furent, puisqu'elles ne connaissaient pas les bons usages.

Revenez-moi et je serai heureuse de répondre à vos questions.

DEVOUEE. — C'est bien souvent l'expérience qui complète, en effet, les leçons que des amis dévoués se sont efforcés de donner. Continuez à guider la personne à laquelle vous vous intéressez, à la mettre en garde contre ses imprudences et ses naïvetés, et ne l'abandonnez pas dans ses ennuis. Avant de la quitter, il faudrait essayer de lui procurer une installation confortable, avec un entourage sûr. Une bonne pension de famille, où elle serait encore l'objet, je ne dirai pas d'une surveillance proprement dite, mais d'une attention vigilante et affectueuse. Il faudrait bien que vous fussiez tranquille sur son sort avant de la quitter.. Vous avez trop fait pour elle, maintenant, vous l'avez trop habituée à compter sur vous pour l'abandonner ainsi, sans rien prévoir, à ses fragiles forces. Je sais que vous lui voulez un bien infini et que ce n'est pas pour le simple plaisir de raconter une histoire que vous m'avez écrit ces choses; c'est pourquoi je n'hésite pas à vous conseiller dans ce sens, assurée des bonnes intentions qui vous animent. Peut-être pourrez-vous revenir ? Croyez que j'en serai toujours très heureuse.

COUSINE LAURE.

Rivière-Mailloux,
Charlevoix.

Le coin de la Glaneuse

Nous revoici, après une brève absence. Nous avez-vous regrettée ? Ouvrons immédiatement le feu sans pousser plus avant nos investigations dans le domaine sentimental et empressons-nous de livrer à votre médiation quelques considérations sur la

Paix sociale.

Son Eminence le cardinal Villeneuve, s'adressant aux délégués de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada réunis en congrès à Québec a prononcé des paroles remarquablement opportunes.

"La paix sociales ne dépend que de la paix des consciences," a-t-il rappelé. Au lieu d'entreprendre les réformes personnelles intérieures, qui par leur nombre, finiraient par rétablir l'ordre, les hommes et les femmes de notre temps s'attachent plutôt à poser les raisons et les excuses qui masquent leur peu de courage à travailler à leur perfectionnement personnel. "Pourquoi le citoyen, ajoute Son Eminence, ne part-il pas de l'idée beaucoup plus juste qu'en rectifiant ses propres sentiers, il améliorera la voie par où l'humanité pourra reprendre sa marche vers les sommets."

Comme conclusion, Mesdames, Mesdemoiselles, et même Messieurs, cherchons d'abord en nous-mêmes la cause de nos déboires, de nos insuccès, de nos ennuis. Il est certain que nous y trouverons toujours quelques petites réformes à opérer. Et c'est ainsi qu'en nous perfectionnant nous-mêmes de jour en jour, nous contribuerons à former, avec nos frères qui se seront eux aussi perfectionnés, ce tout harmonieux et équilibré qui est la source la plus féconde de la paix sociale.

Un mot sur la mode . . .

Paris nous apprend qu'en dépit des heures sombres et du spectre de la guerre qui hante les esprits, et met au coeur la plus cuisante des inquiétudes, Paris nous apprend donc, que l'élégance l'habite toujours. Cette élégance, fort heureusement pour nous a déjà passé les mers et, malgré les embûches dressées au fond des océans, les échos nous en sont parvenus sans encombre. Grand bien nous en fasse.

Et donc, en dépit des événements, la mode est empreinte d'optimisme, tout comme si de rien n'était, et elle offre vraiment le spectacle d'un réconfort moral.

Les femmes sont toujours prêtes au sacrifice, elles feraient volontiers leur part, le cas échéant, mais c'est de confiance que le monde a le plus besoin, aussi rien en elles ne trahit leur inquiétude.

La simplicité domine dans la mode d'automne, mais une simplicité qui n'a rien de rigide ni de sévère. La note militaire y est à peine soulignée, et toujours de si heureuse façon que ce n'est même pas un rappel des événements. La fantaisie conserve tous ses droits, mais elle y met des formes et il s'en dégage un charme réel.

La mode fait le point. Elle regarde les choses en face, avec sérénité, sa foi en l'avenir semble inébranlable, sûre d'elle, de son emprise, sachant bien que grandie au rang de l'art, elle est impérissable et qu'elle triomphera comme a toujours triomphé dans le monde tout ce qui méritait d'être gardé.

Dans un ordre différent d'idées, mais toujours sur le thème du jour, "la guerre", disons maintenant, Mesdames, qu'une ère nouvelle commence, ou, si vous aimez mieux, recommence pour vous. L'ère des économies intenses et pratiquement générales qui vous sont imposées par les circonstances.

Les taxes nouvelles imposées par le budget de la guerre grèvent lourdement le budget familial et nos ménagères canadiennes doivent s'armer de courage pour faire face à la situation créée par les circonstances.

C'est tout un problème en effet que de joindre les deux bouts quand les denrées les plus courantes, comme le thé et le café sont frappées d'impôts. Les femmes s'entendent à merveille pour faire contre mauvaise fortune bon coeûr, mais cette fois, c'est le crayon en main qu'elles devront décider ce qu'il s'agit de soustraire. Quant à additionner, il ne peut en être question!

La hausse du thé et du café les laissera sûrement perplexes. Plusieurs n'auront que la ressource d'augmenter la ration d'eau. Mais que diront les hôtes devant un breuvage plus clair? C'est la guerre!

Des prodiges

Les femmes possèdent un don extraordinaire en ce qui concerne les finances du ménage; elles ont l'art d'étirer les dollars, si l'on peut dire.

Il n'est pas que les denrées de bouche qui sont atteintes par les nouvelles taxes. Le gaz et l'électricité sont également frappés. Nouveau problème pour la ménagère qui, désormais, surveillera d'un oeil attentif les lumières qu'on oublie, l'eau qui bout inconsidérément tandis qu'on s'affaire ailleurs. La machine à lessiver sera, désormais, suivie de près et le rôtisseur électrique connaitra l'interruption du courant entre ses activités. Le fer électrique sera contrôlé avec sévérité. Enfin, tout l'appareil électrique ménager fonctionnera, sinon au ralenti, du moins, sous une vigilance des plus étroites.

Les à-côtés.

Les liqueurs douces n'échappent pas à l'imposition, pas plus que les cigarettes et le tabac à pipe. Bien que les cigarettes pour fins de réceptions ne soient pas un item de grande importance au budget familial, c'est encore quelques cents de plus qui y passeront. Il en est de même des consommations d'usage en ces circonstances et dans une plus large mesure.

Enfin tout indique que les conditions de vie sous le régime actuel vont obliger les femmes à compter de près. La question est promordiale et chacune, dans sa sphère, va se mettre à l'oeuvre, avec courage.

Si les ménagères réussissent et sans doute y arriveront-elles, il faut le souhaiter, elles auront du moins la consolation d'avoir dans la mesure de leurs moyens contribué à la solution d'un problème vital.

Et pour terminer ce chapitre, le plus angoissant, peut-être, pour nous à l'heure actuelle, allons-y de quelques menus secrets, très simples en apparence, mais qui n'en constituent pas moins un précieux appoint sous le rapport économie.

Savez-vous:

. . . qu'un gros bouillonnement ne cuit pas les aliments plus vite qu'un petit bouillonnement et qu'il vaut mieux régler votre gaz de manière à obtenir un bouillonnement continu.

. . . qu'un peut de cirage fait luire la chaussure, tandisque trop de cirage rend les chaussures empâtées et vous obligent à les frotter trois fois plus pour le même résultat.

. . . qu'on peut faire un gros savon pour le bain en faisant fondre des débris ou restes de pains de savon au bain-marie en ajoutant quelques gouttes d'un parfum au choix et 1/20e du poids de glycérine. Bien remuer et mettre dans un moule. Il est plus avantageux de laisser sécher avant de s'en servir.

Pour sa mère

Il vous est arrivé parfois, n'est-ce pas, de discourir sur cette coutume d'organiser, ici et là, partout, des concours de beauté? Vous avez jugé cela puéril, je gage? Ce n'est pas moi qui vous en blâmerai, car, ma foi, ces exhibitions humaines n'avaient point eu, jusqu'ici l'heur de me plaire. Mais ne voilà-t-il pas que je viens de lire une nouvelle qui ébranle fortement si elle ne la détruit pas entièrement la mauvaise opinion que j'avais des concours de beauté.

Il s'agit d'une jeune américaine, Mademoiselle Mary Patricia Donnelly de Détroit âgée de dix-neuf ans, qui vien d'être nommée Miss America 1939. Elle a téléphoné la nouvelle de bonne heure hier matin, à sa mère malade à l'hôpital. Elle entra dans le concours de beauté comme Miss Michigan.

Mlle Donnelly cherchait un moyen de solder les frais d'hôpitaux pour sa mère et Georges Lyson, directeur du concours a annoncé que ses ennuis étaient terminés car des contrats pour la somme de $8,000 lui ont déjà été proposés.

La fin, toutefois, ne justifie pas toujours les moyens. Souhaitons que Miss America 1939 sache rester à la hauteur de ses beaux sentiments filiaux et ne se laisse pas griser par le succès qui lui arrive si opportunément.

Maintenant, quelques

Pensées

C'est un dangereux exemple que celui d'un ménage heureux, il fait croire au bonheur facile et n'en dit pas le secret.

Les âmes bien formées ont en elles un écho pour toute douleur du monde.

Apercevoir le bien, vous dites que c'est être optimiste. Mais non, c'est être clairvoyant, et se donner la peine d'étudier la vie, celle surtout qui ne fait pas de bruit.

René BAZIN.

Concluons sur une note gaie:

Quand Monsieur fait la cuisine . . .

Un jeune marié se décide à faire la cuisine, sa petite épouse étant, ce soir-là, très fatiguée.

—Pas plus de trois minutes, pour un oeuf, mon chéri . . ., lui recommande tendrement sa jeune femme.

Au bout dun quart d'heure, le jeune mari apporte, triomphalement, une omelette desséchée et carbonisée.

—Mais c'est affreux! Je t'avais pourtant bien dit: trois minutes, pas plus.

—Oui, chérie, j'avais parfaitement compris, mais . . . j'ai mis cinq oeufs.

GLANEUSE.

GRAINS DE SAGESSE

Celui qui a livré sa jeunesse aux passions est obligé de donner sa vieillesse aux regrets.

La véritable indépendance repose en ces trois mots: "Vivre de peu".

Un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort.

DEMANDEZ VERITABLE
BOVRIL
LA BONTÉ DU BOEUF

Conseils sur la conservation des légumes

Les légumes que l'on se propose de conserver en hiver devraient être laissés en terre jusqu'à ce qu'ils soient aussi près de la maturité que possible ; s'ils ne sont pas assez mûrs ils se conservent mal. Il ne faut jamais exposer les citrouilles et les courges à la moindre gelée. Dès que la croute est assez ferme pour que l'on ne puisse plus la percer avec les doigts, on peut enlever les fruits. Les citrouilles et les courges doivent être conservés dans un endroit sec à une température de 40 à 50 degrés. Il faut les manier en tout temps aussi soigneusement que des oeufs. La moindre meurtrissure, que l'on ne voit même pas, pourrait causer la pourriture dans la cave. Lorsque la quantité à conserver est considérable, on doit se servir de rayons lattés afin de ne pas avoir à empiler les citrouilles les unes sur les autres.

Pour la conservation des oignons une cave sèche et fraiche où la température ne dépasse jamais 40 degrés est la meilleure. Des rayons lattés peu profonds ou des caisses à claires-voies sont satisfaisantes si les bulbes ne sont pas empilées en couche épaisse. Il arrive parfoit que les oignons ont besoin d'aide pour mûrir en automne, spécialement dans les districts où la saison est courte. Voici comment on peut le faire: dès que l'on s'aperçoit que les tiges de quelques plantes sont couchées, on couchera les tiges sur toutes les plantes qui restent. La montée de la sève est interrompue de cette façon et les oignons ont une chance de mûrir. Quelques jours plus tard on arrache les plantes. Si le temps est toujours beau on les retourne de temps à autre jusqu'à ce que la tige soit bien séchée, puis on coupe les tiges et on étale les oignons en plein air ou dans des caisses lattées où ils peuvent achever de mûrir. Lorsqu'ils sont bien secs, les oignons peuvent être mis en entrepôt pour l'hiver.

Le meilleur chou pour la conservation est l'espèce Danish Ballhead. Il faut enlever toutes les feuilles extérieures et manier les choux soigneusement pour éviter de les meurtrir. Choisissez une journée sèche pour que les choux ne contiennent pas d'eau de pluie. Mettez-les dans un endroit frais et sec. S'il y a une bonne circulation d'air dans la chambre on peut empiler plusieurs couches de choux les uns sur les autres. On peut aussi, si la quantité de choux n'est pas forte, arracher les choux sans couper les têtes et les suspendre aux solives dans une cave sèche. On peut laisser les racines mais il faut avoir soin d'enlever toutes les feuilles extérieures.

Les carottes, les betteraves et les panais doivent être tenus très frais; pourvu qu'ils soient bien séchés avant d'être emmagasinés on peut les mettre en gros tas tant qu'il n'y a pas de maladie. Si les carottes ont été attaquées par la mouche à carottes il faudra les mettre en plus petites quantités, car il suffit d'une carotte attaquée pour en faire gâter d'autres en peu de temps.

Les pommes de terre se conservent bien dans un endroit sec où la température se tient entre 30 et 40 degrés Fahrenheit.

Service de Presse et de Publicité, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

LE SUCRE

Avertissement au public et aux marchands

Ottawa. — La Commission des prix et du commerce en temps de guerre a convoqué en conférence les représentants des raffineries de sucre. Ces derniers ont dit qu'ils n'ont pas augmenté leurs prix depuis la fin d'avril 1939 et qu'ils n'ont pas l'intention de les augmenter, sauf si le coût du sucre brut l'exigeait. La hausse des prix par quelques détaillants était tout à fait injustifiée.

Depuis le 1er août les raffineries ont distribué plus de sucre que pour la période l'an dernier; l'augmentation est de 20%. Les raffineries se préparent à une augmentation de 25% de la demande ordinaire au cours de la présente saison de mise en conserve, c'est-à-dire 50 millions de livres de plus que la demande normale en août et septembre.

On invite les consommateurs à acheter normalement; il y a du sucre suffisamment pour toute demande normale. La Commission signale aux consommateurs qu'ils sont responsables dans une large mesure du malaise qui s'est produit ces jours derniers. Elle avertit le public que l'accaparement et l'accumulation des produits sont prohibés par l'ordonnance mise en vigueur le 7, et que l'on sévira.

La Commission continue sa surveillance et ses enquêtes et toute tentative pour accumuler des produits ou augmenter les prix sera promptement réprimée.

UNE OFFRE MAGNIFIQUE
SET DE VAISSELLE

PIERRE ANGLAISE
service à dîner 95 morceaux
50c par semaine
A NOS ACHETEURS A VOTRE SERVICE D. HEBERT O. BEAUREGARD JOS. MENARD J.A. MASSON
La Librairie Commerciale Ltée
151 rue RACINE CHICOUTIMI. Tel. 670
LIBRAIRES-PAPETIERS EN GROS-IMPRESSIONS-CADEAUX

CE QU'IL LEUR FAUT!

● Les enfants en santé qui s'adonnent aux jeux et les adultes qui travaillent au grand air dépensent beaucoup d'énergie. Tous ont besoin de beaucoup de mélasse de table BEMA Extra Fine, aliment si nourrissant et fortifiant.

Servez-la sur du pain, avec des crêpes . . . dans la préparation des gâteaux, muffins, "cookies", etc. Bonne à tout point de vue.

Vendue à la mesure
PAR VOTRE EPICIER

31

MARQUE
BEMA
MELASSE DES BARBADES

"UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"

L'ANXIÉTÉ AUPRÈS D'UN BERCEAU...

Pour communiquer la vie au petit être que vous attendez, devez-vous sacrifier la vôtre future maman? Combien de femmes croient qu'il leur est naturel d'être fatiguées, nerveuses et sans force durant les mois qui précèdent la venue d'un enfant; combien d'entre elles relèvent péniblement de leurs couches, endurent de fortes douleurs longtemps après et sont épuisées alors qu'il leur faudrait tant de vigueur pour reprendre leur tâche? Si vous faisiez ample provision de sang pour fortifier tous vos organes, vous n'auriez pas à subir cette faiblesse, vos relevailles seraient faciles et bébé serait fort et vigoureux.

Future maman, les bonnes PILULES ROUGES seront pour vous le remède par excellence pour enrichir votre sang et tonifier puissamment votre système. Pouvez- vous douter de leur efficacité quand depuis près de 50 ans, elles ont fait tant de biens à des milliers de femmes?

Les bonnes PILULES ROUGES sont recommandées dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25

"J'étais dans l'attente d'un bébé et je ressentais beaucoup de malaises causés par la faiblesse: vertiges, douleurs aux reins et dans le dos; je n'avais pas de force du tout pour vaquer à ma besogne. On me conseilla les PILULES ROUGES; après en avoir fait usage durant quelque temps je me trouvais mieux, j'ai continué le traitement des PILULES ROUGES tout le temps que j'ai été dans l'attente. A la naissance du bébé, j'ai eu une courte maladie et l'enfant était gros et très vigoureux . Les PILULES ROUGES m'ont fait un grand bien...."
(Signé)—Mme Georges JANELLE
160, rue Dorion
DRUMMONDVILLE, P.Q
Témoin (Signé)—Y.P.

PRENEZ DES FORCES
en prenant les bonnes
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

MITSI

Par DELLY

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France.

No 34

Selon l'ordre qu'il en avait donné dans la nuit, la gouvernante venait le tenir au courant de l'état de Mitsi. La détente s'était accentuée, la jeune fille reposait maintenant, fiévreuse encore, mais délivrée de l'oppression qui l'étouffait.

Un peu plus tard, le docteur Leroux constata cette amélioration pleine de promesse et put déclarer que, sauf complications imprévues, la malade lui semblait sauvée.

Il parut à Christian que lui-même recouvrait la vie. Peu après, il écrivit ces mots à Svengred:

"Mitsi ne me sera pas enlevée par la mort. J'en ai maintenant le plus grand espoir. Mais cherche bien, mon ami, à découvrir la lumière sur ses origines, afin que je puisse faire d'elle une vicomtesse de Tarlay."

TROISIEME PARTIE

I

Dix-neuf ans auparavant, Georges Douvres, au cours d'un voyage en Europe centrale, s'était arrêté à Vienne qu'il ne connaissait pas encore. Son père, frère cadet de Jacques Douvres, était mort au printemps précédent, lui laissant une importante fortune en valeurs et celle plus considérable encore représentée par sa part dans les bénéfices toujours croissants de l'industrie pour l'établissement de laquelle les deux frères avaient apporté une part égale de leurs biens, et qui s'était développée grâce à leur travail, à leurs capacités particulières, plus accentuées chez l'aîné qui n'avait cessé d'être le véritable chef.

Georges, lui, n'avait aucun penchant pour suivre les traces de son père et de son oncle. Nature d'artiste, un peu indolente, un peu faible, mais bonne et généreuse, il aimait la flânerie, le travail fantaisiste, les voyages faits au gré de son caprice. Jacques Douvres n'avait pu obtenir qu'il succédât à son père. Et pour échapper à l'insistance de cet oncle qui lui inspirait une affection mêlée de crainte, le jeune homme était parti un beau jour pour l'Autriche en laissant un mot dans lequel il expliquait au maître de forges qu'il allait faire des études de caractères chez les différents peuples de l'Europe centrale.

En lisant cela, Jacques Douvres, levant ses puissantes épaules, murmura dédaigneusement:

"Le pauvre garçon ne sera jamais bon à rien, je le prévois!

A Vienne, Georges rencontra Flavien Parceuil qui s'y trouvait de passage pour traiter une affaire au nom du grand industriel dont il était devenu depuis peu l'homme de confiance. Ils se trouvèrent près l'un de l'autre, un soir, dans un petit théâthe qui venait de s'ouvrir peu de temps auparavant. Ce jour-là avaient lieu les débuts d'une danseuse hongroise. Ilka Vrodno. Dès qu'elle parut sur la scène, fine, élancée dans son costume national, Georges n'eut plus de regards que pour elle. Elle paraissait très jeune, avec un visage délicat, un peu ambré, aux yeux ardents et doux, au sourire discret, plein de charme un peu mélancolique. Sa beauté, sa grâce, en laquelle se mélangeaient la retenue et une séduction qui lui était naturelle, n'enthousiasmèrent pas moins les spectateurs que la façon dont elle exécuta les danses de son pays. Aussi étaient-ils nombreux ceux qui, à l'entr'acte, se précipitèrent vers les coulisses pour complimenter la jeune Hongroise.

Dans les premiers se trouvaient Parceuil et Georges Douvres. Ilka accueillit leurs compliments avec une réserve un peu fière, qui ne les découragea point, car ils se retrouvèrent encore là les jours suivants, empressés à offrir leurs hommages, accueillis avec le même air d'indifférence polie — ceux, du moins, de Parceuil, car dès le second jour, une lueur de plaisir avait paru dans les beaux yeux de la danseuse quand Georges était venu s'incliner devant elle.

Ilka était toujours accompagnée d'une femme âgée d'une soixantaine d'années, petite et corpulente, qui semblait veiller jalousement sur elle. Irène Blemki avait été une danseuse assez réputée et c'était elle qui, vieillie, alourdie par l'embonpoint, avait enseigné son art à Ilka. Elle logeait avec elle et la mère de celle-ci, toujours malade, dans un petit appartement meublé, assez proche du théâtre... Un soir, Parceuil les y suivit et déclara à la jeune fille sa passion. Il reçut une réponse hautaine, presque dédaigneuse. Et comme il insistait, Ilka dit à Irène, en tournant le dos à l'indiscret soupirant:

—Mets donc ce mal élevé dehors, ma chère amie.

Parceuil s'éloigna le coeur gonflé de rage et de rancune. Il partait le lendemain, rappelé à Paris par Jacques Douvres dont la santé laissait à désirer. Georges ne le vit plus désormais parmi les admirateurs qui se pressaient chaque soir dans les coulisses du Printania-Théâtre. Lui, de plus en plus épris, ne manquait pas une représentation. Ilka l'accueillait maintenant avec un sourire nuancé d'émotion, avec un regard qui s'éclairait de joie discrète. Il s'aperçut très vite qu'il plaisait à la jolie Hongroise, si courtisée, mais jusqu'alors insensible aux hommages les plus flatteurs et lui aussi, un soir, il fit sa déclaration d'amour.

En quittant le théâtre, il avait demandé à Ilka l'autorisation de l'accompagner parce qu'il avait à lui parler. Elle avait acquiescé, après avoir, d'un regard, demandé conseil à Irène... Celle-ci marchait près de la jeune fille, comme un bon chien de garde. Ilka, dont le visage disparaissait à demi sous le voile de dentelle qui entourait sa tête, écoutait en silence les paroles brûlantes de Georges... Quand il se tut, elle se tourna un peu vers lui et dit d'une voix qui tremblait légèrement:

—Je crains que vous vous méprenniez sur moi, monsieur. Je suis une honnête fille et j'entends le rester.

Pris au dépourvu par ces paroles, par le ton plein de fière dignité, Georges balbutia:

—Mais, mademoiselle, croyez que mes intentions ne peuvent vous offenser...

—En ce cas, venez demain chez moi. Je vous recevrai en présence de ma mère, et nous nous expliquerons. Au revoir.

Elle tendit au jeune homme sa petite main sur laquelle il mit un baiser, et s'éloigna avec sa compagne.

Georges restait fort embarrassé. Il ne lui était pas venu à l'esprit que cette jeune danseuse, si réservée qu'elle fût, aurait de tels scrupules. Il pensa d'abord qu'elle agissait ainsi par habileté, pour donner plus de prix à son acquiescement. Mais il l'avait vue si peu coquette toujours, il avait cru discerner tant de droiture dans ces merveilleux yeux bruns dont la douceur charmante l'ensorcelait, qu'il ne s'attarda pas à cette idée.

Ilka, Georges en était persuadé, disait vrai en affirmant qu'elle était honnête et voulait le rester. Mais alors, que devait-il espérer?

Cependant, lui, descendant d'une famille de la haute bourgeoisie française, neveu de Jacques Douvres, qui était une des personnalités marquantes de l'époque, il ne pouvait épouser cette petite ballerine! Le voulût-il même qu'il savait à l'avance que son oncle, intransigeant sur le chapitre des mésalliances, le renierait, romprait toutes relations avec lui, de même que les autres membres de sa famille.

Il passa une nuit fort agitée. Au matin, il avait pris la résolution de ne pas se rendre chez Ilka. Il lui écrivit un mot de regret en prétextant l'obligation d'un voyage subit... et il partit pour Carlsbad.

Là, pendant huit jours, il s'ennuya mortellement. Le souvenir d'Ilka le poursuivait sans relâche. Il revoyait son délicat visage, son sourire, doux et séduisant entre tous, le charme profond de ses yeux voilés de grands cils bruns... Et la séparation lui révéla quelles profondes racines cet amour avait déjà introduites en son coeur.

Le neuvième jour de son séjour à Carlsbad, au Casino, il se trouva en face d'un attaché de l'ambassade française, M. d'Enfreville, qui s'était montré un des plus assidus à courtiser la jolie danseuse du Printania-Théâtre. Après un échange de paroles amicales, Georges demanda:

(à suivre)

Le "Progrès du Saguenay"
Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée.
R.-R. GRENON, FIDUCIAIRE—Casier P.—12, av. Labrecque, CHICOUTIMI P.Q.
REDACTION et ADMINISTRATION: 12, av. LABRECQUE
TELEPHONE: No 457.
ABONNEMENT:
CANADA: $2.00: A L'ETRANGER: $3.00

Nouvelles de Jonquière

On pave la rue St-Dominique. — Construction de trottoirs. — Obsèques de Mme Frs Girard. — M. le maire à St-Hyacinthe. — Feu Georges Plourde. — Feu Rita Levesque. — Chez les Chevaliers. — La fête des Morts le 1er octobre.

Les travaux de la rue St-Dominique.

Une trentaine d'hommes travaillent au pavage de la rue St-Dominique. Les travaux de préparation sont exécutés par le Ministère de la Voirie. Un autre groupe d'hommes sous la direction de M. Deslauriers, entrepreneur de Montréal, s'occupe de la pose de l'amiésite.

La construction des trottoirs.

On construit les trottoirs en ciment dans les rues St-Jean-Baptiste, St-François et Trefflé. Ces travaux sont exécutés par les employés du Bureau de Reconstruction Economique.

Funérailles de Mme Frs Girard.

Samedi dernier, le 16, décédait, à l'âge de 73 ans et 4 mois, Mme Frs Girard, née Louise Larouche.

Ses imposantes funérailles eurent lieu mardi matin à 10 heures au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis venus rendre un dernier hommage à la regrettée défunte. Le service a été chanté par M. le chanoine Joseph Lapointe, curé de la paroisse qui a aussi présidé la levée du corps. Il était assisté de MM. les abbés Francis Lamay et Rosaire Tremblay, vicaires. Des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Alfred Bergeron, aumônier des Syndicats catholiques, et Isaie Coudé, vicaire. La chorale St-Dominique a exécuté le programme de chant. M. Frs-Joseph Prassard touchait l'orgue.

Les porteurs étaient des petits-fils: MM. Lucien et Ths-Louis Girard, Albert Girard et Paul-Emile Maltais; des neveux: MM. Chs-Henri Girard et Paul Tremblay. Portaient les coins du poêle: quatre petites-filles: Lumina Girard, Rose-Alice, Gracia et Marianne Maltais. Trois petits-fils portaient des couronnes de fleurs.

La maison Caron & Fils avait la direction des funérailles.

Outre son époux, M. François Girard, la défunte laisse pour pleurer sa perte: une fille, Blanche (Mme Basile Maltaisg, de St-Gédéon; ses soeurs: Mme Frs. Tremblay (Jonquière, Wilfrid Gariépy, Ste-Jeanne-d'Arc, Mme Vve Onésime Tremblay, de Summer, Ont.; ses frères: MM. Ephrem et Hippolite Larouche, de Chicoutimi; ses beaux-frères: MM. Joseph Girard, de La Tuue et Eugène Girard, de Jonquière; ses belles-soeurs: Mmes Joseph Duguay, St-Joseph-d'Alma, Frs. Imbeault, Alma, Mme Vve Xavier Brassard, La Tuque.

Elle laisse aussi 20 petits-enfants et 4 arrières petits-enfants.

Remerciements.

M. François Girard et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de Mme Girard, soit par offrande de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, soit par la visite à la maison mortuaire, l'assistance au funérailles ou autrement.

A St-Hyacinthe.

M. J.-E. Bergeron, maire de cette ville, président de la Chambre de Commerce locale et directeur de la Fédération des Chambres de Commerce de la Province s'est rendu à St-Hyacinthe à l'occasion du Congrès de cette Fédération.

Activités municipales.

Le Conseil municipal de cette ville n'a pas siégé lundi soir, faute de quorum. Cette séance est remise à vendredi soir le 22.

Décès de M. Georges Plourde.

Lundi, le 18 septembre est décédé à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi, après plusieurs mois de maladie, M. Georges Plourde, forgeron bien connu de cette ville et de la région. Il était âgé de 56 ans et 9 mois.

M. Plourde était le président de l'Association des Maréchaux-Ferrants de la région de Chicoutimi-Lac-St-Jean. Il faisait aussi partie de plusieurs associations, tel que Syndicats catholiques, Ligue du Sacré-Coeur et d'autres dont il était un membre dévoué. Dans les Syndicats catholiques, M. Plourde a occupé plusieurs charges importantes.

Il laisse son épouse dame Mérilda Duchêne; un fils: M. Louis-Henri Plourde; 4 filles: Simonne (Mme David Boucher), de Chicoutimi, Mlle Oliva Plourde, Marie-Paule (Mme Benjamin Brassard, de Port-Alfred), Mlle Lorraine Plourde, de Jonquière. Il laisse également ses soeurs: Hélène (Mme Antoine Lamontagne, de St-Prime, Claire (Mme Joseph Lamontagne), de La Tuque, Rose-Anna (Mme Thomas Gilbert), d'Hébertville, Marie, (Mme Hector Grenier), de St-Prime, Sr Ste-Jeanne, des Soeurs du Bon-Conseil de Chicoutimi; ses frères: MM. Jean-Baptiste Plourde, de St-Prime, Jos. de Jonquière, Eugène, de Patterson, E.-U., et Elzéar, de Dolbeau; ses belles-soeurs: Mme Henri Tremblay, de Jonquière, Elzéar Plourde, de Dolbeau, Joseph Tremblay, de Normandin.

Ses imposantes funérailles eurent lieu ce matin à 10 heures à l'église St-Dominique au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis.

La maison Caron & Fils avait la direction de ces funérailles.

Décès de Mlle Rita Levesque.

Le 18 septembre, est décédée, à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, de Chicoutimi, après plusieurs mois de maladie, Mlle Rita Levesque, âgée de 22 ans et 7 mois. Elle était la fille de M. Ovide Levesque, conducteur du C.N.R. et de dame Clara Levesque.

Elle laisse outre son père et sa mère, 4 soeurs: Marie-Anne (Mme Albert Dubé), d'Arvida, Mlles Juliette, Suzanne et Gertrude Levesque, de Jonquière; 9 frères: Armand, Désirée, Roger, Fernand, Roland, Robert, René, Marcel et Maurice.

Ses funérailles eurent lieu, ce matin à 9 heures à l'église St-Dominique.

Nouvel aumônier.

M. le chanoine Joseph Lapointe, curé de St-Dominique, a nommé M. l'abbé Francis Lemay, vicaire, aumônier du Conseil (2756) des Chevaliers de Colomb de cette ville.

La fête des morts le 1er octobre.

Selon une tradition établie et observée depuis de nombreuses années, Jonquière honorera ses morts le dimanche 1er octobre prochain. Cette pieuse fête est organisée par les Chevaliers de Colomb, Conseil 2756 de cette ville qui préparent un programme que nous publierons la semaine prochaine. Un sous-comité est formé à cet effet et le travail se poursuit activement sous la présidence de M. le notaire J.-M. Lacroix.

LA PASSION

Vendredi soir et samedi soir, à l'hôtel de ville de Chicoutimi, grand drame de "La Passion de Notre-Seigneur", par 35 figurants. C'est pour 8 heures. La soirée est organisée par les Syndicats catholiques.

C'est un spectacle unique et émouvant que tous ont profit à voir, joué par des artistes de renom et dans un décor inoubliable.

Vente d'ajustement DE MARCHANDISES

PECHES AUSTRALIENNE BOITE DE 30 oz. 21c

JUS D'ORANGE et PAMPLEMOUSSE MARQUE BRUCE'S. — Boite 13½ oz. 3 pour 25c

SAVON CITRON MARQUE (JERGENS) 3 pour 10c

VINAIGRE BLANC (XXX) la pinte 11c

BALAIS 5 CORDES. (SPECIAL) 23c

GINGER ALE - SAGUENAY DRY Bouteille 30 oz. contenu 10c

PRUNES SECHES Grosseur 60/70 2 lbs 19c

POIVRE BLANC la livre 29c; NOIR la livre 25c

SAVON TOILETTE Many Flowers. 3 pour 10c

ARACHIDES SALE (peanuts) 2 lbs 25c

BISCUITS SODA marque THINSHELL 2 lbs 29c

POLI A CHAUSSURE Nugget ou 2 dans 1 2 bts 25c

FROMAGE VELVETA ou CHATEAU. Boite ½ lb. 18c

LUX pour laver soie et laine Grosse boite 23c; boite ord. 2 pour 19c

BEURRE D'ARACHIDE Pot 2 lbs marque DOMINION (sans égale) 25c

CAFE RICHEMELLO Toujours le meilleur. Pqts 5 lbs $1.65

SPÉCIAUX — FRUITS

VENEZ VISITER NOTRE COMPTOIR A FRUITS

RAISINS BLEU CONCORD PANIER 6 pintes 35c

PECHES ELBERTA PANIER 6 pintes 45c

RAISIN TOKAY 3 lbs 29c

PATATES BLANCHES 10 lbs 19c

OIGNONS ROUGES 3 lbs 10c

OIGNONS JAUNES SAC 10 lbs 35c

CES PRIX SONT POUR JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 21, 22, 23 SEPTEMBRE A NOS MAGASINS DE CHIOUTIMI-JONQUIERE-KENOGAMI

DOMINION STORES • LIMITED

La promenade des orphelins

A tous, automobilistes, donateurs et organisateurs un bien cordial merci.

La promenade des orphelins a été, encore cette année, un événement inoubliable pour les chers enfants de l'orphelinat de l'Immaculée. On a montré une générosité remarquable pour ces pauvres petits. La promenade s'est faite, lundi, par une belle température. La promenade avait été organisée par les Chevaliers de Colomb.

Voici la liste des personnes qui ont fourni gracieusement des automobiles:

Chicoutimi

MM. Joseph Desbiens (Hôtel Chicoutimi), Johnny Saulnier, J.-J. Girard (P. T. Legaré), Victor Cloutier, Lindsay LeMoine, Lucien Lavigne, Jean Pelletier, Henry Bouchard, Wilfrid Tremblay, Taxis 500 (une auto et 1 autobus), J.-Alyre Bilodeau (deux autos), Alexandre Tremblay, J.-A. Lagacé (Lagacé Auto), James Audet, Rodolphe Goffin, J.-A. Grégoire, Antoine Dubuc, J.-E. Caron (Price Bros.), M. R. Kane (Price Bros.), Albert Laforest, Roméo Carrier, Dr Edm. Potvin, Nil Tremblay (maire de la Riv.-du-Moulin), Jos. Gagnon (Gagnon & Frère), Adélard Tremblay, Paul Barrette, Aimé Tremblay, Adélard Dubé, J.-Amable Tremblay, Edmond Gagnon (L.-B. Gagnon), Ths-Eug. Blackburn, Lucien Gauthier, Gonzague Tremblay, Côté-Boivin, J.-W. Picard, Emile Boivin, W.-H. Giroux, G.-H. Smith (maire de Chicoutimi), J.-A. Masson, Dr Ph. Gagnon, Jean Blanchette, J.-D. Primeau, C.-H. Robitaille, Roland Fradette, Alfred Tremblay, Raymond Hamel, J.-A. Daigneault, J.-Alf. Gariepy, J.-E. Thivierge, Dr Paul Riverin, Eudore Boivin, Hercule Dubois.

Bagotville, Port-Alfred et Cde-Baie

MM. Joseph Savard, Grande-Baie; Raymond Ostigny, Port-Alfred; S.-E. Hachey, Port-Alfred; Harry Tremblay, Port-Alfred; G.-Henri Lavoie, Bagotville; Armand Roberge, Bagotville; Raoul Lemire, Bagotville.

Kénogimi et Jonquière

MM. L.-H. Levesque, Kén.; Arthur Bouchard, Kén.; Syl. Munger, Jonq.; Eugène Allard, Jonq.; Arthur Lepage, Jonq.; Phydime Gosselin, Kén.; Pitre Tremblay, Jonq.; Armand Boisvert, Kén.; Jules Simard, Jonq.; Jos. Bergeron, Jonq.; Cyranis Tremblay, Jonq.; Mme L. Dallaire, Jonq.; Donat Lessard, Jonq.; Francis Bouchard, Jonq.; Paul Pagé, Jonq.

Arvida

MM. Hermel Tremblay, Emile Martin, J.-B. Belmarré, P.-J. Butler, Albert Tremblay, J.-Adrien Boivin.

Liste des personnes qui ont souscrit pour goûter, au retour de la promenade:

O. Demers, Ltée, Laiterie de Chicoutimi, Côté-Boivin & Cie, Inc., J.-A. Blackburn, R. Blais, Antonio Talbot, M.P.P., Nouveau Hamel, Café Populaire, F.-W. Woolworth Co. Ltd., Cyrille Savard, A. Charbonneau, D. Dagenais, P.-E. Laberge, Willie Côté, William Gauthier, Uldéric Jobin, Thomas Abel, Léonidas Gagnon, N.P., Café New Star, Emile Gagnon, N.P., Banque de Montréal, Banque Nationale, Banque Provinciale, Banque Royale, John Murdock, Edmond Ouellette, Willie Dufour, Emile Côté & Fils, L.-B. Gagnon, J.-Donat Leblond, Eloi Côté, Jean Angers, L.-P. Desbiens, T. Villeneuve, T. Boivin, Emile Boivin.

A tous, automobilistes, donateurs et organisateurs, un bien cordial merci.

A LA CENSURE DE LA PRESSE

M. Claude Melançon nommé à la place de M. Mayrand

La nomination de M. Claude Melançon, de Montréal, aux fonctions de censeur conjoint de la presse avec M. L. Clare Moyer, a été annoncée par M. W.-S. Thompson, directeur de la censure.

M. Melançon, ancien correspondant parlementaire, et ancien secrétaire de la galerie de la presse à Ottawa, est un auteur bien connu. Il occupe depuis quelques années le poste de directeur du service de publicité française du Canadien National.

M. Oswald Mayrand, directeur de la *Patrie*, de Montréal, qui avait été nommé membre du comité de censure, la semaine dernière, a annoncé qu'il était dans l'impossibilité d'accepter. M. Melançon le remplace.

FEU EDOUARD TREMBLAY

M. Edouard Tremblay, de Chicoutimi, est décédé vendredi, à l'âge de 65 ans et 3 mois. Il laisse son épouse, dame Adèle Simard, et plusieurs enfants. Les funérailles ont eu lieu mardi, à 9 heures.

Sincères sympathies à la famille en deuil.

Le Pape Pie XII souffre et prie

Cité Vaticane. — Le Pape Pie XII compatit de plus en plus aux souffrances de l'humanité, déclare une source digne de foi de la Cité vaticane. On rapporte que le Souverain pontife jeûne et que ceux qui l'ont approché depuis son couronnement, le printemps dernier, affirment qu'il a bien changé, paraissant plus frêle et plus recueilli que jamais.

Sa Sainteté aurait raccourci ses nuits de plusieurs heures comme résultat de ses prières quasi constantes en faveur de la paix. Le Pape ne couche que sur des planches.

La nouvelle de l'invasion de la Pologne par les troupes russes a causé de vifs regrets au Vatican. Le Pape, qui travaille pour la paix depuis de nombreuses années, à immédiatement offert des prières spéciales au Ciel.

La nouvelle est parvenue à la résidence d'été du Saint-Père, Castelgandolfo. Immédiatement après ses oraisons, le Pape convoqua le secrétaire d'Etat, le cardinal Luigi Maglione, qui se reposait à Casoria. Après la conférence, il a reçu plusieurs ministres et ambassadeurs.

On reviendra à l'heure solaire dimanche le 24

L'heure avancée d'été expirera dimanche prochain le 24 septembre dans toutes les municipalités qui avaient changé d'heure. A minuit, dimanche prochain, l'heure normale reprendra ses droits et les horloges seront reculées d'une heure pour l'automne, l'hiver et le printemps.

Le retour à l'heure normale n'apportera aucun changement dans l'horaire du chemin de fer qui est demeuré à l'heure solaire.

Cependant, là où on avait l'heure d'été, il faudra se rappeler, que le train quittera Chicoutimi à 8 heures 45 le matin, à 7 heures 30 le soir; qu'il arrivera à Chicoutimi à 8 heures le matin, à 6 heures le soir.

Le granit de Saint-Gédéon à Toronto

Un autre produit de chez nous, le mica, va conquérir le marché extérieur.

M. Eugène Robitaille, de Roberval, gérant de la compagnie "Le Granit National" à St-Gédéon, est allé récemment à Rivière-à-Pierre, et de là à Montréal où il a obtenu un important contrat pour la construction d'un édifice postal à Toronto. La compagnie de granit fournira toute la pierre nécessaire à la construction de ce bureau de poste, ainsi que pour un manège militaire dans cette province.

De Montréal, M. Robitaille est monté en avion pour New-York où il s'est occupé de mettre sur le marché américain le mica extrait des mines des comtés de Chicoutimi et du Lac-St-Jean, particulièrement à St-Fulgence. On espère que cette nouvelle exploitation du mica se fera sur une grande échelle dans un avenir assez rapproché.

Le Congrès des Jeunesses Cath. n'aura pas lieu

Journée nationale de prières pour la paix le 8 octobre.

L'exécutif de l'Union des Jeunesses catholiques canadiennes lors d'une assemblée d'urgence tenue à Ottawa a décidé que le deuxième congrès national de l'Union, qui devait avoir lieu à Toronto les 7, 8 et 9 octobre prochains, devait être remis *sine die*. La situation internationale et nationale rend pratiquement impossible la tenue d'un tel congrès.

Les directeurs de l'Union ont pris par ailleurs la décision d'organiser une journée nationale de prières en faveur de la paix. La date de cette journée de prières a été fixée au 8 octobre.

Bien que le congrès national de l'Union soit remis, son travail ne cessera pas. Les membres du comité exécutif ont demandé que le secrétariat national s'occupe de promouvoir davantage l'union des forces catholiques dans les diocèses et de consolider les moyens d'action de l'Union. En même temps, l'Union s'occupera de mettre à exécution un nouveau plan d'action.

Communiqué du consulat de France

Le Gouvernement de la République française par décret-loi du 9 septembre 1939, publié au Journal Officiel du 14 septembre, a accordé l'amnistie aux Français coupables du délit d'insoumission au de désertion antérieurement au 2 septembre 1939, et qui se présenteront aux autorités françaises, *pour être incorporés*, dans un délai de 40 jours, à courir du 15 septembre 1939.

Le Consulat de France à Québec invite les Français visés par le décret-loi ci-dessus, et désirant bénéficier de cette mesure, à se présenter à ses bureaux avant le 24 octobre 1939.

Toutefois ceux qui résident en dehors de Québec pourront en être temporairement dispensés à condition de faire parvenir, par écrit, leur demande d'incorporation.

Feu Méridée Fillion

Citoyen bien connu de la Grande-Baie.

Lundi matin, est décédé, à la Grande-Baie, M. Méridée Fillion, âgé de 74 ans. C'était l'un des citoyens les mieux connus de la Baie. Ses funérailles ont eu lieu, hier matin, à la Grande-Baie.

Le *Progrès* offre ses plus sincères sympathies à la famile en deuil.

FEU Mme CHARLES-EUGENE DALLAIRE

Dimanche soir, à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, décédait Mme Charles-Eugène Dallaire (née Marie-Ange Gagnon), âgée de 23 ans. Elle laisse son époux, M. Charles-Eugène Dallaire et un enfant.

Les funérailles ont eu lieu hier matin, à 9 heures 30, à la Cathédrale.

Syncères sympathies à la famille en deuil.

ENQUETE DEMANDEE A QUEBEC

Le Conseil de la ville de Québec a demandé au gouvernement fédéral de faire une enquête immédiate sur l'augmentation croissante du coût des denrées alimentaires avec prière de mettre sans retard les profiteurs à la raison, s'il y a lieu.

FEU JOSEPH BOUCHARD

M. Joseph Bouchard, époux de feu Clodia Bolduc, est décédé jeudi, à l'âge de 71 ans et 4 mois. Les funérailles ont eu lieu samedi matin, à 8 heures 30, à la Cathédrale.

Sincères sympathies à la famille en deuil.

FEU RITA LEVESQUE

Mlle Rita Levesque, fille de M. Ovide Levesque, employé du Canadien National et de dame Clara Levesque, est décédée à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, à l'âge de 22 ans et 7 mois. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 9 heures, à St-Dominique de Jonquière.

Sincères sympathies à la famille en deuil.

FEU ADRIENNE TROTTIER

Mlle Adrienne Trottier, fille de Mme Wilfrid Trottier, de St-Jérôme, est décédée, après une longue maladie. Elle était âgée de 26 ans seulement. Les funérailles ont eu lieu lundi matin, à St-Jérôme.

Sincères sympathies à la famille en deuil.

LE ROYAL DONNE UN PAIN APPÉTISSANT

PAS DE PÂTE GASPILLÉE

PAS DE GROS "TROUS"

PAS DE PARTIES PÂTEUSES

L'église de l'Ile-Maligne

La nouvelle église de l'Ile-Maligne est un édifice de 110 x 40 pieds, de style colonial aux lignes simples mais de bon goût, fait de brique rouge sur charpente d'acier. Son vaste portique orné de six colonnes d'ordre toscan, lui donne un cachet tout à fait particulier. A l'intérieur, on remarque aussi plusieurs innovations. Le maître-autel et les autels latéraux sont surmontés de riches draperies pourpres, soutenues par une charpente métallique, qui descendent jusqu'au plancher. Le tabernacle est fait de métal doré et en forme de cylindre, se terminant par un cône à sa partie supérieure. Un grand crucifix, suspendu par deux chaines au-dessus du tabernacle, s'harmonise bien avec le tout. Les portes du sanctuaire sont non moins remarquables. Faites d'aluminium ouvré, elles sont du même style que les supports de draperies des autels. L'ensemble est d'un très bel effet. De superbes vitraux ornent les fenêtres et rehaussent beaucoup l'aspect des lieux. La nef contient quatre cents places et le jubé environ cinquante, y compris les places des choristes. Cette église est l'oeuvre des architectes Lamontagne, Gravel et Degagné, de Chicoutimi, et les travaux furent exécutés par M. Ludger Lepage, entrepreneur, de St-Félicien.

L'église de l'Ile-Maligne fut ouverte au culte pour la messe de minuit à Noël 1938. La population de l'Ile-Maligne est fière et avec raison de sa nouvelle église qui compte parmi les plus belles de la région.

(La Sentinelle)

À St-Gédéon

St-Gédéon. — D. N. C. —

M. le chanoine Lavoie est de retour d'un voyage à la Baie St-Paul.

M. et Mme Lionel Lajoie ont passé quelques jours chez M. Gonzague Bolduc.

Mlle Georgette Laberge est en promenade à St-Joseph-d'Alma.

M. et Mme Albert MacLean sont de retour d'une promenade à St-Joseph-d'Alma.

Avant la rentrée des classes, les élèves de St-Gédéon ont fait une retraite prêchée par M. le vicaire Dallaire.

M. le docteur Guité et Mme Guité, de la Baie des Sables, ainsi que Mme Alexandre Duchesne, de Québec, sont venus visiter leurs parents de St-Gédéon.

Mlle Lucile Desjardins est en promenade à Roberval.

Mme Francis Laplante a été transportée à l'hôpital de Chicoutimi pour y subir une opération.

M. Philippe Lessard et sa famille, d'Hébertville, étaient chez M. Horace Lessard, dimanche.

M. et Mme Paul-Henri Lessard, de Jonquière, ont passé la semaine chez M. Tancrède Lessard.

A LA GRANDE-BAIE

Le secrétaire de la municipalité du village et de la paroisse de la Grande-Baie nous informe que la liste électorale pour l'année 1939 est prête et que copie de cette liste est déposée à son bureau pour examen.

Madame. — Moi je dis tout ce que je pense.

Monsieur. — Oui, mais tu vas te fatiguer: tu penses trop.

Nous annonçons

avec plaisir la nomination

de

M. EDMOND HARDY

comme

GÉRANT de DISTRICT

à

CHICOUTIMI

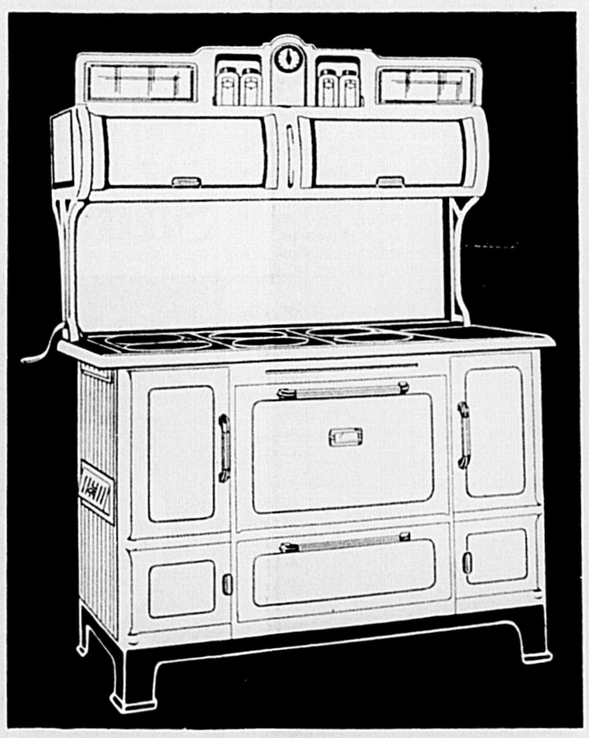
Monsieur Hardy est particulièrement qualifié pour vous conseiller en matière d'assurance-vie. Entraîné tout spécialement à cet effet, il représente une compagnie fondée il y a 92 ans à qui les porteurs de polices ont confié près de 270 millions de dollars.

M. A. de GOUMOIS

Gérant pour l'Est de la Province de Québec

La Compagnie d'assurance sur la vie Canada Life

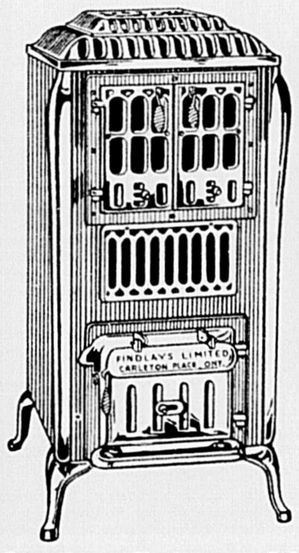
La plus ancienne du Canada



POÊLE "BEAUCHEF"

Fini dans toutes les nuances désirées, avec ce poêle on a la garantie d'un chauffage idéal. Lignes modernes, tel que représenté sur la vignette.

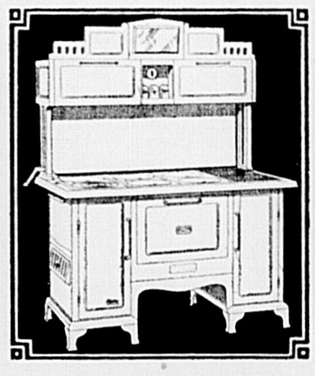
Prix à partir de $149.50



Fournaise au Charbon ou au Bois

Cette fournaise d'une très belle apparence est recommandée pour un chauffage maximum. Système aspirateur elle chauffe l'air de bas en haut, fonctionne au bois ou au charbon. Emaillée noyer.

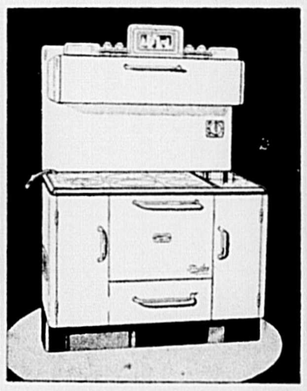
Prix $34.50



POELE "CALUMET"

Un poêle qui fera un effet séduisant dans la cuisine tout en fonte, et dans toutes les nuances.

Prix $149.50



POELE "CONDOR"

Fini moderne, blanc, décoré noir ou rouge, poignée chromée. Ce poêle est une vraie valeur au prix offert de $129.50

24 MOIS POUR PAYER

Chez GAGNON & FRÈRE et ses SUCCURSALES

VOICI LE TEMPS D'ECHANGER ET DE MODERNISER VOTRE VIEUX POELE.

Prenez dès maintenant une garantie contre la hausse en venant vous procurer un de ces magnifiques poêles aux prix les plus bas de GAGNON & FRERE.

GAGNON & FRÈRE 7 Magasins de Meubles

— Chicoutimi-Jonquière-Kénogami-Port-Alfred-Alma-St-Jérôme-Roberval —

Chronique financière

Par Gaston Tremblay,
licencié en Sciences commerciales
(Du bureau Gauthier & Tremblay)

Nos taxes de guerre

En quelques lignes

Voici un résumé aussi exact que possible des changements fiscaux annoncés dans l'exposé budgétaire d'hier: —

1—TAXE SUR L'ACCROISSEMENT DES BENEFICES:

Par cette nouvelle législation, une taxe est imposée sur les accroissements de bénéfices de toute maison d'affaires ou industrie, incorporée ou non. Les maisons d'affaires ou industries peuvent choisir l'une des deux formules suivantes de taxation. Dans le premier cas, les profits en excès de 5% du capital seront taxés à des taux gradués comme suit:

Sur les profits excédant 5% mais ne dépassant pas 10% du capital—10%
Sur les profits excédant 10% mais ne dépassant pas 15% du capital—20%
Sur les profits excédant 15% mais ne dépassant pas 20% du capital—30%
Sur les profits excédant 20% mais ne dépassant pas 25% du capital—40%
Sur les profits excédant 25% du capital —60%

D'après la seconde formule, le contribuable paiera un impôt de 50% sur tout profit dépassant la moyenne de ses profits au cours des quatre dernières années.

Les taxes imposées d'après cette nouvelle mesure le sont en sus de celles qui sont dues d'après la Loi de l'Impôt de guerre sur les revenus. Dans le calcul des profits, cependant, il sera permis de déduire l'impôt sur le revenu; c'est-à-dire que la taxe sur l'accroissement des bénéfices s'applique aux profits après que l'impôt sur le revenu a été payé. Cette taxe s'applique aux profits de l'année 1940 et des années fiscales de maisons d'affaires ou industries, se terminant après le 31 mars 1940.

2—IMPOT SUR LE REVENU:

a) L'impôt sur le revenu des particuliers est augmenté d'une surtaxe de guerre de 20% sur le total de l'impôt sur le revenu à payer.
b) L'impôt sur le revenu des corporations passe de 15% à 18%, et dans les cas de revenus consolidés de 17% à 20%.
c) Les dons volontaires à des organisations patriotiques approuvées pourront être déduits du revenu aux fins de l'impôt sur le revenu, jusqu'à concurrence de 50% du revenu imposable net du contribuable.

Les changements apportés à l'impôt sur le revenu des particuliers s'applique au revenu de l'année 1939, et des années fiscales se terminant au cours de l'année 1939; l'accroissement de l'impôt sur le revenu des corporations s'applique au revenu de 1940 et des années fiscales se terminant après le 31 mars 1940.

3—LOI DE L'ACCISE:

a) Le taux des droits sur les spiritueux d'origine domestique passe de $4.00 à $7.00 le gallon de preuve, et sur les spiritueux importés de $5.00 à $8.00 le gallon de preuve.
b) Le cognac canadien — le taux passe de $3.00 à $6.00 le gallon de preuve; une augmentation semblable de 73.00 s'applique à tous les cognacs importés.
c) Bière — les droits sur le malt passent de 6c à 10c la livre.
Sirop de malt pour le brassage de la bière — le taux des droits passe de 10c à 15c la libre, avec augmentation semblable dans les droits sur les importations.
Bière manufacturée avec des substances autres que le malt — le taux passe de 22c à 30c le gallon.
Toutes les bières importées — droits augmentés de 9c le gallon.
d) Cigarettes — le taux domestique passe de $4.00 à $5.00 les 1000 cigarettes; augmentation de $1.00 sur le taux des cigarettes importées.
e) Tabac manufacturé — le taux domestique passe de 20c à 25c la livre et l'augmentation est de 5c la livre dans les droits sur les importations.

4—LOI SPECIALE DES REVENUS DE GUERRE:

a) Taxe de vente — aucun changement apporté au taux.
b) Les articles suivants sont rayés de la liste des articles sur lesquels la taxe de vente n'est pas appliquée:
Viandes salées ou fumées; poisson en conserve;
électricité et gaz à l'usage domestique.
c) Vins — le taux des droits sur tous les vins, les vins mousseux exceptés, passe de 7½c à 15c le gallon; sur les Champagnes et les vins mousseux, le taux actuel de 75c passe à $1.50 le gallon. Des accroissements égaux s'appliquent aux vins importés.
d) Boissons non-alcoolisées — un nouveau droit d'accise s'applique au gaz carbonique et préparations du même genre employées dans la manufacture des breuvages non-alcoolisés, au taux de 2c la livre.

5—THE:

Les droits de douane sur les importations de thé seront augmentés de la manière suivante:
Facturées à moins de 35c la livre —5c la livre
Facturées à 35c ou plus mais à moins de 45c la livre—7½c la livre
Facturées à 45c ou plus la livre —10c la livre

6—CAFE:

Augmentation de 10c la livre sur les importations sous tous les tarifs.

Les changements dans la Loi de l'Accise, la Loi spéciale des Revenus de guerre et le Tarif des Douanes entrent en vigueur le 12 septembre, sauf pour l'augmentation des droits d'accise et de douane sur les spiritueux, le cognac inclus, qui entreront en vigueur à compter du 3 septembre 1939.

Denrées en entrepôt frigorifique

Au 1er septembre 1939, il y avait, dans les entrepôts frigorifiques du Canada, 54,975,936 livres de beurre de crémerie, comparativement à 61,113,630 livres, à la même date l'an dernier. Voici l'état des approvisionnements d'autres denrées en entrepôt frigorifique:

Denrées en entrepôt frigorifique au 1er septembre 1939.

Volailles habillées	liv.	2,894,628
Fromage	liv.	52,507,421
Beurre de ferme	liv.	291,177
Oeufs d'entrepôt	douz.	7,861,333
Oeufs frais	douz.	591,488
Oeufs congelés	douz.	6,009,041
Porc	douz.	25,919,044
Boeuf	liv.	2,932,231
Veau	liv.	3,733,649
Mouton et agneau	liv.	844,495
Poisson frais congelé	liv.	34,661,250
Poisson fumé et congelé	liv.	1,964,588
Poisson sèche — mariné et salé	liv.	3,421,578

STOCKS DE BLE

Le blé canadien en magasin la semaine terminée le 8 septembre s'établit à 180,731,302 boisseaux, à rapprocher de 142,999,827 la semaine précédente et 89,034,081 la semaine correspondante l'an dernier. La quantité de blé canadien aux Etats-Unis est de 7,330,000 boisseaux comparativement à 7,207,000 la semaine précédente.

A. Gauthier B.A., L.S.C. — G. Tremblay B.A., L.S.C.
GAUTHIER & TREMBLAY
Tél. 185
249, RUE RACINE, CHICOUTIMI
(EDIFICE DUBUC)
Vérification
Organisation et tenue de comptabilité
Secrétariats
Renseignements financiers
Spécialistes pour les rapports d'impôt sur le revenu
Obligations
achetées, vendues, cotées

Ne négligez pas la constipation!

Vous arrive-t-il souvent de vous réveiller las — de vous sentir morne, abattu, "sans goût à rien?" Il est temps de réagir. Non pas en prenant des purges! Mais en attaquant la *cause* du mal.

Si, comme beaucoup de gens, vous mangez surtout — pain, viande, pommes de terre — il est probable qu'il s'agit simplement d'un *manque de "volume."* Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture, mais un *genre* de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Si tel est votre cas, mangez du All-Bran de Kellogg, croustillant et doré, à déjeuner. Il contient le "volume" nécessaire et des vitamines B1, le tonique intestinal naturel.

Mangez du All-Bran chaque jour, buvez beaucoup d'eau et reprenez vite goût à la vie! Fabriqué en Canada par Kellogg.

Syndics de la paroisse de Saint-Jérôme

Les obligataires sont priés de présenter leurs anciens titres pour être échangés de la manière suivante: chaque détenteur recevra de nouvelles valeurs pour un montant égal au capital des anciennes obligations; ces titres datés du 1er juillet 1938, portent intérêt au taux de 3½% depuis cette date jusqu'au 1er juillet 1948, au taux de 4% jusqu'en 1958 et au taux de 4½% jusqu'en 1973. Les coupons dûs jusqu'au 1er juillet 1938 inclusivement seront payés au taux de 5½%.

Prix de gros à Montréal

Séance du 15 septembre 1939

Graine moulue à engrais:

Son	$28.75
Gru rouge	$29.25
Gru blanc extra	$31.25

(Par tonne comprenant les sacs ex-voie ferrée moins 25 centins par tonne pour le comptant.

Foin pressé:

Extra No 2	$10.50
No 2	$10.00
No 3	$ 8.50

(Par tonne f. o. b. Montréal)

Patates:

Nouvelles du Québec No 1 en sacs de 75 lbs	1.05	1.10
Nouvelles du Québec No 2 en sacs de 75 lbs	0.90	1.00
Nouveau Brunswick No 1, en sacs de 75 lbs	1.15	1.20

Oeufs:

Vendus par les commerçants par petits lots aux détaillants, en cartons et 1 à 2 sous de moins pour les oeufs en vrac.

A-gros	0.41	0.42
A-medium	0.39	0.40
A-poulettes		0.34
B	0.30	0.32
C	0.20	0.22

Les oeufs de la catégorie A-1 cotent quatre ou cinq sous de prime sur les A.

Beurre:

No 1 Québec pasteurisé frais	0.26¼
No 2 Québec pasteurisé	25¼

Fromage:

Ontario blanc	11 9/16	12 3/16
Ontario coloré	11 12/16	12 7/16

Wagons citernes approximativement 6,700 gallons 0.10¼

Volailles:

Prix aux détaillants pour volailles préparées classe A et 1 à 2 sous de moins pour classe "B":.

Poulets de choix	0.27	0.29
Poulets nourris au lait	0.25	0.27
Volailles de croix		0.21
Oies	0.22	0.23
Dindons	0.29	0.30
Cannetons du lac Brome		0.27

Pourquoi pas la victoire ?

Je parcourais, récemment, un volume magistral intitulé "Mesure de notre taille" par Victor Barbeau. L'auteur, ardent patriote, économiste réputé, trace dans les quelques chapitres de son exposé un portrait saisissant de notre situation dans l'industrie au Canada.

N'allez pas croire, toutefois, que pour s'attirer la bienveillance des lecteurs, il s'efforce de prouver une puissance que nous n'avons pas. Son tableau présente au contraire un aspect frappant de notre effarante nullité dans le domaine industriel.

Faits et chiffres d'une authenticité indiscutable prouvent au plus sceptique que notre laisser-aller, notre indifférence nous mènent et nous ont mené vers un anéantissement complet; que, pourvus de tous les atouts nécessaires au succès, nous laissons les étrangers s'emparer de notre sol, *sans* y apporter aucune réaction.

Cependant l'auteur ne s'arrête pas à chercher les causes de cette situation lamentable; il se contente de mettre devant nos yeux la terrible leçon des faits accomplis.

Malgré tout, il n'admet pas une défaite irrémédiable. Il croit en notre Réveil. Il a foi en sa race, en son peuple. Il sait qu'un jour viendra, où, las de jouer le rôle de serviteurs, des Canadiens français se lèveront, s'empareront des moyens d'action à leur portée, secoueront la torpeur de leurs compatriotes et par une action intelligente et vigoureuse permettront l'éclosion d'un mouvement de Renaissance économique efficace.

Ce moment est venu, Canadiens français. Des hommes courageux ont pris l'initiative d'un vaste projet. Sans témérité, ils attendent de vous tous l'appui que mérite leur entreprise. Ils désirent relever votre industrie défaillante; procurer du travail à vos jeunes; relever la fierté de votre entité racique.

Sachez vous intéresser. Informez-vous. Allez les voir. Soumettez leur vos suggestions. Vous serez reçus avec courtoisie et compréhension. Ils sont à votre service et veulent vous aider. Participez tous à ce Réveil économique. Vous accomplirez ainsi une oeuvre éminemment patriotique et sociale et la Postérité bénira votre souvenir.

Permettez-moi de terminer par ces quelques lignes signées de l'abbé Lionel Groulx:

"Messieurs, je salue les "gens de résolution" qui vont repartir pour la grande aventure de la Renaissance nationale".

Pour toute information, s'adresser à la: Corporation des Industries Canadiennes-Françaises, 354, Ste-Catherine - est, Edifice St-Denis, Suite 110-111.

(Communiqué)

Municipalités en défaut

Plusieurs corporations municipales ou scolaires qui, par suite de la crise, se sont trouvées en difficultés financières, ont déjà été réorganisées et d'autres sont sur le point de l'être. Il en reste cependant encore plusieurs qui ne sont pas encore réorganisées et qui sont actuellement sous le contrôle de la Commission Municipale de Québec. En voici la liste:

Corporations municipales, scolaires, ou syndics	Dernier versement semestriel d'intérêts	
ASCENSION-DE-NOTRE-SEIGNEUR, Corp. mun. de la paroisse de		
BAGOTVILLE, Ville de	15 octobre	1933
BAGOTVILLE, Commission scolaire de	1 septembre	1932
BEGIN, Canton	1 avril	1934
CAP CHAT, Village du	30 juin	1936
DELISLE, Canton	1 mai	1932
DESCHESNES, Commission scolaire du Village de	1 janvier	1938
FARNHAM, Canton (Partie Nord-Ouest)	1 juillet	1936
GARNIER, Commission scolaire	1 mai	1934
LAROUCHE, Municipalité de la paroisse de	?	?
MACAMIC, Village de	1 octobre	1933
PERIBONKA, Commission scolaire	1 juin	1936
QUEBEC-OUEST, Ville de	1 novembre	1931
QUEBEC-OUEST, Commission scolaire de	1 mai	1933
RIVIERE-BLEUE, Corporation municipale de la	?	?
RIVIERE-BLEUE, Commission scolaire de la	1 décembre	1932
ROYAL ROUSSILLON, Commission scolaire de	1 janvier	1935
SAINT-AMBROISE, Syndics de la paroisse	1 octobre	1934
SAINT-CAMILLE-DE-LELLIS, Paroisse de	1 novembre	1935
SAINT-COEUR-DE-MARIE, Village de	1 janvier	1931
SAINT-COEUR-DE-MARIE, Commission scolaire du village de	1 juillet	1932
SAINT-COEUR-DE-MARIE, Syndics de la paroisse de	1 décembre	1932
SAINT-HENRI DE TAILLON, Paroisse de	1 avril	1932
SAINT-HENRI DE TAILLON, Syndics de la paroisse	1 mars	1932
SAINT-JOSEPH DE LA RIVIERE BLEUE, Syndics de la paroisse de	1 octobre	1932
SAINT-LOUIS DE CHAMBORD, Syn. de la paroisse	1 juillet	1934
SAINTE-LUCIE DE BEAUREGARD, Corporation municipale de	1 juin	1933
SAINT-MICHEL DE MISTASSINI, Corporation municipal de	1 novembre	1934
SAINT-MICHEL-DE-MISTASSINI, Commission scolaire de la municipalité	1 février	1936
SOREL, Ville de	1 juin	1939
TACHE, Canton de	1 mai	1932
VILLEROY, Corporation municipale de	1 décembre	1936
VILLEROY, Commission scolaire de la municipalité de	1 décembre	1936
CORPORATIONS DONT LES CREANCIERS SONT CONVOQUES POUR LES 20 ET 21 SEPTEMBRE PROCHAINS AFIN DE CONSIDERER LES PLANS DE REORGANISATION FINANCIERE QUI SERONT SOUMIS		
BAGOT, Division Nord-Ouest du Canton de	1 juin	1935
HARVEY, Municipalité de	1 février	1934
SAINTE-ANNE-DE-CHICOUTIMI, Village de	1 mai	1935
SAINTE-ANNE-DE-CHICOUTIMI, Commission scolaire du village de	1 mai	1935
SAINT-AUGUSTIN, Paroisse de	1 novembre	1932
SAINT-AUGUSTIN, Comm. scol. de la paroisse de	1 novembre	1933
SAINT-FULGENCE, Municipalité de la paroisse de	1 février	1934

La Protection Nationale

Incorporée conformément à la Loi des Assurances du Québec, "La Compagnie d'assurance la Protection Nationale" est heureuse de se présenter devant le grand public.

Conçue d'après un plan longuement élaboré, elle est l'oeuvre collective d'un groupe de propriétaires et d'hommes d'affaires de la région, qui ont étudié depuis plusieurs années les possibilités de fonder une Compagnie d'assurance Canadienne.

Parmi les directeurs, mentionnons: MM. Aimé-J. Tremblay, industriel, de Clarenceville; F.-A. Pouliot, M.A.L., de Montréal; Olivier-H. Charbonneau, marchand, de Clarenceville; Lucien Prouillette, commerçant, de Saint-Armand; Oscar-J. Lenoir, marchand, de Lacolle; Arthur Gingras, cultivateur, de Marieville et J.-Amédée Bélanger, courtier en assurances, de St-Jean.

Compagnie essentiellement nôtre, elle a fait sa raison d'être de se mettre au service de nos gens.

Avec un capital autorisé s'élevant à $500,000, la compagnie d'assurance la Protection Nationale, par les droits que lui confère son acte d'incorporation légale, possède tous pouvoirs d'entreprendre l'assurance et, cela avec cette même sécurité et ces mêmes garanties qu'on est en droit d'attendre de toute autre compagnie.

C'est donc avec plaisir que la compagnie d'assurance la Protection Nationale est déjà à la disposition du public, pour lui donner tous les renseignements désirés qu'il serait trop long de détailler ici, en s'adressant à l'un de ses promoteurs, ou à un représentant, ou encore à son siège social de St-Jean, au No 25, de la rue Saint-Jacques.

Monsieur EDMOND HARDY, qui vient d'être nommé gérant pour le district Chicoutimi-Lac-St-Jean, pour la Cie d'Assurance CANADA LIFE. Monsieur Hardy tiendra son bureau jusqu'à nouvel ordre chez lui, au No 7, avenue Tessier, Chicoutimi.

Avant la guerre

(Suite de la 3e page)

Pologne n'en était pas, et cela s'est bien vu en septembre 38, quand un Etat de la Petite Entente, la Tchécoslovaquie, fut menacé et que Varsovie le menaça lui-même, et d'aussi bon coeur que le faisait Berlin.

L'énorme dogue germanique (et germaniste) n'a eu qu'à jouer des pattes et des crocs — des pattes pour caresser des crocs et des dents pour mordre et déchirer,— il a porté le trouble dans la courageuse petite troupe des caniches et des épagneuls qui l'environnaient et le menaçaient.

III. — Le vrai rempart

Supérieures au mauvais traité, la nature et la force des choses avaient aménagé, par leur jeu secret et leur jeu spontané, une défense meilleure. C'était l'entente ou l'alliance occidentale. C'était le rempart qui allait de Rome à Paris, à Bruxelles et à Londres, et qui eût pu passer aussi par Belgrade, Prague, Bucarest et Varsovie moyennant un esprit politique vigilant et actif à son sommet, comme celui d'un Roi de France.

Cet esprit politique ne se trouva point. A qui la faute? En partie à Paris. Et en grande partie à Londres. C'est par faux système que Paris méconnaissait le péril allemand. Londres le méconnut par humeur, presque par nature, par goût, par instinct de parenté raciale (mais oui, raciale) avec le cousin allemand et d'affinités religieuses. On dit que les Anglais sont guéris de ces illusions. Allons tant mieux! Elles nous ont fait, à tous, un immense mal.

Malgré tout, ce qui était était.

Le rempart subsistait.

Il eût suffit qu'un éclair de vérité vivante montrât aux extravagants et stupides gouvernants de Londres et de Paris que le péril de l'Europe était à Berlin et n'était que là, pour que, après Londres et Paris, Rome, Bruxelles, Belgrade, Bucarest, Prague, Varsovie, se missent à exulter comme les agneaux du psaume en criant et en recriant: — *Comme nous sommes forts! Quelle admirable paix réside dans le rempart de notre belle union!*

Et rien n'eût été plus exact.

Mais rien de tel ne fut.

L'Allemagne se relevait.

Et le Germanisme, habillé à la Nazie, la redressait à vue d'oeil, jour par jour, force par force.

Et, comme elle l'avait toujours annoncé, l'Allemagne se développait du côté de l'Autriche.

Hors des frontières du Reich, le nazisme étendait en Autriche une pointe de propagande et d'organisation qui était un chef-d'oeuvre de méthode et d'iniquité.

Juillet 1934 en montra le point culminant: le chancelier d'Autriche Dollfuss était égorgé dans le palais gouvernemental, et, victorieux, ses bourreaux hitlériens semblaient les maitres de l'Autriche . . . Ils l'eussent été sans un acte: l'acte de Mussolini mettant 60,000 hommes sur le Brenner, et, là, arrêtant net la marche sur Vienne d'Hitler.

Cet acte de bons Italiens, mais surtout de bons Européens, avait une signification.

Il disait aux autres puissances intéressées à la défense du rempart occidental:

—Comprenez ce que nous sommes et ce que nous valons nous autres Italiens.

"Pour défendre ce rempart, l'Italie est là. Et tant qu'elle sera là, il sera défendu. Cette défense durera toujours avec elle.

"Mais sans elle? . . .

Regardons bien ce point d'interrogation:

—Sans le concours italien, que deviendra cette défense?

Réponse:

—Cette défense a été réduite à rien du tout en 1938, puisque faute de l'Italie, l'Autriche, qu'elle avait efficacement défendue, ne l'a été par personne d'autre, et est devenue province prussienne.

Conclusion: — On peut aisément défendre l'Europe centrale si l'on a l'Italie avec soi. Si on ne l'a pas c'est sans doute toujours possible, parce que tout est possible, mais cela devient terriblement difficile — et la fameuse politique de la Barrière avec tous les Cheradame, qui lui ont servi de chevaliers servants (et servis!) se trouve dépouillée des 99 p.c. de sa puissance.

Comme on le voit, nous ne nous amusons pas à des raffinements dialectiques. Nous rappelons, nous enseignons l'expérience.

Il y a un tragique problème allemand. Il n'y en a pas de plus aigu en Europe, et tout le reste s'apaiserait si celui-ci était réglé.

Or, si le facteur italien n'est pas le seul qui doive être employé à cette solution, la solution est impossible sans lui.

La paix passe par Rome, et la victoire aussi.

M. Aimé Laurion, de Valleyfield, président de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec, qui tiendra son prochain congrès annuel à Sherbrooke, les 7 et 8 octobre prochain.

CURIOSITES

L'Etat du Massachusetts, aux Etats-Unis, possède un lac dans la ville de Webster, dont le nom est: CHARGOGGAGOGGMANCHAUGGAGOGG CH AU BU NA GU NG AMAUGG. Le mot est formé de trois noms qu'une légende indienne explique ainsi: Deux tributs vivaient à chaque bout du lac, l'une au sud, l'autre au nord. Il surgissait souvent entre les deux tributs des querelles au sujet des endroits de pêche. Une entente fut enfin conclue: chaque tribu pêcherait exclusivement au bout du lac qu'elle habitait. Le lac fut nommé d'après les termes du traité: CHARGOGGAGOG: Vous pêcherez de votre côté; MANCHAUGGAGOGG: Je pêcherai de mon côté; CHAUBUNAGUNGAMAUGG: Personne ne pêchera dans le milieu.

x x x

Des farceurs avaient annoncé la fin du monde pour le mois d'août 1937 alors que la petite comète de Finsler, visible à l'oeil nu, s'est approchée à 50 millions de milles de la terre. Ils ignoraient que la terre devait l'échapper belle en octobre suivant. En effet, le Dr Beard de l'Université de Californie, a montré que la petite planète Hermès, s'est approchée de 384,000 milles de la terre. En termes astronomiques, on peut dire qu'Hermès a frôlé la terre...

PHARMACIE CHICOUTIMI
(Justin Maltais, B., Ph., Pharmacien, prop)
348, rue Racine, Tél.: 767. Remèdes "REXALL"
NOUVEAU HAMEL, ENRG.
103, rue Racine, Tél.: 334. Produits "NYAL"

HOMMES, procurez-vous cette aubaine pour votre barbe aujourd'hui.
Véritable rasoir "Shick" et véritables lames "Shick".
Gros tube de crème à barbe Palmolive.
Les 3 pour 49c seulement

Modess
Douces! Sures!
Achetez Modess aujourd'hui. La serviette sanitaire la plus douce et la plus sure qui vous apportera confort et securité.
Modess 21¢ 2 POUR 41¢
CEINTURES MODESS 25¢

BANDES HERNIAIRES
Supports abdominaux. Si vous souffrez de hernie ou d'obésité ou si vous avez besoin d'une bande médicale, consultez-nous pour une bande appropriée à votre cas. Nous avons aussi les bandes maternité et les bandages élastiques.

Avec votre teinte favorite de
POLI CUTEX
nous vous offrons
GRATIS!
une bouteille de FOND de POLI
qui fait durer votre poli sur les ongles plus longtemps.
Les deux pour 35¢

NOS PRIX
sont encore les plus bas, il n'y a rien de changé. Votre encouragement est notre moyen de vendre aux plus bas prix.
LE CINE-KODAK
conserve le souvenir familial pour les années à venir. Demandez le pamphlet gratis.
Ayez de la résistance
contre les intempéries d'automne, prenez l'huile de foie de morue, les vitamines, les toniques . . .

PARFUMERIE - CADEAUX - CHOCOLATS - SOUVENIRS, etc.

Bas Prix Sans Précédent!

Les ampoules Edison Mazda conservent plus longtemps leur éclat. Choisissez les modèles qui protègent la vue—aux bas prix actuels.
Eclairez-vous mieux . . . Epargnez vos yeux
Lampes EDISON MAZDA
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED
L-149F

ECONOMISEZ de $5.00 à $14.50

Vendredi et Samedi CHEZ Gagnon & Frère

150 MANTEAUX

COPIEUSEMENT GARNIS DE FOURRURE

Renard noir, loup, écureil tein et naturel, martre d'Alaska, chat sauvage, opossum australien, mouton — Se vendant de $37.50 à $49.50.

La richesse de ces fourrures, et leur disposition, font de ces manteaux de petits chefs-d'oeuvre.

Les tissus en vedette, sont les bouclés de laine, les tweeds et les worsteds.

Les teintes que vous rencontrerez dans cette collection, sont le bleu sarcelle, rouge bourgogne, rose orchidée, prune, brun, vert, rouille, bleu marin, noir.
Les modèles sont amples ou ajustés, avec ou sans ceinture — Choisissez le vôtre parmi cette collection inédite —

Tailles :

12 à 20 — 11 à 19 — 16½ à 24½ — 38 à 46

$32.50

POUR LES FILLETTES OU LES ÉCOLIÈRES

ENSEMBLES 3 pièces

avec col en lapin pour 1 à 3 ans

Petit manteau en chinchilla tout laine avec bonne doublure. Motifs exécutés à la main. Col de lapin. Avec bonnet et pantalon-guêtre pour convenir. Corail, rose, vert ou bleu.

LES 3 PIECES **$5.98**

MANTEAUX

avec chapeau et manchon pour 8 à 14 ans

Epais lainages d'automne unis ou façonnés avec un col de fourrure. Chaude entre-doublure et belle doublure satinée. Rouille, brun, vert, bleu.

LES 3 PIECES **$8.98**

MANTEAUX en chinchilla

Epaisseur pour l'hiver. Chapeau et manchon. Marine, rouille, brun ou vin.

7 à 10 ans **10.98** — 12 à 14 ans **11.98**

ROBES en crêpe de laine

en flanelle, en crêpe rugueux, en plaid écossais pour fillettes.

$2.98

Plusieurs modèles, manches courtes ou longues. Choix de marine, rouille, rouge, vert, bleu ou brun.

SPÉCIAUX AU RAYON DES FOURRURES

Reproduction exacte de nos modèles de nos valeurs

Fameux seal hollandais. Autres modèles droits ou ajustés, se vendant régulièrement $99.50. Pour vendredi et samedi

$79.50

Seul un achat heureux peut nous permettre de vous offrir ce manteau en rat musqué à ce prix. Autres modèles à votre choix, prix régulier $225., pour

$149.50

VRAI SPÉCIAL!

25 manteaux de lapin brun, modèles tels que seal et le rat musqué, sont montrés à gauche de l'annonce.

Ces manteaux se vendent régulièrement $79.50 à $99.50.

Pour vendredi et samedi,

$59.50

20% DE DÉPÔT

10 MOIS POUR PAYER!

(LÉGER SUPPLÉMENT)

Réservez votre manteau avant la hausse inévitable des prix!

— GARANTIE D'UN AN —

Chic manteau de chat, en peaux allongées, modèles droits, manches larges, prix régulier de $149.50 à $189.50. Vendredi et samedi,

$129.50

Superbes capots de chat pour hommes, 3 peaux de long. Des valeurs régulières de $275. Pointures de 38 à 44 pour

$169.50

Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc à Jonquière

Ils ont été fondés dimanche.

Jonquière. — D. N. C. —

Dimanche le 17 septembre, a eu lieu, à Jonquière, la fondation solennelle des cercles Lacordaire pour hommes et jeunes gens et Ste-Jeanne-d'Arc pour dames et jeunes filles.

La fondation de ces cercles fait suite au travail du Comité d'Action catholique et répond à la demande de Nos Seigneurs les Evêques de la province de Québec, afin de lutter contre le féau de l'intempérance et de l'alcoolisme.

A cette occasion, plusieurs délégués des Cantons de l'Est, où les cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc sont en grand honneur, se sont rendus à Jonquière pour présider à l'organisation naissante et à l'initiative des candidats de ce nouveau groupement anti-alcoolique. Signalons la présence de M. le curé Boulay, de Plessisville, de M. Antonio Beaudoin, de Robertsonville, de MM. J.-A. Houle, J.-H. Fournier, L. Pellerin, Ulric Lemieux, J.-P. Guay, Antonio Gingras, tous de Plessisville.

Une messe spéciale, à laquelle assistèrent tous les visiteurs et les candidats, a commencé cette journée de tempérance.

A deux heures et demie de l'après-midi, tous les candidats, ayant à leur tête le chef de Police, le promaire de la ville, la garde St-Dominique et la fanfare St-Dominique, les visiteurs avec leur drapeau, se rendirent en parade à l'hôtel de ville où se déroula publiquement l'initiation solennelle et la fondation du cercle No 65 des Cercle Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc; quatre-vingt-trois candidats ont été initiés.

Ces cercles, dont la devise est "Honneur, Santé, Bonheur", ont pour but de grouper toutes les personnes de seize ans et plus qui veulent s'aider les unes les autres à lutter contre l'alcoolisme, d'abord et toujours par l'exemple, puis, à l'occasion, par la parole, par des conférences, des lectures et d'autres moyens encore, si c'est possible.

Par un engagement d'honneur pris publiquement en présence d'un prêtre, les membres promettent de s'abstenir de toute boisson alcoolique, d'en acheter, d'en tenir ou offrir dans leur maison; advenant un manquement à son engagement, le membre est tenu par son honneur de remettre à son aumônier ou au président son insigne décoratif et il ne peut ensuite redevenir membre qu'aux conditions imposées par le conseil d'administration.

Le public présent lors de l'initiation a été à même de constater tous les ravages et les méfaits physiques et moraux causés par l'alcool et a pu se rendre compte, par la parole vibrante et convaincante des orateurs étrangers et locaux, qu'il est plus facile de pratiquer l'abstention totale de toute boisson que de n'être qu'un honnête tempérant, car lorsqu'il s'agit de juste milieu dans ce domaine, il est très rare qu'il n'y ait pas quelque déviation ou défaut du niveau de la mesure et que l'habitude du petit verre, à toutes les occasions de la vie, conduit fatalement à l'excès, comme l'étincelle est la cause des grands incendies. En un mot, c'est le cas de dire, que l'abstention totale, c'est le bonheur à bon marché, alors que l'intempérance c'est le malheur à grands frais.

Les officiers élus pour le cercle Lacordaire sont: aumônier: M. le chan. Jos. Lapointe, curé; président: M. Jos.-François Boivin, marchand; vice-prés.: Dr Henri Vaillancourt, M.D.; secrétaire: Mtre Raoul Gagnon, avocat; trésorier: M. Philippe Provencher, comptable; directeurs: MM. Lazare Vaillancourt, Albert Boily, Joachim Lachance, Antoine Martel, P.-P. Bourque, Théophile Tremblay.

Pour le cercle Ste-Jeanne-d'Arc: présidente: Mme Thomas Noël; 1ère vice-prés.: Mme Raoul Gagnon; 2ème vice-prés.: Mme Achille Bolduc; secrétaire: Mlle Léonide Gauthier; trésorière: Mme J. Laurzier; directrice du chant: Mme Adjutor Houde.

Tous les membres des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc réitèrent leurs remerciements les plus empressés à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué au succès de cette belle journée, spécialement aux visiteurs étrangers, aux autorités municipales, à la garde et à la fanfare St-Dominique, aux vendeurs de rubans-souvenir, etc.

A l'issue de la réunion, le tirage a désigné M. L.-Philippe Deschênes, échevin de la ville de Jonquière, comme heureux gagnant d'une statue de Ste-Jeanne-d'Arc.

Les nouveaux ateliers de M. Émile Couture

Le Progrès mentionnait, il y a quelques semaines, le projet de construction d'un nouvel atelier par M. Emile Couture. Aujourd'hui cette chose est une réalité, les premiers travaux ont commencé rue Jacques-Cartier.

Cette nouvelle ne manquera pas d'intéresser le public, car le développement de la petite industrie est suivi de près par tout le monde chez nous.

Ce nouvel atelier sera complètement à l'épreuve du feu, il aura deux étages et un sous-sol. Les dimensions seront de 100 x 43.

Un ascenseur sera installé pour relier les différents étages, l'organisation intérieure sera faite de telle façon que les opérations mécaniques se trouveront facilitées; des nouvelles machines seront ajoutées aux anciennes, ce qui permettra d'affirmer que cet atelier une fois fini sera l'un des plus complets et des plus modernes de la Province.

Une automobile ou un camion pourront circuler facilement à chaque étage.

Les travaux sont exécutés sous la surveillance des ingénieurs Lavoie & Delisle.

Nous félicitons M. Couture d'étendre ainsi son entreprise; l'activité nouvelle qu'il va répandre autour de lui reflète un bel optimisme qu'il est bon de souligner.

LE CONGRES DES MAITRES-IMPRIMEURS

M. R.-R. Grenon, gérant du *Syndicat des Imprimeurs du Saguenay*, et M. R.-P. Montminy, propriétaire de l'*Imprimerie Commerciale*, sont revenus mardi soir du 2e congrès annuel des Maitres-Imprimeurs de langue française tenu à Québec. Ces messieurs ont été fort intéressés par tout ce qu'ils ont vu et entendu au cours des trois journées du congrès.

M. Grenon est président régional des Maîtres-Imprimeurs.

Le service anniversaire de Thaddée Brisson

Le service anniversaire de M. Thaddée Brisson, père de M. l'abbé Ludger Brisson, sera chanté à Girardville, samedi, le 23 septembre, à 8 hrs (heure solaire).

Naissance

M. Patrice Fortin, professeur, et madame, née Léontine Boivin, sont les heureux parents d'une fille baptisée le 13, sous les prénoms de Marie-Gérarde-Rita. Parrain, M. l'abbé Gérard Fortin, aumônier à l'Orphelinat, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Yvonne Boivin, tante de l'enfant; porteuse: Mlle Réjeanne Tremblay, cousine de l'enfant.

Chez les Ursulines de Roberval

Programme des fêtes du 3e centenaire. — Triduum les 24, 25 et 26 septembre. — Les réceptions, ces mêmes jours.

Voici le programme des fêtes qui se dérouleront chez les Ursulines de Roberval pour commémorer le 3e centenaire de l'arrivée des Ursulines à Québec.

PROGRAMME RELIGIEUX

Dimanche, le 24 septembre: *Messe pontificale, à 8 heures.* Célébrant: Son Ex. Mgr C.-A. Lamarche; assistant: Mgr L. Maurice, P.A., V.G.; diacres d'honneur: Rév. Père Trudeau, C.S.V., M. l'abbé Eugène Perron; diacre: M. l'abbé J.-J. Fortin, sous-diacre: M. l'abbé N. Gervais; maitre des cérémonies: M. l'abbé A. Plourde.

Propre des Saints Martyrs canadiens. Messe à 3 voix égales: O. Van Durme; Offertoire: *O Sacrum Convivium*: J.-F. Lallouette.

A 4 heures

Réjouis-toi, mon âme..... H. Nibelle
Sermon par Mgr L. Maurice, P.A., V. G.

Bénédiction du Saint-Sacrement

Célébrant: Son Ex. Mgr Lamarche; Diacre: Mgr Maurice; Sous-diacre: M. l'abbé Eug. Perron.
Cor Jesu ..... P. Jacquemin
Jesu dulcis memoria ..... L. Darmès
Tota pulchra es ..... Ch. Boyer
Domine salvum ..... J. Fabre
Tantum ..... A. Simonet
Christus vincit ..... J. Noyon

Lundi, le 25 septembre:

Grand'messe à 8 heures.

Célébrant: M. l'abbé G. Tremblay, curé de S. Jean-de-Brébeuf; diacre: M. l'abbé E. Perron; sous-diacre: M. l'abbé J.-J. Fortin.
Propre de la sainte Vierge.
Messe *"Regina Pacis"* à 2 voix égales ..... J. Noyon
Offertoire: *O salutaris* ..... J. Noyon

A 4 heures

Jérusalem acclame ..... J. Noyon
Sermon: Marie de l'Incarnation, éducatrice, par le révérend Père Barabé, O.M.I.
Bénédiction du Saint-Sacrement
Célébrant: M. l'abbé Ths Tremblay, principal de l'E. N.; diacre: Rév. Père Barabé, O.M.I.; sous-diacre: M. l'abbé J.-E. Gagnon.
Jesu dulcis memoria ..... A. M.
Magnificat ..... H. Doyen
Parce Domine ..... J. Fabre
Tantum ..... Mgr Perruchot
Christus vincit ..... P. Chassang

Mardi, le 26 septembre.

Grand'messe à 8 heures

Célébrant: M. le chanoine Bourgoing, curé de N.-D.; diacre: M. l'abbé E. Perron; sous-diacre: M. l'abbé J.-J. Fortin.
Propre des saints Martyrs canadiens
Messe à 3 voix égales O. Van Durme
Offertoire: *Ecce Panis*, H. Chrétien.

A 4 heures

Chant d'allégresse ..... G. Renard
Sermon: L'oeuvre de Marie de l'Incarnation, par M. le chanoine Gaudreault, crué de Bagotville.

Bénédiction du Saint-Sacrement

Célébrant: M. le chanoine Gaudreault; diacre: M. l'abbé E. Perron; sous-diacre: M. l'abbé J.-J. Fortin.
O Sacrum ..... J.-F. Lallouette
Maria Mater gratiae .... G. Renard
Glorifica Deus .... M.M. du S. Coeur
Te Deum ..... Grégorien
Tantum ..... O. Van Durme
Misericordias ..... A. Curcio

RECEPTIONS

Dimanche matin, le 24, à 10 heures, Son Ex. Mgr Lamarche sera reçu à la salle des réceptions.

Programme:

Marche triomphale ..... Jensen
Filial hommage ..... Schubert
Adresse
Les heures décisives (M. de l'Incarnation et son fils).
(Tableaux avec choeurs parlés)
Ode à Marie de l'Incarnation,
..... abbé Panneton, aumônier des U. des T.-F.

Lundi, le 25, à 1 heure, réception des Amicalistes et des mères des élèves.

Programme:

Marche triomphale,
Chant d'accueil ..... Mendelsohn
Adresse
Les heures décisives
Ode à Marie de l'Incarnation
Sonate à la lune ..... L. Beethoven
Le sublime kimono de la princesse Fleur-de-Lotus, comédie japonaise ..... Claude Falaise
Ballet japonais ..... Cécile Bruel
Chant de ralliement.

Mardi, le 26 est réservé aux familles des religieuses. Entrée dans le cloitre à 1 h. 30.

L'Annuaire des comtés de Chicoutimi et du Lac-St-Jean

L'Annuaire statistique et des adresses des comtés de Chicoutimi et du Lac-St-Jean vient de paraitre. C'est un fort volume de 270 pages. Il n'y a pas eu de publication de ce genre depuis 1929. Malgré quelques erreurs inévitables l'Annuaire contient les statistiques les plus récentes sur toutes les municipalités de la région, ainsi que la liste complète des adresses.

L'Annuaire doit se trouver dans tous les bureaux. Il est indipensable à tous ceux qui s'occupent d'affaire. On peut se le procurer dès maintenant à la Librairie Régionale, édifice du *Progrès du Saguenay*, pour le prix de $1.00.

Feu Georges Plourde

Citoyen bien connu de Jonquière

M. Georges Plourde, citoyen bien connu de Jonquière, est décédé mardi à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, à l'âge de 56 ans et 9 mois. M. Plourde laisse son épouse, née Emerilda Duchesne, un fils et 4 filles. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 10 heures, à St-Dominique de Jonquière.

Le *Progrès* offre ses plus sincères sympathies à la famille en deuil.

Le pain se vend plus cher à Jonquière Kénogami et Arvida

L'Association des Boulangers de Jonquière, Kénogami et Arvida annonce qu'elle a augmenté le prix du pain à partir d'aujourd'hui même. Le pain se vendra $0.20 pour le pain ordinaire; $0.22 pour le pain enveloppé. Les boulangers donnent comme raison de cette hausse l'augmentation du prix de la farine et des autres matières premières. Le pain doit, comme par le passé, être payé comptant dans les villes que nous venons de mentionner.

Naissance

Le Dr et Mme M.-A. Gravel, de St-Jeseph-d'Alma, annoncent la naissance de leur fils, Joseph-Eugène-Alain-André, né le 4 septembre et baptisé le 9. Parrain et marraine, M. et Mme P.-E. Villeneuve, de Chicoutimi, oncle et tante de l'enfant; porteuse: garde Y. Potvin.

SUPPLIQUE POUR LA PAIX

On nous rapporte que tous les soirs, à la chapelle de l'Académie Commerciale de Chicoutimi, on fait la supplique à N.-D. du Perpétuel-Secours pour obtenir la paix.

À LOUER

Une magnifique résidence privée toute meublée à louer à Chicoutimi. S'adresser à M. Yvan Morrier, Hôtel de ville, Chicoutimi.

Avez-vous Besoin d'Argent

Financial Loan Bureau, Ltd. Maison canadienne-française avancera de l'argent sur votre automobile, refinancera vos paiements trop élevés. Confidentiel, sans endosseur.

249, RUE RACINE, CHICOUTIMI
(ÉDIFICE DUBUC)

25e anniversaire des Artisans de Kénogami

DIMANCHE PROCHAIN

Les Artisans canadiens-français de Kénogami célébreront, dimanche prochain, le 25ième anniversaire de leur succursale. La journée commencera par une messe solennelle célébrée dans l'église de Kénogami par M. le chanoine Joseph Lapointe, curé de St-Dominique de Jonquière et aumônier diocésain des Artisans. Le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Rosaire Caron, curé de Ste-Madeleine-d'Outremont, Montréal, aumônier général des Artisans.

Immédiatement après la messe, un grand banquet sera donné dans la salle du collège de Kénogami, sous la présidence d'honneur du Lt-Colonel Rodolphe Bédard, commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand et président général de la Société. Tous les Artisans sont cordialement invités à assister à ce dîner. Le soir, il y aura veillée de famille.

On peut se procurer des cartes pour le banquet en s'adressant au sec.-trésorier de la succursale, M. Elzéar Drolet, 57, rue King-George, Kénomagi.

On établit une savonnerie à Chicoutimi

La savonnerie qu'on est en train d'établir à Chicoutimi sera exploitée par une compagnie entièrement régionale qui portera le nom de Novas, Ltée. Les directeurs de cette entreprise veulent pousser activement les travaux afin de commencer la fabrication du savon le plus tôt possible.

J. A. C.

La J.A.C. de Chicoutimi tiendra son assemblée générale samedi soir, à 8h. 30, heure d'été.

NOUVEAU PONT A ST-FELICIEN

Le Gouvernement provincial vient d'accorder à M. Cyprien Gagnon, de St-Félicien, un contrat au prix de $23,000 pour la construction d'un pont, à St-Félicien.

Première auto 1940 (la Plymouth)

L'automobile Plymouth 1940 est arrivée vendredi chez le vendeur régional, M. Adrien Gagnon, de Chicoutimi. C'est, croyons-nous, la première auto 1940 arrivée à Chicoutimi.

LEÇONS DE VIOLON

A DOMICILE

Les personnes désirant prendre des leçons de violon pourront s'adresser à

M. MAURICE DION, prof.

77, rue RACINE, CHICOUTIMI. Tél.: 469

COURS D'ANGLAIS

Instructeur d'anglais donnera leçons à domicile ou chez lui.
S'adresser:

Tél.: 868

J.-F.-A. DeJORDY

CHIROPRATICIEN

338, rue Racine - Téléphone 650 - Chicoutimi

— HEURES DE BUREAU —

Mardi et vendredi de 2 hres à 8 hres p.m.
Lundi, mercredi, jeudi et samedi de 10 hres a.m. à midi et de 2 hres à 8 hres p.m.

Conférence à Jonquière par M. Roland-G. Gingras le 25

M. Roland-G. Gingras, membre de l'Académie de Musique, organiste à St-François-d'Assise, Québec, chef d'orchestre, conférencier renommé, chroniqueur musical dont les jugements font autorité, auteur bien connu, donnera une conférence publique à Jonquière, le 25 septembre.

M. Herménégilde Poirier, membre de l'Académie de Musique, a pu obtenir que M. Gingras, l'une de nos principales personnalités musicales, vienne rencontrer les musiciens et tous les amis de l'art.

La conférence publique aura lieu le soir du 25, un lundi, à 8 h., dans la grande salle de l'hôtel de ville. L'entrée de la salle sera gratuite. Tout le public de Jonquière et des environs est cordialement invité. Une invitation spéciale est adressée aux musiciens.

Dans la journée du 25, à une heure qui sera annoncée plus tard, M. Gingras donnera une conférence pédagogique aux professeurs de musique.

À LAROUCHE

Prochaine partie de cartes

Il y aura à St-Gérard de Larouche, jeudi prochain, le 28 septembre, une grande partie de cartes au profit de l'église.

Le programme sera des plus intéressant; les paroissiens de Larouche et les amis des paroisses voisines sont cordialement invités.

Le prix d'entrée est de 0.25 et la partie commencera à 8 h. 30 (heure avancée).

AU CONGRES DES IMPRIMEURS

M. Salmon Lessard, président du Syndicat S. N. des Imprimeurs de Chicoutimi, a représenté ce syndicat au congrès de la Fédération des Métiers de l'Imprimerie du Canada. Enr., tenu à Québec les 8 et 9 septembre.

Lors de l'élection du nouveau bureau de direction de la Fédération, M. Lessard a été nommé 2ième vice-président.

Abandon des affaires

CHEZ **JOS.-FRS BOIVIN**

— À Jonquière —

Ce grand magasin de nouveautés abandonne les affaires. Tout le stock doit être vendu. Des occasions chaque jour. Profitez-en. Dites-le à vos amis.

Achetez de suite. Garantissez-vous contre la hausse actuelle.

McNICOLL & FORTIN

AVOCATS et PROCUREURS

155, RUE ST-DOMINIQUE

JONQUIÈRE

Le samedi à Port-Alfred, Bureau Caisse Populaire

Mgr Bruchési est mort

HIER SOIR

Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, est décédé hier soir, à l'âge de 84 ans.

S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, devient automatiquement archevêque de Montréal.

Mgr Bruchési demeurera une grande figure de l'épiscopat canadien.

Pèlerinage au Lac-Bouchette

Message aux Chevaliers de Colomb de la Baie.

Frères Chevaliers,

Notre pèlerinage au Lac-Bouchette est fixé à dimanche le 24 septembre. Il sera sous le distingué patronage de M. le curé Gravel, aumônier du Conseil.

Vous pourrez vous procurer les billets de passage en vous adressant aux endroits suivants:

Chez Ernest, Port-Alfred; Pharmacie Desgagné, Bagotville; Pharmacie Thibeault, Port-Alfred; Magasin Aubin, Grande-Baie.

Pour toutes informations, s'adresser à M. Arthur Marquis, intendant du Conseil.

PROGRAMME

Départ à 5 h. a.m. précises.
Prix du passage: $1.50.

Des arrangements sont faits pour accommoder les pèlerins avec nos taxis de la Baie.

Les particuliers, propriétaires d'autos, qui feront le voyage, peuvent inviter toute personne de leur choix.

Les Chevaliers devront porter leurs insignes.

La sainte communion sera distribuée dès l'arrivée.

La messe sera chantée par M. le curé Gravel, de Port-Alfred.

Le chemin de la croix sera suivi du salut du Saint-Sacrement.

Les pèlerins seront libres d'apporter leur goûter ou de prendre leurs repas à l'hôtellerie de la grotte, au Lac-Bouchette.

Le Comité d'Organisation

Tél. 298

RADIOS:
ÉLECTRICITÉ:

Installations et réparations générales.

EXPERTS

A VOTRE DISPOSITION

GILBERT & FRÈRE

— ENRG. —

149, rue Racine CHICOUTIMI

Pas responsable

Je ne me rends pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit.

Signé: Mme Ernest Tremblay,
39, rue Taché,
Chicoutimi-Ouest.

SUCCES

Mlle Cécile Maltais, élève de Mlle Marie-Paule Bordeleau de Ste-Anne, vient de passer avec grand succès son diplôme de Sténographie et Dactylographie anglaises et françaises. Nos félicitations à Mlle Maltais ainsi qu'à son professeur.

DE RETOUR

M. et Mme Pierre-Hermel Lagacé sont de retour de leur voyage de noces aux Etats-Unis et dans plusieurs villes canadiennes.

Crédit social ou non

Qu'on en tienne pour le Crédit social ou non, voici un ouvrage qu'on trouvera fort intéressant et qui éclaircira plus d'un point difficile de toute cette question de monnaie, de pouvoir d'achat, de crédit, etc...

Comment rendre l'argent au peuple par le R. P. Thomas-M. Lamarche, O.P., en 3 volumes. — Voici les titres de chacun des volumes:

I—La monnaie nationale
II—La monnaie internationale
III—Questions supplémentaires et solutions.

Les 3 volumes, pour $1.50 ($1.65 par la malle) au *Service de Librairie du Progrès.*

Un autre ouvrage des plus instructifs pour ceux qui étudient la question monétaire et ses rapports avec l'Etat. Ces études sont à la mode:

La comptabilité suédoise

par Berthier

au prix de $1.50 ($1.60 par la malle) au *Service de Librairie du Progrès.*

Nous croyons que ces deux ouvrages devraient se trouver à la disposition de chacun des cercles du Crédit social.

Commander sans retard est un bon conseil, car les quantités sont limitées.

LA LIBRAIRIE RÉGIONALE, INC.
— CHICOUTIMI —

— PERDU —

Un collier en pierres bleues d'une certaine valeur a été perdu samedi soir à l'Hôtel Chicoutimi. La personne qui l'aurait trouvé est priée de le remettre à la direction de l'hôtel. Récompense promise.

AVIS PUBLIC

Les Syndics de la paroisse de St-François-Xavier

de Chicoutimi avisent tous les contribuables devant des arrérages de cotisations, que des procédures judiciaires seront intentées contre eux sans autre avis si des règlements satisfaisants ne sont pas effectués avant le 30 septembre courant.

Les Syndics regrettent d'être dans l'obligation d'agir ainsi, mais tous comprendront qu'ils ne peuvent en justice pour la grande majorité des contribuables laisser les arrérages s'accumuler.

Les Syndics espèrent que les intéressés éviteront que des procédures soient intentées contre eux.

UNE GARANTIE contre la hausse

— ACHETEZ AU MAGASIN —

ARTHUR-H. CARON

316, rue Racine — CHICOUTIMI — En face de l'Académie Commerciale

VENTE de Coupons - Robes - Manteaux Chapeaux - Bas de soie - Lingerie, etc.

LA HAUSSE S'EN VIENT....

... elle est venue un peu partout, sauf au magasin ARTHUR-H. CARON où tout le stock est encore offert au plus bas prix.

— VENEZ EN JUGER VOUS-MÊMES —

VENEZ ECONOMISER DURANT CETTE VENTE QUI COMMENCE JEUDI, 21 SEPTEMBRE JUSQU'AU 30 INCLUSIVEMENT.